

LE PRIX COURANT

REVUE HEBDOMADAIRE

Du Commerce, de la Finance, de l'Industrie, de la Propriété Foncière et des Assurances

Abonnements d'un an: Montréal, \$2.00.

Canada et Etats-Unis, \$1.50.

Europe, \$3.00 (15 francs.)

VOL. XVI

MONTREAL, VENDREDI 9 AOUT, 1895

No 23

A NOS ABONNÉS

Avec le dernier numéro, nous avons remis les comptes d'abonnements qui sont dus en dehors de Montréal.

Nous prions nos lecteurs de se rappeler que l'abonnement est strictement payable d'avance et que ce n'est que par tolérance que nous n'avons pas forcé la collection des abonnements jusqu'à ce jour.

Mais un certain nombre de nos abonnés ne mettant pas toute la bonne volonté voulue pour nous payer, nous prévenons,

Une dernière fois

tous ceux qui sont en retard de plus d'un an dans leurs paiements, que nous les poursuivrons.

Sans nouvel Avis

si les comptes que nous leur avons envoyés ne sont pas payés dans un délai de huit jours de cette date.

Avec un peu de bonne volonté, rendue facile par le peu d'importance du prix de l'abonnement, les retardataires nous éviteraient bien des pertes de temps et du travail inutile.

Adresser les lettres simplement :

LE PRIX COURANT,

MONTREAL.

SEMAINE DU 2 AOUT

2182 abonnés réguliers 2182

Ce tirage est égal sinon supérieur à celui de n'importe quel autre journal de commerce français.

Nous avons à Québec au moins 200 abonnés de plus que n'importe quel autre journal de commerce français ou anglais.

LE PRIX COURANT

A. & H. LIONAIS,

Éditeurs-Propriétaires

ADMINISTRATION. { Chambre 402 Bâtisse "New York Life."
Téléphone No 2517.
Boîte de Poste No 917.
REDACTION. { 25 rue St-Gabriel.
Téléphone 2802.
Montréal, Canada.

ABONNEMENTS

(Strictement payables d'avance.)

Montréal et Banlieue un an	\$2.00
" " 6 mois	1.00
" " 3 mois	0.50
Canada et Etats-Unis, un an	1.50
" " 6 mois	0.75
France et Union Postale un an (15 francs)	3.00

LE NUMERO 10 CENTIMS.

Adresser toutes communications comme suit :

LE PRIX COURANT,

Montréal, Canada.

Ce et là.

La rareté des cuirs Les adjudications de fournitures militaires en France donnent une idée assez exacte de la rareté et de la hausse des cuirs en Europe.

Ainsi, le ministère de la guerre demandait l'autre jour des soumissions pour 52,050 paires de brodequins et 87,252 paires de souliers pour les 2e et 5e arrondissements de l'Algérie et de la Tunisie.

Avant été admis à soumissionner: La Compagnie française des fournitures civiles et militaires; MM. Collin, de Paris; Chabrat, de Bordeaux; Méliès, de Paris; Altayrac, d'Alger, et Maurice Lambert, d'Algérie; mais, au dernier moment, les quatre premières de ces maisons se sont retirées.

M. Altayrac a fait des offres pour les 5 lots de l'arrondissement d'Alger, mais avec une augmentation de 48 p.c. sur les prix de base.

M. Maurice Lambert, de son côté, a également fait des offres pour les deux lots de La Goulette, avec une augmentation de 28.10 p.c. sur les prix de base.

En semblable occurrence, la commission a fait la seule chose qu'elle pouvait faire, elle a retenu les offres de M. Altayrac et de M. Lambert qui seront déclarés adjudicataires si le ministre ratifie leurs propositions.

Mais comme il paraît que ces prix dépassent considérablement les crédits affectés à ces fournitures, la ratification du ministre est problématique et la hausse des cuirs va nécessiter une demande de crédits supplémentaires au parlement français.

~~Merveilleuses découvertes~~ La fin du XIXème siècle paraît devoir être aussi fertile en découvertes que le commencement, qu'a vu naître les chemins de fer, le gaz d'éclairage et le télégraphe.

Nous assistons en ce moment à toute une révolution dans les moyens de transports par terre, où l'électricité remplace la vapeur; dans l'éclairage, où l'électricité fait au gaz une guerre acharnée et dans la télégraphie, où l'on vient de découvrir le moyen de transmettre 350 mots à la minute et de les imprimer en même temps à l'appareil récepteur.

Mais c'est dans l'éclairage que les progrès sont les plus frappants et les plus intéressants à constater, parce qu'ils ont lieu parallèlement dans le domaine du gaz et dans celui de l'électricité. La dernière trouvaille, celle de l'acétylène, donne pour le moment la supériorité au gaz, mais pour combien de temps? L'acétylène est un gaz produit par le carbure de calcium, en contact avec l'eau. Le carbure de calcium se fabrique en mélangeant de la chaux et du carbone pulvérisés et en cristallisant pour ainsi dire ce

mélangé dans le four électrique inventé par M. Moissan à une température de 3,000 degrés. Cette opération est d'autant plus dispendieuse que la production de l'électricité coûte plus cher. Mais en calculant sur une production industrielle—on n'en est encore qu'aux préparations de laboratoire—on arrive à trouver pour le gaz acétylène un prix de revient de \$2.00 par 1,000 pieds cubes. Seulement, comme le gaz donne treize fois plus de lumière, à même volume, que le gaz de houille, il s'en suit que la valeur de \$2.00 de gaz acétylène donnerait autant d'éclairage que 13,000 pieds cubes de gaz ordinaire, qui coûteraient, au prix que demande la compagnie du gaz, \$15.60. On saisit tout de suite l'importance de cette économie.

Le tannage par l'électricité est encore une merveilleuse découverte—si elle n'est pas un simple canard. Ce procédé permet de tanner en 48 heures des peaux qui demandent au moins 6 mois de préparation par les procédés actuels.

Le fameux Dr. Herz prétend avoir trouvé le secret de la télégraphie rapide à longue portée. Son appareil, prétend-il, permettra de transmettre 5000 mots à la minute par le câble transatlantique, avec la plus grande facilité.

Nous ne parlons que pour mémoire du téléphone, de l'aluminium, ce nouveau métal qui se foure partout, jusque dans les ateliers de lithographie, du clavigraph, du linotype, qui met au rebut les typographes, comme le tramway a mis le cheval presque hors d'emploi.

Et, laissons faire, nous en verrons encore bien d'autres!

La Folle et l'Assassinat Il y a quelques mois, les autorités judiciaires d'Ontario faisaient condamner à la potence et exécuter un nommé Chatelle, coupable, il l'avouait lui-même, d'un assassinat accompagné de circonstances horribles. Ni le juge, ni les jurés ne se sont apparemment laissés influencer par le fait, assez évident, pourtant, que Chatelle était fou. Il était sans ressources, l'avocat nommé d'office pour le défendre a refusé la tâche et Chatelle n'a pas eu de défenseur.

Quelques voix se sont élevées dans notre province pour protester contre cette justice sommaire, mais, au fond, la masse de la population s'est dit que, fou ou non, il était mieux pour la société que Chatelle fût pendu.

Maintenant voici que nous avons à juger un individu qui a commis trois assassinats, dans une tentative

de vol. Cet individu avait pendant des mois vécu dans la meilleure société de Valleyfield où personne ne le croyait fou. Depuis ses crimes, cependant, on le dit atteint de folie. Comme il appartient à une famille riche, on est allé faire une enquête sur ses antécédents en Irlande et l'on en revient avec des documents qui, paraît-il, constituent une forte preuve d'insanité.

Et bien, nous ne voyons pas pourquoi on le traiterait autrement que Chatelle. Car la société a, ou n'a pas le droit de se défendre contre les assassins. Si elle a ce droit, elle peut, elle doit se défendre tout autant contre ceux qui ont le cerveau détraqué que contre ceux qui l'ont plus ou moins sain. Dans l'état actuel de la loi, si le jury déclare Shortis irresponsable de ses actes, qu'arrivera-t-il? Shortis sera interné dans un asile d'aliénés, d'où, un jour ou l'autre, on pourra le libérer comme étant guéri. Et qui l'empêchera, alors, de recommencer à tuer à coup de revolver ceux qui gêneront ses tentatives de vol?

Il est absolument nécessaire, que Shortis soit fou ou non, que la justice dispose de son sort de manière que la société n'ait plus rien à craindre de lui. Or, il n'y a que deux manières de s'y prendre: l'exécution capitale ou l'internement à perpétuité en lieu sûr. Et un acquittement pour cause d'insanité serait un crime de lèse-société. Nous parlons, bien entendu, en posant comme établi qu'il est bien l'auteur des crimes dont il est accusé.

LE PRIX COURANT

LES RÈGLES A OBSERVER POUR L'EXPOSITION DU FROMAGE A MONTREAL

“ Le fromage à envoyer à l'exposition sera fait à une date aussi rapprochée que possible du 15 d'août; il ne devra point être sondé avant d'être envoyé; du jour de sa fabrication jusqu'au 25 août il sera retourné exactement chaque jour; il sera mis en boîte le 25 août, placé dans un endroit frais et tourné tous les jours. Avant de l'expédier, toute trace d'humidité sera soigneusement essuyée. Ne pas oublier que dans le jugement, il sera tenu compte de l'uniformité, de l'apparence générale, de l'emballage aussi bien que du fini du fromage.”

De plus les inspecteurs voudront bien remarquer que l'entrée pour leur syndicat sera collectivement

sur une seule forme, moyennant un droit unique de (\$1.00) une piastre.

Ils devront demander les blancs à M. S. C. Stevenson, gérant et secrétaire de l'exposition, 76 rue St-Gabriel, Montréal, en lui indiquant combien de meules ils doivent envoyer afin que celui-ci leur envoie le même nombre d'étiquettes spéciales. Chacune de ces étiquettes devra porter le numéro de l'entrée, et aussi le numéro d'ordre donné par l'inspecteur à chacune des fabriques de son syndicat en vue de ce concours.

L'entrée devant être faite au plus tard le 26 août, la Société recommande aux inspecteurs de faire leur demande de blancs et d'étiquettes à Montréal, dès le commencement d'août.

Le fromage sera jugé d'après l'échelle de points suivants: Arôme, 45; texture et qualité, 30; couleur ou nuance, 15; uniformité d'apparence et fini, 10. Total, 100.

Le beurre sera jugé de même: Arôme, 45; texture 25; couleur 10; travail et salaison 10; emballage et apparence générale 10. Total 100.

Le standard pour la couleur du beurre sera: légère couleur paille; on recommande de saler le beurre à raison de 3 à 5 p.c., mais uniformément dans tout le syndicat.

Le choix de l'emballage est laissé à l'inspecteur et devra être uniforme et fait au point de vue de l'exportation.

Le fromage et le beurre devront être envoyés de manière à être rendus à l'exposition le 11 septembre dans l'après-midi au plus tard.

POUR LES EPICIERS

Un traité de commerce vient d'être conclu entre la Russie et la Grèce. Les principaux articles de ce traité sont que la Russie laissera entrer francs de droits les raisins de Corinthe, et la Grèce accordera au pétrole russe le monopole de son marché. La Grèce a importé l'année dernière 2,042,610 gallons de pétrole américain. Ainsi voilà, d'un côté, le marché des raisins de Corinthe qui trouve un nouveau débouché, ce qui est un signe de fermeté dans les prix, sinon de hausse; tandis que le pétrole américain perd un marché de deux millions de gallons, ce qui n'est qu'une bagatelle, il est vrai, mais qui peut compter tout de même.

Chaque année, à la saison des fruits, les raffineries canadiennes ont l'habitude de baisser un peu

leurs prix, afin de faciliter le développement de la consommation que produit la fabrication domestique et industrielle des confitures. C'est principalement pour faire honneur à cette coutume et un peu aussi pour faire face à la concurrence du sucre allemand, que les raffineries vendent aujourd'hui le sucre à meilleur marché qu'il y a trois semaines.

Mais la position statistique de la récolte de 1895 est telle que l'on verra certainement des prix plus élevés avant longtemps. La récolte de sucre de betterave en Europe, d'après les statisticiens, accuserait un déficit probable estimé de 700,000 à 1,000,000 de tonnes, produit tant par la sécheresse que par la diminution des superficies cultivées en betterave. Cette diminution seule, qui est, d'après l'enquête du *Journal des Fabricants de Sucre*, de 13 p.c., suffirait pour produire un déficit d'un demi million de tonnes, au moins.

Quant à la canne à sucre, elle sera évidemment en déficit à Cuba, où la révolution désorganise tous les travaux. A Java et dans les autres îles océaniques, elle donnera peut-être un léger excédent. Dans la Louisiane, la récolte ne dépassera pas la moyenne.

Il ne faut pas s'attendre à ce que nous ayons des pommes à bon marché cette année. La récolte a manqué dans les régions les plus productives. La Fameuse, la gloire de l'île de Montréal, sera très rare et, pour en avoir de belle qualité, il faudra la payer très cher. Les autres sortes sont à l'avenant. Mais, par contre, on nous informe que le temps chaud et sec de juillet a développé admirablement les raisins et que les vignes qui ont échappé à la gelée donneront une excellente récolte.

EAU vs. CHARBON

Nous avons déjà parlé des projets de la "Lachine Rapids Hydraulic and Land Coy"—société en voie de formation—d'utiliser les rapides de Lachine comme puissance hydraulique. Il est à désirer que la dite Compagnie se mette rapidement à l'œuvre, car l'exécution d'un tel projet donnerait une source considérable de force motrice à bon marché, dont profiterait largement notre industrie.

Aujourd'hui, grâce à la précieuse découverte du transport de la force par l'électricité, l'immense puissance de force accumulée dans les rapides de Lachine peut se répandre

au loin et faire—dans un avenir assez rapproché—de l'île de Montréal, un centre industriel d'une importance qui ne le céderait en rien aux pays de fabriques où le charbon abonde.

La force motrice à bon marché, c'est le rêve de toutes les industries, car il signifie production à bon marché.

Aujourd'hui, à Montréal, nous nous servons encore du charbon pour produire l'électricité et cependant quelle économie pour ceux qui emploient l'électricité, comme pouvoir moteur, au lieu de produire eux-mêmes la vapeur et la force au moyen de bouilloires et d'engins.

Ainsi, nous allons prendre pour exemple un industriel que nous connaissons et qui emploie une dynamo de la force de quinze chevaux-vapeur pour ses ateliers.

Il paie à la compagnie qui lui fournit l'électricité..... \$700.00

S'il se servait de la vapeur, il aurait la dépense suivante :

250 tonnes de charbon à	
\$1.50.....	\$1,125.00
1 ingénieur.....	600.00
Taxe d'eau, environ.....	75.00
Total.....	\$1,800.00

Soit une différence de.....\$1,100.00 en faveur de la dynamo sur l'engin.

Nous ne parlons pas des réparations, nulles pour la dynamo, onéreuses pour l'engin, du renouvellement des grilles, des dépenses d'huile ou de graisse, de déchets de coton, etc., nécessaires à l'entretien de l'engin. Tout cela, réuni, forme encore un beau total cependant.

Mais cette économie peut être doublée, triplée peut-être, en supprimant le charbon. Les eaux qui viennent se jeter inutilement sur les rochers du Saint Laurent ne coûtent rien, c'est donc gratuitement que, tous les jours, elles viendront actionner de gigantesques et puissantes turbines qui répandront partout la force nécessaire à l'industrie.

Montréal et son île jouissent d'une situation exceptionnelle au point de vue de l'avenir commercial. N'avons-nous pas, pour nous amener les matières premières à pied-d'œuvre, sans aucun transbordement, une des plus superbes voies fluviales qui existent? Et pour mettre en œuvre ces matières à peu de frais, n'avons-nous pas à nos portes les forces immenses contenues dans les rapides de Lachine et du Sault-au-Récollet?

C'est avec l'espoir qu'il y sera bientôt donné suite, que nous rappelez à nos lecteurs, les projets qui amèneront au Canada une nouvelle source de production, partant une nouvelle source de richesses.

Ce n'est pas Montréal seulement qui est appelée à bénéficier des avantages d'un pouvoir hydraulique à bon marché. Le Canada, favorisé, au point de vue hydrographique, comme pas un pays au monde, compte ses chutes d'eau par centaines et, ces chutes ne demandent, pour se laisser capter et se traduire en forces utiles, que l'initiative d'hommes intelligents et entrepreneurs.

MODES ET NOUVEAUTES

SOIES.

Marché de Lyon.—Les acheteurs ont, pour la plupart, terminé leurs opérations sur notre marché de l'Étoffe. Leur passage n'a pas été stérile, et a produit des commissions assez nombreuses et assez importantes pour assurer la fabrication pendant plusieurs mois.

Ainsi que le faisait prévoir notre dernier bulletin, les commandes reçues par la fabrique ont provoqué une recrudescence dans les achats de matières premières qui a communiqué à leurs cours une impulsion dont toutes les provenances ont largement profité. Les marchés de cocons s'étant terminés en hausse et les soies ne pouvant être établies au-dessous des prix actuels, il est à présumer que non seulement on se maintiendra dans les positions acquises, mais qu'il pourrait bien se produire encore une légère poussée vers des prix plus élevés. La situation est d'autant meilleure que, sur les marchés de production, les cours sont, en général, en avance de 4 à 6 0/0 sur ceux pratiqués sur les marchés de consommation qui vivent sur leurs stocks, lesquels ne sauraient être inépuisables.

Dans les usines de tissage mécanique, la fabrication se poursuit avec beaucoup d'entrain, et les demandes de métiers, dans presque tous les genres, sont de plus en plus pressantes.

En Pongée uni chaîne grège tramé schappe, la production, déjà considérable, est encore trop faible pour répondre aux besoins de la consommation.

Le Batavia, chaîne grège tramé schappe se tisse en moindre quantité et s'efface devant le Pongée.

Le Pongée tout soie motive, en 56 et en 80 centimètres, beaucoup d'or-

dres qui ne peuvent tous être exécutés en raison du nombre trop restreint de métiers que l'on peut affecter à ce tissu dont la fabrication est difficile, et, pour cette cause, insuffisamment rémunérée.

La Doublure teinte en pièce est toujours en belle position. Afin d'apporter quelque variante à la classique Polonoise et au Sergé, on commence à tisser pour doublures, de grandes armures, chaîne grège tramé coton, imitant de petits effets de façonné.

En Echarpe, chaîne grège tramé schappe et chaîne grège tramé coton, les affaires sont de peu d'importance et ne donnent lieu qu'à une faible fabrication.

Le Satin, chaîne grège tramé coton, délaissé dans les petits comptes, se tisse assez largement dans les qualités fortes et moyennes.

La vente très active du China, de la Florentine et de la Marceline a réduit à néant les anciens stocks et absorbe, au fur et à mesure, tout ce que peuvent produire les métiers consacrés à ces tissus.

La Mousseline tout soie continue à fournir une belle carrière, avec des prix de façon majorés par la concurrence de la demande.

Le Crêpe de Chine fait, de moins en moins, parler de lui, et c'est à peine si on lui conserve une humble place dans les usines mécaniques.

Le Ruban uni à disposition, chaîne grège tramé coton, n'est pas en grande faveur. Le Ruban façonné se fabrique avec plus d'animation, mais trouve difficilement des métiers disponibles.

Le Damas, chaîne grège tramé schappe et la Brocatelle, chaîne grège tramé coton, ne cessent de profiter d'une belle demande et ont fait de sensibles progrès pour les prix de façon.

Il en est de même pour les Façonnés teints en pièce : fond armure ou fond Taffetas chaîne schappe tramé schappe ou tramé soie, et chaîne coton tramé Tussah.

La fabrication du Velours reprend toute son ancienne activité. En poil schappe, il s'est donné de nombreuses commissions de Velours uni et Pékin. La nouveauté se réserve aussi une large part dans les affaires, à l'aide des Velours imprimé et Caméléon. Les nuances Rubis, Mor-doré, Violine, sont celles que distingue la mode.

Le Damas, cuit noir, a toujours le même succès et sa production reste trop faible au gré de l'acheteur.

Le Damas, cuit couleur est, aussi, très favorisé, mais ses courts métrages le destinent aux ateliers à la

main plutôt qu'aux usines mécaniques.

Parallèlement au Damas, cuit couleur, la fabrique propose des Façonnés, chaîne cuit tramé, cuit fond Taffetas avec des effets de fileté par la chaîne qui s'efforcent de trouver une place au tissage.

En Mouchoir façonné au carré, on livre les commissions remises en avril dernier, et l'on prépare la saison d'automne sur laquelle on fonde beaucoup d'espoir. En attendant, la vente sur banque alimente sans peine une fabrication assez active en Mouchoir, chaîne cuit tramé cuit, Nagasaki, chaîne grège tramé grège et en *mêlangés* de tous genres. Les Maisons de Paris qui font l'exportation pour l'Amérique du Sud continuent à demander beaucoup d'échantillons qui n'ont donné, jusqu'à présent, que de médiocres résultats.

L'Armure tout soie teinte en flotte se comporte exactement comme le mois dernier. Le Surah et le Merveilleux cèdent le pas aux Taffetas avec fileté, aux Pékins et aux imprimés sur chaîne.

LAINES.

Marchés de France.—La dernière note de la Chambre de Commerce d'Elbeuf établit que, pendant le mois de juin, la fabrication a été active pour la nouveauté et l'uni. Tous les tissages ont été grandement occupés. Les draps de couleur et d'administration ont eu leur demande régulière. Les draps noirs sont restés calmes ; par contre, les tissus cheviot ont été particulièrement recherchés. Les draps de dame ont eu un léger temps d'arrêt par suite de la morte-saison.

Il est sorti d'Elbeuf en juin dernier, 506,600 kil. de draperies, et il en est entré 121,900 kil. soit un excédent de 384,700 kil.

Pendant le même mois de 1894, il était sorti 509,800 kil. de draperies, et il en était entré 114,800 kil., soit un excédent de 395,000 kil., d'où une différence en moins de 10,300 kil. qui, d'après les prévisions, se retrouvera facilement dans les mois suivants, le mois de juin ayant eu cette année s x jours fériés.

Il y a eu pendant le mois, plusieurs affaires assez sérieuses en exportation, principalement pour le Continent.

A Fourmies, il s'est traité quelques affaires en peigné, avec prix en hausse de vingt à trente centimes suivant les genres. Les prix des blousses tendent à suivre ceux des laines brutes, et l'on peut noter une

amélioration dans les cours des épurées. La difficulté des achats, à Londres, fait que la situation des peignages est encore difficile. Les chargements de la filature à façon continuent à être nombreux et les prix se sont encore sensiblement améliorés depuis quinze jours. En fils, on a vendu passablement pendant cette quinzaine, et il a été traité quelques affaires avec prix sensiblement meilleurs. On peut considérer comme acquise une plus value de trente centimes sur les chaînes et de quarante sur les cannettes ; aujourd'hui les cotes sont généralement élevées à nouveau. L'alimentation des métiers continue à être normale. On reçoit des propositions assez nombreuses en tissus, mais jusqu'ici les prix restent insuffisants.

A Reims, les transactions en peignés sont assez importantes dans tous les genres. La fabrique continue à s'alimenter. Il y a quinze jours les prix étaient fermes, aujourd'hui c'est de la hausse, qui se traduit par 5 à 5 0/0 consentie sans trop de résistance de la part des acheteurs. Les stocks dans les peignages sont sensiblement inférieurs à ceux de l'an dernier. Les rentrées en blouses s'écoulent au fur et à mesure à prix de plus en plus fermes. Malgré l'insuffisance de leur alimentation, les peigneurs ont annoncé une augmentation de façon à partir du 1er juillet (0 fr. 55 au lieu 0 fr. 40). La demande des fils peignés a été plus active, et néanmoins les affaires ont été restreintes par suite des nouvelles prétentions des vendeurs. Les machines à façon sont de mieux en mieux alimentées, et à des prix que les façonniers ne pratiquaient plus depuis longtemps. L'alimentation de la filature en laine cardée est bonne, surtout dans les bas numéros ; les prix sont soutenus.

Les anciens stocks de mérinos pour l'intérieur ont été liquidés à de très bas cours ; depuis, le ton des affaires est meilleur. En mérinos pour l'exportation les demandes sont assez abondantes, et les acheteurs consentent une légère augmentation que les vendeurs trouvent encore insuffisante. On signale quelques affaires en petits cachemires pour l'exportation. La saison des nouveautés en laine peignée est à peu près terminée. Les commissions remises en nouveautés sont nombreuses et importantes. La fabrique est obligée de demander maintenant des délais de livraison tellement éloignés que beaucoup de propositions ne peuvent aboutir. Il s'est

fait quelques affaires en flanelles durant cette quinzaine.

A Roubaix-Tourcoing, la situation de la fabrique reste toujours très satisfaisante ; on signale quelques achats de stock avec prix en hausse : tout fait espérer que l'année 1895 comptera comme l'une des heureuses pour la fabrication.

LA QUESTION DES HAUTS SALAIRES

Vaut-il mieux, pour l'industrie d'un pays, que le salaire moyen y soit faible ou élevé ? A cette question on est d'abord tenté de répondre : il vaut mieux qu'il soit faible, parce qu'ainsi le coût de la production sera moindre et comme aujourd'hui les industriels des divers pays luttent sur le marché du monde, l'avantage restera à qui produira aux meilleures conditions, à qui vendra le moins cher ; or on sait que la main-d'œuvre est une partie souvent très importante du coût d'un produit. C'est pour cela, ajoute-t-on, que la concurrence des travailleurs asiatiques est une sérieuse menace : ils font pour 10 cents l'ouvrage que nos ouvriers d'Europe ne veulent pas faire de un dollar.

Et pourtant, il y a une Ecole qui prend de l'importance, qui élève la voix et se fait écouter et suivant laquelle il est préférable, même pour l'industrie nationale, que les salaires soient élevés. C'est en Angleterre et aux Etats-Unis d'Amérique, pays de hauts salaires, que cette théorie a d'abord été soutenue ; elle gagne aujourd'hui et trouve des défenseurs en des pays à salaires minimes : l'Allemagne, la Belgique. Il y a maintenant des Allemands et des Belges, hommes de valeur et économistes de marque, qui estiment qu'on a tort de considérer le bas prix de la main-d'œuvre comme une des causes de succès de l'industrie de leurs pays, il serait préférable qu'on y eût les forts salaires des pays anglo-saxons, avec l'intensité de travail qu'on trouve dans ces régions. C'est ce qui a été soutenu notamment par un ingénieur gantois, M. Waxweiler, dans un rapport fait l'an dernier à la *Société d'Etudes sociales et politiques* de Bruxelles (reproduit dans la *Revue Sociale et Politique*) et plus récemment par M. Ad. Prins dans son livre *de la Liberté et du Devoir social*.

L'un et l'autre d'ailleurs citent des faits à l'appui de leur sentiment. M. Prins apporte le témoi-

gnage d'un Allemand, M. Schulze-Gaevernitz, "Brasse", le grand constructeur de chemins de fer, a construit des voies ferrées partout. En 1842, il construisait la ligne Paris-Rouen. Il donnait à l'ouvrier français la moitié du salaire accordé à l'anglais et c'était l'anglais qui lui coûtait le moins cher. Et nous voyons actuellement que dans la construction du chemin de fer du Congo, le nègre qui n'a presque pas de besoins et se contente comme salaire de colifichets est un ouvrier qui coûte fort cher.

"Le salaire des ouvriers du coton est bien plus élevé à Manchester qu'à Mulhouse et pourtant les tissus de Manchester coûtent moins et les fabriques de tissus imprimés de Mulhouse vont chercher leurs étoffes à imprimer à Manchester.

"Les imprimeurs sur coton du Massachusetts touchent un salaire de 4 dollars et demi, ceux d'Allemagne ne reçoivent pas un dollar ; c'est la production américaine qui l'emporte. L'ouvrier filateur de l'Inde ne demande qu'un peu de riz ; dès qu'il a sa pitance, il chôme et la main-d'œuvre dans l'Inde coûte horriblement cher.

"L'ouvrier agricole russe n'a presque pas de besoins ; il travaille seize à dix-sept heures par jour. L'Anglais qui se nourrit fort bien et travaille dix heures, fait deux fois plus de besogne. D'après Stuart Mill, un faucheur du Middlesex fauche en un jour autant que trois faucheurs russes et le fermier anglais paie 2 cents là où le propriétaire russe en paie 10 pour faucher la même portion de prairie.

"Dans la Forêt-Noire, la fabrication des montres est une industrie domestique : l'ouvrier fabrique toute la montre. En Amérique, une fabrique de 420 ouvriers produit, grâce à un outillage merveilleux, 1,500 montres par jour. Le salaire de ces ouvriers est le quadruple de celui de l'ouvrier de la Forêt-Noire. Pourtant, les frais de fabrication sont moindres aux Etats-Unis et la montre américaine coûte moins. Et tandis que, dans la Forêt-Noire, la plus petite fluctuation du salaire trouble toute l'industrie, aux Etats-Unis, sur un chiffre aussi colossal de montres, une augmentation de salaire d'un dollar ne produit pas d'effet sensible. La qualité de l'ouvrier devient essentielle, la question du salaire perd de son importance pour l'industriel."

Un professeur de Baltimore, M. Gould, cité par M. Waxweiler, assure que le gain moyen de l'ouvrier est : aux Etats-Unis, de 6 fr. 25 ; en

Angleterre, de 4 fr. 35 ; en France, de 3 fr. ; en Allemagne et en Belgique, de 2 fr. 50. Et, cependant, un de ses compatriotes, ancien manufacturier, — aujourd'hui un publiciste très considéré, nous dit M. Waxweiler, — M. Schoenhof, dit nettement : "Malgré notre main-d'œuvre plus chère, nous produisons les objets essentiels à meilleur marché que les autres pays." Et, pour appuyer son dire, il cite 37 industries, fort diverses, sur lesquelles 9 seulement produisent à meilleur compte en Angleterre ; pour les 28 autres l'Amérique l'emporte, encore que les salaires y soient sensiblement plus élevés. Il en conclut que : "aux Etats-Unis, les hauts salaires n'ont pas fait la production plus chère." Et notre auteur belge renchérit encore en assurant que "sans les hauts salaires, la supériorité économique du travailleur, employé aux Etats-Unis, ne se maintiendrait pas."

Les industriels anglais, qui paient des salaires plus élevés que sur le continent, affirment de leur côté — en montrant à l'appui le développement de leur industrie — que leurs ouvriers leur coûtent moins cher à proportion. "Ce sont, disait le ministre du Commerce, M. Mundella, ce sont les hauts salaires et les courtes journées qui sont pour l'Angleterre une cause de progrès, et ce sont les longues journées et les bas salaires du continent qui nous préservent de la concurrence."

Nous avons tenu à donner les arguments des partisans des hauts salaires ; on pourrait assurément faire à leur sujet certaines observations. Par exemple, demander à M. Schulze-Gaevernitz comment les filateurs anglais, qui ne sont point des maldroits, s'en vont, présentement, construire des manufactures dans l'Inde "où la main-d'œuvre est horriblement chère," tout en assurant qu'ils le font parce qu'ils y trouvent avantage à cause du taux très bas des salaires. Certes, un Anglais produit deux fois, cinq fois plus qu'un Indien (cinq fois est peut-être exagéré), mais s'il se fait payer dix et douze fois autant, il y a avantage à employer la main-d'œuvre indienne.

On pourrait demander aussi comment les ouvriers américains qui se sentent tellement supérieurs aux ouvriers des autres nations sont si empressés de les écarter à tout prix, eux et leurs produits, employant pour cela les moyens les moins scrupuleux et les moins loyaux.

Ce qui n'est pas niable en tous cas est la grande puissance productive

des ouvriers anglais et surtout américains. " Elle ne vas pas, nous dit M. Waxweiller, sans un important dégagement d'énergie vitale et surtout ne se rencontre que chez des hommes appartenant à une classe socialement avancée. C'est pourquoi il n'a pas suffi, par exemple, d'établir à Trieberg la fabrication mécanique des montres pour voir les horlogers de la Forêt-Noire égaier leurs concurrents d'Amérique, ni de confier aux Irlandais les métiers rapides à tisser la laine pour obtenir d'eux le rendement des travailleurs anglais. C'est pourquoi encore les industriels gantois qui ont transporté leurs tissages de coton à la campagne sont loin de constater, chez les paysans, la productivité de l'ouvrier des villes. N'a-t-il pas été établi, en 1878, que par suite du manque d'habileté des fileurs de coton d'Allemagne, leur filage devait s'arrêter pendant 10 0/0 de la journée pour nouage de fils cassés, alors que cette perte ne se montait en Angleterre qu'à 5 0/0, malgré une vitesse de fuseaux de 10 0/0 plus élevée ? "

C'est-à-dire que sous l'influence du milieu, de l'entraînement résultant d'une émulation professionnelle très vive, l'ouvrier arrive à déployer toute la force physique et toute l'attention qu'il a en lui. " Nous avons entendu souvent, écrit un journal anglais cité par notre auteur belge, le *Cotton factory times*, nous avons entendu souvent des fileurs de coton se plaindre d'être surmenés de telle sorte qu'ils ne pouvaient supporter de nourriture ni prendre de repos ; leur existence leur paraît intolérable. Après avoir quitté les usines le soir, on les voit se diriger vers les endroits où ils peuvent apaiser leur soif ; la boisson précède la nourriture qui n'est pas désirée par un corps fatigué et surchauffé, ni par un esprit obsédé par les rudes difficultés qui entourent l'ouvrier à son labeur. Il n'est pas rare du tout d'entendre des jeunes hommes d'environ trente ans déclarer qu'ils sont épuisés par les métiers compliqués et les vitesses rapides..... Peu de gens croiront ces choses ; elles n'en sont pas moins vraies et chacun peut les contrôler dans la grande majorité des filatures. "

Aux Etats-Unis la situation est encore plus tendue. M. Waxweiller cite un filateur de soie d'Angleterre qui, apprenant qu'un de ses concurrents d'Amérique venait d'installer des machines à 7,200 tours au lieu des machines d'usage courant qui en donnent 5,000, s'écriait : " Jamais je n'oserai faire cela ! mes ouvrières

n'ont pas assez de force nerveuse (*nerve power*) pour une pareille vitesse ; si je leur imposais ces machines, elles prendraient la fuite ! " Et actuellement, ajoutait-il, on atteint 13,000 tours par minute. A Lowell, dans le Massachusetts, une tisserande dirige huit métiers battant 240 coups à la minute.

Ceci doit servir d'abord à montrer aux ouvriers à quel prix sont obtenus ces salaires qui sont pour eux un objet d'envie et ensuite à faire comprendre que cette production si intense, belle de loin et dans les statistiques, est payée trop cher puisqu'elle use et qu'elle détruit prématurément ceux qui la fournissent. Peut-on désirer une production individuelle aussi grande lorsqu'elle doit être achetée par de tels excès de travail et une telle ruine du travailleur ? Et peut-on blâmer les ouvriers du continent qui préfèrent moins de commodités et de bien-être dans leur intérieur, moins de superflu si l'on veut, pour n'avoir pas à l'acheter par un travail aussi épuisant ?

Ce qui décide les ouvriers anglais et américains à accepter de tels travaux, ce sont les besoins qu'ils se sont faits, auxquels il ne peut être pourvu qu'avec des salaires élevés. Le mobilier d'un ouvrier anglais, et surtout d'un ouvrier des Etats-Unis, est bien au-dessus de ce qu'imagine un ouvrier français ; de même pour la nourriture. Les économistes de ces deux pays sont fiers d'un tel résultat ; ils vous diront avec orgueil que la viande fait partie du nécessaire de l'ouvrier anglais et non du nécessaire de l'ouvrier du continent, ce qui établit une immense supériorité du premier sur le second. Ils regarderont avec mépris l'ouvrier qui préférera moins de superflu, disons même de bien-être pour n'être pas soumis à un travail aussi épuisant. Avoir de nombreux besoins et consentir, pour y faire face, à exécuter le travail le plus intense, voilà pour eux le modèle à propager et le but où doit tendre toute population laborieuse.

Discuter la valeur de cette doctrine serait assez long et plutôt du ressort de la philosophie que de l'économie sociale ; qu'il nous suffise de tirer des faits qui viennent d'être cités une conclusion à l'usage des ouvriers du continent.

Ceux-ci ou plutôt ceux qui les mènent et dont ils écoutent trop docilement la voix, réclament sans cesse des augmentations de salaires ; il est convenu que les salaires actuels sont trop faibles, qu'on ne saurait trop les accroître, alors que

le coût de la vie ne s'accroît pas pour ces mêmes ouvriers et, volontiers, ils citent comme comparaison les salaires anglais ou américains.

Sans chercher si l'écart entre ces salaires et ceux de l'ouvrier du continent (duquel encore ? il y a un abîme entre ceux de métiers différents et surtout de régions différentes ; peut-on comparer les salaires des ouvriers d'art parisiens et celui des journaliers bretons ou de la Lozère ?) est bien celui qu'indiquait l'économiste américain cité au début, il suffit de poser aux ouvriers réclameurs cette question : Etes-vous disposés à accepter le travail excessif qu'exécutent ces ouvriers anglais et américains si chèrement payés ? Nous avons vu dernièrement une corporation parisienne se mettre en grève pour obtenir une augmentation de salaire et cependant son travail était de ceux qui ne sont pas intenses ni susceptibles de croître comme production : il s'agit des employés de la Compagnie des omnibus : cochers, conducteurs, palefreniers. Et cette tendance est celle de bien d'autres corps d'états ; les hauts salaires, on les réclame avec véhémence, mais le travail plus grand qui devrait en être la suite ne se rencontre pas ; on rencontre plutôt la disposition contraire.

En faut-il donner un exemple ?

Prenons une profession dont les ouvriers, et avec certaine raison, se regardent comme une élite : les charpentiers. Là, il dépend de l'ouvrier de faire plus ou moins de travail en une heure, ce qui ne se peut partout : un cocher d'omnibus qui doit accomplir une course de... en cinquante minutes, produira nécessairement un travail toujours le même et ainsi en sera-t-il de tous les cochers : ils feront la même course dans le même temps. Pour les charpentiers, il est autrement ; le travail produit varie avec chaque ouvrier ; chacun d'eux suivant sa capacité et aussi suivant ses dispositions fera plus ou moins d'ouvrage. Or, depuis vingt ans, à Paris, le salaire a fort augmenté et en même temps la production a décliné. Le salaire était en 1872, de 0 fr. 60c. l'heure ou 6 fr. par jour ; il était, en 1880, de 0 fr. 80c. à l'heure ou 8 fr. par jour et les ouvriers se mettaient en grève en 1881 pour obtenir 0 fr. 90c. l'heure, prix qui, sur leur demande et malgré les objections des patrons, a été mis dans la *Série* de la Ville. Et le travail avait-il augmenté à proportion ? Voici, à ce sujet, ce que déclarait, dans l'enquête de 1884, la dernière sur la matière, un patron, un ancien ouvrier,

M. Frédéric Bertrand, président de la Chambre syndicale des charpentiers de Paris.

“ Dans notre temps nous faisons dans notre journée une somme de travail que j'évaluerai à 16 et aujourd'hui l'ouvrier gagne le double et ne produit que 5 ; cet ouvrier n'est pas plus faible qu'autrefois, mais, cela est d'autant plus triste à constater que les charpentiers, au point de vue de l'intelligence, sont à la tête de l'industrie du bâtiment, les ouvriers d'aujourd'hui s'appliquent à faire peu. S'ils suivaient leur instinct naturel, ils produiraient davantage, mais soit qu'ils obéissent à un mot d'ordre, soit qu'ils s'imaginent servir ainsi les intérêts de leurs camarades, ils prennent l'habitude de ne rien faire et à l'heure qu'il est, ils ne sont plus sensibles aux reproches, ils ne pensent qu'à user le temps et à toucher leur paie.

“ D. — Vous dites que le travail était autrefois 16, à présent 5 ; cela signifie-t-il que l'ouvrier produisait autrefois trois fois plus qu'aujourd'hui ?

“ M. Bertrand. — Parfaitement. Autrefois, il y avait de l'émulation, on parlait cinq ou six pour faire son travail ; le plus grand honneur était pour celui qui retournait le premier au chantier ; à l'heure qu'il est, on regarde quel est le plus faible et on l'attend pour rentrer tous en même temps.”

Cette disposition des ouvriers n'est pas particulière à ce seul corps d'état, elle est générale, et c'est là le péril : hauts salaires et faible travail. — *L'Economiste Français.*

LE TRUST OU SYNDICAT AMÉRICAIN DES CUIRS

Nous empruntons à la “ *Halle aux cuirs* ” la traduction d'un rapport publié par la *New York Handels Zeitung* sur la situation du marché américain des chaussures et qui donne les communications suivantes sur le Trust américain des cuirs :

“ La hausse des peaux et cuirs est due dans une large mesure au soi-disant Trust des cuirs, c'est-à-dire à cette puissante réunion de grandes maisons de tannerie du pays qui domine le marché des cuirs bruts de l'Amérique du Nord et du Sud, et partant celui du monde entier.

“ De cette Union, fondée en mai 1892 avec un capital de 120 millions de dollars, font partie environ 80 pour 100 des tanneurs du pays et à peu près autant de courtiers et de

marchands de cuirs, si bien, que le prix des peaux et cuirs dépend presque entièrement de la décision du Trust.

“ Or, bien que, ainsi qu'il a été constaté, la valeur des peaux soit en hausse d'environ 100 pour 100, le Trust demande cependant pour chaque 5 centimes qu'il doit payer en plus pour les peaux 10 centimes de plus pour les cuirs.

“ Ainsi, les cuirs forts à semelles Union (hemlock et chêne) coûtaient en juillet 1894 11c le kilo, alors que les peaux salées fraîches avec lesquelles on fait des cuirs étaient à 11c le kilo.

“ Or, aujourd'hui, les peaux en poil se paient 21c le kilo, tandis que le prix demandé pour les cuirs forts à semelles Union est de 66c le kilo.

“ Même, les cuirs forts à semelles hemlock, qu'on fait avec des cuirs en poil secs de l'Amérique du Sud, ont haussé d'une manière disproportionnée, à savoir de 22c à 42c ; ces peaux coûtent maintenant 6½c de plus par kilo, tandis qu'une livre de cette peau représente deux livres de cuir.”

“ Vu ces faits, on peut être dans le vrai en rapportant que le Trust des cuirs par la hausse des prix depuis le 1er janvier courant a encaissé des profits qu'on évalue de 9 à 13 millions de dollars ; ses actions de souche et de priorité depuis février dernier ont présenté une différence de 28,000,000 de dollars.

“ On assure qu'au moment où le marché des peaux avait atteint son niveau le plus bas, le Trust avait, comme résultat d'une vente d'obligations, en espèces dans sa caisse, 6 millions de dollars, ce qui le mit à même d'accaparer d'énormes stocks aux prix les plus bas et de tenir le marché à sa discrétion.

“ Les tanneurs ne faisant pas partie du Trust ne disposent que de peu d'approvisionnements, et l'année dernière, la quantité de cuirs en poil se trouvant entre les mains de tanneurs et marchands indépendants ne s'élevait qu'à 150,000 pièces ; aujourd'hui, elle est réduite à 10,000.

“ Les acheteurs indépendants sont donc, pour maintenir leurs tanneries en exploitation, réduits à prendre les quelques faibles arrivages de l'Amérique du Sud non destinés au Trust, et de payer trop cher le peu qu'ils peuvent se procurer.

“ Le Trust domine les deux grands marchés de l'Amérique du Sud, Buenos-Ayres et Montevideo, et chaque semaine il en reçoit pour son compte des envois considérables achetés sur les lieux par ses propres représentants.

“ Pas mal de tanneurs indépendants ont été forcés ou de renoncer complètement à leur exploitation ou de restreindre leur production, attendu qu'il leur est impossible de se procurer des cuirs bruts en quantité suffisante.

L'ÉPARGNE

L'opinion publique commença à se préoccuper vivement de la question du placement de l'épargne du peuple. C'est une des conséquences de la suspension des paiements de la banque du Peuple qui avait, comme les autres banques, fait son possible pour attirer vers sa caisse les petites et les grosses épargnes.

Nous avons déjà expliqué la situation où se trouvent tous les déposants aux départements d'épargne des banques d'escompte. Cette situation leur était, probablement révélée pour la première fois, quelque confrère ayant même cru devoir consulter une autorité pour savoir si les dépôts d'épargne avaient quelque privilège spécial.

Maintenant que l'on sait à quoi s'en tenir, on se dit qu'il ne convient pas de confier la petite épargne à des institutions qui la risquent dans des opérations commerciales toujours plus ou moins aléatoires. *La Presse* s'en est prise au parlement fédéral qui n'a pas entouré les “ départements d'épargne ” de toutes les garanties nécessaires. La responsabilité, à notre avis, va plus haut. Il eût été difficile au parlement de définir à quelle somme le dépôt devra être considéré comme dépôt d'épargne, afin de décréter que les banques recevant tels dépôts devaient tenir une réserve de tant pour cent disponible et placer le reste en des opérations de toute sûreté.

Mais, il y a quelques années, le gouvernement fédéral qui s'est constitué lui-même une caisse d'épargne, payait aux déposants des caisses d'épargne des bureaux de poste, un intérêt de 4 p.c. A cette époque, les banques ne donnaient à leurs déposants que de 3 à 3½ p.c. Il nous souvient fort bien que les banques se plaignaient amèrement de cet état de choses. Dans un de ses discours adressés aux actionnaires, le gérant général de la banque de Montréal lui-même faisait remarquer cette anomalie, et accusait le gouvernement de détourner ainsi à son profit des fonds qui auraient dû être mis à la disposition du commerce par l'entremise des banques d'escompte. Il nous souvient aussi que, après avoir

résisté longtemps à la pression des banquiers, le gouvernement finit par céder et réduisit à 3½ p.c. l'intérêt payable par lui aux déposants des caisses d'épargne postales.

L'effet de cette réduction fut de diminuer immédiatement l'affluence de l'épargne aux caisses postales et d'augmenter en proportion les dépôts reçus par les banques. La banque de Montréal, qui possède depuis très longtemps un département d'épargne à son siège social, se mit en frais, pour profiter de l'aubaine, d'établir une succursale, rue Ste Catherine-ouest tout exprès pour recueillir les dépôts d'épargne, et elle jugea à propos d'y dépenser une centaine de mille piastres pour l'aménagement de cette succursale. Les autres banques ne purent faire autrement que de suivre l'exemple venu de si haut et voilà comment il se fait que, aujourd'hui, on voit dans tous les bureaux de banques et dans toutes leurs succursales un guichet portant en lettres d'or les mots : "Département d'Épargne."

Depuis cette époque, le total des sommes déposées aux caisses d'épargne postales est resté à peu près stationnaire, ou du moins n'a progressé que d'une façon comparativement lente, tandis que les dépôts "payables après avis" dans les banques d'escompte, ont progressé d'une façon rapide et constante, comme en font foi les états publiés par le gouvernement. Ainsi on trouve dans ces états les chiffres suivants au 1er juillet des années

1891.....	\$ 83,249,807
1892.....	95,331,100
1893.....	105,841,988
1894.....	109,924,925
1895.....	114,081,499

En cinq ans, ces dépôts, dans le total desquels sont compris les dépôts du département d'épargne, ont augmenté de \$31,000,000 en chiffres ronds. Quel est l'appoint de l'épargne dans cette augmentation ? Il est difficile de le dire au juste, parce que les états fournis par les banques ne sont pas assez explicites; mais on peut hardiment l'évaluer à au moins la moitié, si l'on tient compte du fait que le commerce n'a jamais été assez florissant, pendant toute cette période, pour permettre une accumulation bien considérable de bénéfices.

Nous comprenons bien le sentiment qui pousse nos confrères à chercher le meilleur moyen de sauvegarder la petite épargne; il nous a paru nécessaire de rechercher d'abord à qui incombe la responsabilité de la situation où elle se

trouve et de bien définir cette situation; nous verrons, dans un prochain article, quels moyens on pourrait employer pour entourer cette épargne de garanties réelles, sans bouleverser le marché monétaire, ce qui arriverait certainement si l'on retirait d'un coup de la circulation tout le capital qu'elle représente.

Car il ne faut pas, sous prétexte de protéger l'épargne des ouvriers, jeter la perturbation dans le commerce et l'industrie; une crise commerciale et financière ferait beaucoup plus de tort à la classe ouvrière que la suspension temporaire des paiements d'une banque d'escompte.

MELONS ET PÊCHES

Le chemin de fer "Georgia Southern & California" vient de publier une circulaire donnant les noms, les adresses, les lieux d'expédition et le nombre d'acres plantés en melons et cantaloupes, ainsi qu'un état approximatif du nombre de caisses de pêches, de poires et autres fruits cultivés le long de la ligne de Macon à Palatka, soit une distance de 285 milles.

Il y a, le long de ce chemin et de ses embranchements, environ 225 producteurs de fruits. L'étendue de terrain consacré à la culture des melons, en 1895, est estimée à 2,972 acres, soit la plus petite étendue qu'on ait vue dans les six dernières années; elle était: en 1894 de 3,408 acres; en 1893, de 4,122; en 1892, de 3,054; en 1891, qui a été la plus forte, de 7,335 et en 1890 de 3,037. Le nombre d'acres, cette année, est donc de 1,000 au-dessous de la moyenne.

Les cantaloupes sont représentés cette année par 17 acres.

On estime à 90,477 boîtes la récolte des pêches et à 25,660 celle des poires.

A Tifton, la récolte est calculée à 15,500 boîtes, dont 10,000 pour les pêches, 2,500 pour les poires, et le restant en divers fruits. La ferme de Cycloneta s'attend à envoyer au marché 5,000 boîtes de pêches et environ 60,000 livres de raisins. Près de Macon, la Elberta Orchard Company of Elberta, produit quantité de pêches, on estime à 40,000 boîtes sa récolte de cette année. Une autre compagnie, la Oak Bridge Orchard Coy of Perry, s'attend à expédier 20,000 boîtes. D'autres, viennent avec des chiffres de 14,000, 7,000, etc.

PRUNES ET PRUNEAUX.

L'étendue de terrain consacré à la culture des prunes est plus considérable que celle réservée à tous les autres fruits réunis dans le nord-ouest de la côte du Pacifique.

La plantation des pruniers, sur une large échelle, n'a guère commencé qu'il y a huit ans, mais depuis cette époque on a beaucoup planté, tellement même, qu'il y a environ 30,000 acres de plantations de pruniers dans l'Orégon; 12,000 dans l'Etat de Washington et 6,000 dans l'Idaho. Il y a également de vastes champs de pruniers dans la Colombie Anglaise.

Il s'en faut de beaucoup que toutes ces plantations soient en rapport actuellement. La récolte de 1894 a été très pauvre dans la plupart des régions du nord-ouest Pacifique, par suite de la température absolument contraire à l'époque de la floraison. La récolte des pruneaux dans l'Orégon, en 1894, a été d'environ 850,000 lbs. Ces chiffres seront vraisemblablement quadruples en 1895. La prune italienne semble être la meilleure variété pour être expédiée à l'état frais; elle a un arôme exquis et se maintient bien pendant le voyage. On estime à environ cinquante chars les expéditions de prunes fraîches, variété italienne, vers l'est, pendant la dernière saison et on s'attend à ce que ce nombre soit de beaucoup dépassé en 1895. Cette même variété est très bien employée dans les ménages pour en faire des confitures et si on pouvait l'expédier dans l'est à des prix qui permettraient d'en faire des conserves, il y aurait un fort accroissement dans la demande.

Les quatre cinquièmes, au moins, des pruniers plantés sur la côte du Pacifique sont de la variété italienne.

Cette prune exige, pour son développement, un climat plus frais et plus humide que la variété d'Agen. Le fruit est beaucoup plus gros et plus noir. Bien que, n'étant absolument acide, il a un goût acidulé qui fait qu'un grand nombre d'Américains le recherchent de préférence à une prune qui n'a pour elle qu'un goût sucré insipide. Là où ces prunes ont été converties en pruneaux avec soin elles ont obtenu du succès. Il ne se passera pas de longues années sans que la prune italienne de la côte Pacifique soit connue et recherchée dans toutes les parties des Etats-Unis.

Quelques nouvelles variétés de prunes créées dans le pays ont une supériorité telle, qu'il est probable

que la prune italienne elle-même fera place à une qualité meilleure.

Les prunes de Californie sont séchées au soleil tandis que celles de la côte Pacifique sont desséchées à l'aide d'évaporateurs. Il semblerait, par là même, que les Californiens ont un avantage marqué pour les frais de séchage, car le séchage au soleil est la méthode qui coûte le moins cher.

L'expérience et l'emploi de méthodes perfectionnées réduisent le coût du séchage à l'évaporateur approximativement au même prix que le séchage au soleil. Il y a beaucoup moins de main-d'œuvre dans le séchage par évaporateurs. Les fruits desséchés à l'aide d'évaporateurs échappent à la poussière et aux déprédations des insectes et ont une apparence meilleure que ceux desséchés au soleil. La différence est tellement grande, que très souvent, il a été difficile de convaincre les marchands de l'est que des prunes évaporées n'avaient subi aucune préparation.—(*Gorman's Salmon Reporter*).

NOTRE BOIS EN TURQUIE

Nous appelons l'attention des négociants en bois sur l'extrait de la lettre suivante adressée à un ministre de l'Agriculture, à Ottawa, par M. Aug. Van Millingen, de Constantinople :

Constantinople, 16 juillet 1895.

“On me demande également d'entrer en relations avec de grandes scieries, car le gouvernement de Sa Majesté (le Sultan) a acheté, dans le passé, de grandes quantités de bois aux Etats-Unis et mon but est que le Canada devrait faire tous ses efforts pour s'emparer de cet important commerce. J'ai visité votre capitale et un grand nombre de vos cités et je suis sous l'impression qu'à Halifax, St Jean ou Montréal, on pourrait faire de meilleurs prix que les Américains.

“On peut traiter ici de grosses affaires dans les produits canadiens et si quelqu'un au Canada désire des renseignements quant à la perspective des affaires, etc., c'est avec le plus grand plaisir que je me mettrais en rapport avec lui.....”

(Signé), AUGUSTUS VAN MILLIGEN.

Cette lettre se passe de commentaires, en la publiant nous avons l'espoir qu'elle frappera l'esprit de quelques-uns de nos entrepreneurs compatriotes. Nul doute, en effet, que le Canada soit à même d'exporter en Turquie des bois dans de

meilleures conditions que les Américains ; car partie, au moins, des bois dont parle M. Aug. Van Millingen, provient assurément de nos forêts exploitées en grand, comme on le sait par nos voisins.

Il est regrettable que Mr. Van Millingen ne s'explique pas davantage sur les *Produits Canadiens*, c'est un terme très vague ; mais nous rechercherons, de notre côté, les produits du pays qui ont quelque avenir possible en Turquie et nous en ferons part à nos lecteurs dans un prochain numéro.

DOLLAR OU PIASTRE.

Un de nos abonnés de Québec, nous écrit :

“J'inclus un chèque de \$1.50 pour mon abonnement au PRIX COURANT. J'aime bien votre journal, mais pourquoi dites-vous souvent *dollars* au lieu de *piastres* ? Dans les magasins et sur les marchés, ceux qui parlent français disent une piastre, deux piastres, tandis que les journaux nous parlent toujours de dollars, est-ce que une piastre n'est pas un dollar, ça vaut-il plus ou moins ?
Votre.....”

En langage courant, au Canada, une piastre ou un dollar sont absolument synonymes et dans les transactions intérieures on ne fait aucune différence. Le dollar vaut, comme la piastre, cent cents ou, en français, cent centimes. Notre monnaie *dollar* ou *piastre* est une seule et même chose, le marchand au Canada peut donc employer pour ses transactions l'un ou l'autre mot, car, disons-le tout de suite, le mot *dollar* est tout aussi français que le mot *piastre*.

Voilà qui peut rassurer notre abonné ; en ce qui le concerne, il a raison.

Le journal qui emploie le mot *dollar* a raison aussi, non seulement pour les raisons ci-dessus, mais encore et surtout parce qu'il a en vue, en imprimant le mot *dollar*, de désigner tout spécialement l'argent en cours aux Etats-Unis et au Canada à l'exclusion de toute autre *piastre*.

Nous disons à l'exclusion de toute autre *piastre* parce qu'il y a la piastre mexicaine, la piastre turque, la piastre de l'Argentine, etc..... qui n'ont pas la même valeur que notre *dollar* et n'ont même entre elles aucun rapport.

Un journal a besoin d'être précis, et quand nous disons un *dollar* cela signifie : argent valant 100 centimes ayant cours aux Etats-Unis et au Canada : tandis que si nous disions

piastre nous devrions expliquer, quand nous parlons de l'étranger, de quelle piastre il s'agit.

En parlant du Canada, nous n'avons aucune raison de rejeter le mot *piastre*, c'est pourquoi nous ne craignons pas de l'employer parfois ; il nous est même arrivé quelquefois de l'employer pour les chiffres du commerce international sachant être compris de nos lecteurs, mais il eût mieux valu au point de vue de la précision écrire le mot *dollar*, ce que font toujours d'ailleurs les journaux de France.

LES DOCKS D'HOHELAGA.

Le rapport de la commission d'ingénieurs chargée de faire une enquête sur les travaux du port de Montréal, publié dans les journaux, conclut en faveur du creusement des docks à Hochelaga.

Nous avons toujours cru qu'une étude impartiale de la question, faite par des hommes compétents, ne pourrait aboutir à une autre conclusion. Il y a tout un monde de différence entre le coût et l'utilité d'un port artificiel à Hochelaga et à la Pointe du Moulin à Vent. A Hochelaga, l'entrée est facile, on évite le courant Sainte-Marie, on creuse dans un terrain meuble, dans une localité accessible à tous les chemins de fer et tramways, sans frais exagérés d'expropriation, et où l'on aura tout l'espace nécessaire pour construire des magasins, entrepôts, élévateurs et installer l'outillage le plus perfectionné de chargement et de déchargement.

Le port artificiel que l'on veut creuser dans la partie ouest de la ville devrait être creusé dans le roc vif, sous l'eau ; il nécessite la montée du courant St Pierre avec ses frais de remorquage et ses risques d'échouement ; il se trouve resserré entre des terrains de grande valeur où tout travail d'aménagement doit occasionner de très coûteuses expropriations. Il ne peut avoir d'autre avantage que d'être à proximité du canal Lachine.

Nous sommes heureux de voir que l'on a, enfin, résolu cette question sans tenir compte de la prépondérance des intérêts anglais dans l'ouest, et au point de vue strict de l'utilité publique et de l'économie des travaux.

La commission estime que ces docks ne seront nécessaires que dans sept ou huit ans, mais, pour qu'ils soient prêts pour ce temps là, elle recommande de commencer les travaux le plus tôt possible.

LE COMMERCE DU JAPON EN 1894

La guerre sino-japonaise a eu une influence désastreuse, non seulement sur les marchés de l'Extrême-Orient, mais encore sur ceux d'Europe et des Etats-Unis.

Au commencement des hostilités, toutes les denrées subirent une hausse énorme, car le gouvernement mit en réquisition les matières alimentaires et celles ayant un rapport avec la guerre ou la marine.

Les moyens de transport, aussi bien sur terre que sur mer, furent mis à la disposition du ministère de la guerre pour le service des troupes et des munitions. De ce fait, le trafic fut pour ainsi dire interrompu et le prix du fret doubla. Avant la guerre, entre Modji et Tokio, le fret était de 25 cents, il s'est aussitôt élevé à 60 cents.

Malgré la rareté des navires destinés au transport du charbon et malgré la cherté des transports, le commerce du charbon paraît ne pas avoir trop souffert de l'état de choses créé par la guerre, car la production totale de l'année a dépassé de beaucoup celle de 1893.

Dans les régions de Tchikou-Ho, le rendement de l'année 1894 a été supérieur à celui de 1893 d'environ 500,000 tonnes.

Voici un tableau indiquant les prix et les destinations du charbon japonais exporté en 1894 :

Destinations	Tonneaux	Dollars
Australie	500	3 500 ..
Indes anglaises	163,797	679,812 50
Chine	337,974	1,207,933 03
Corée	9,266	30,542 65
France	2,950	11,720 ..
Indes françaises	2,580	9,030 ..
Hawaï	2,600	12,300 ..
Hong Kong	443,840	1,693,212 16
Philippines	44,582	167,588 ..
Russie	6,020	28,899 50
Etats-Unis	15,719	67,033 ..
Autres	1,325	5,695 ..
Total	1,031,153	3,917,265 84

En ce qui concerne le riz, la récolte de l'année a été nulle, par suite de la sécheresse qui a persisté pendant plus de quarante jours. Par contre, la récolte du blé s'est montrée de 30 p.c. supérieure aux années précédentes.

Cependant, vers les derniers mois de l'année, les Japonais, encouragés par leurs victoires et aussi par la perspective des indemnités accordées par leur traité de paix, se sont occupés très activement de nouvelles exploitations à créer sur le territoire conquis en Corée et en Chine; aussi, il paraît évident qu'avant peu de temps le commerce du Japon reprendra un essor considérable.

COMPTES-RENDUS

SOCIÉTÉ DES COMMIS-MARCHANDS DE
ST-ROCH ET ST-SAUVEUR DE
QUÉBEC

Rapport de l'assemblée générale tenue le 2 du courant :

Cette assemblée convoquée spécialement par M. L. H. Pâquet, dans le but de donner sa démission comme président actif et comme membre de cette société, vu son prochain départ pour Montréal, se compose d'au-delà de 200 membres.

Après lecture du procès-verbal de la dernière assemblée, M. L. H. Pâquet, président, remercie tous les membres de la confiance qu'ils lui ont témoignée en le réélisant pendant neuf années consécutives, comme président. Il regrette beaucoup d'avoir à se séparer de ses nombreux amis de Québec, et fait ses adieux à ses confrères leur souhaitant avant de partir tous les succès possibles.

Aussitôt après le départ du président, M. Eph. L'Heureux, vice-président, prend le fauteuil, et l'on procède à l'élection d'un nouveau président avec le résultat suivant :

Président actif.—Eph. L'Heureux.

Vice-président.—P. F. Jobin.

Il est ensuite proposé et résolu à l'unanimité que cette assemblée a appris avec un profond regret la démission de M. L. H. Pâquet, comme président de cette société et que cette assemblée le remercie des services qu'il a rendus et du dévouement qu'il a toujours montré envers la société, avant et durant les huit années qu'il a été président, et qu'en reconnaissance du travail qu'il s'est imposé pour le maintien et le succès de la société, il lui soit voté une bourse à être prise dans les fonds de la société et que M. le trésorier la lui transmette accompagnée de la présente résolution.

L'assemblée se disperse à 9.30 hrs.

Par ordre,

A. D. GOBEIL, Secrétaire.

POUR LES EPICIERS.

On télégraphie d'Athènes qu'à la suite des meetings organisés dans plusieurs villes du Péloponèse, la Chambre a adopté, en première lecture par 76 voix contre 27, le projet de loi du député Voto, tendant à retenir 20 0/0 de la récolte des raisins secs pendant une année. Il ne serait permis de consommer à l'intérieur ces raisins retenus.

Au Pérou, la culture du café prend, depuis quelques années, une grande extension dans le haut bassin de l'Amazonie. On peut évaluer à plus de mille tonnes le café produit en 1893. En peu d'années, ce chiffre doit tripler, laissant un disponible de 2,400 tonnes à exploiter au lieu de 490 tonnes qui sont sorties en 1893 du Pérou.

Une industrie nouvelle destinée à faire une certaine concurrence aux huiles d'olive, vient de se créer à Saint-Louis (Etats-Unis), c'est la fabrication de l'huile de maïs. Nous avons déjà l'huile de coton dans nos salades, nous allons y déguster bientôt l'huile de maïs.

On a reconnu que trois minots de grains de maïs distillés convenablement donnent environ trois gallons d'une huile claire, de bon goût et d'une jolie couleur d'ambre, les tourteaux constituent,

on le sait, une excellente nourriture pour le bétail.

Cette nouvelle industrie agricole n'a rien de rassurant pour les pays cultivant l'olivier, quand on songe aux prodigieuses quantités de maïs que produisent les Etats-Unis, quantités si considérables que dans certaines provinces le maïs, paille et grain, sert de combustible.

NOTES INDUSTRIELLES.

De Kioto on écrit :

"L'exposition ouverte aujourd'hui montre de quel puissant développement est susceptible l'industrie japonaise. Tissus, articles de cuir, machines, produits, toile, laine, fer, instruments chirurgicaux et scientifiques, substances chimiques, verres, etc., etc., s'offrent à des prix qui excluent toute concurrence. Des Japonais de toutes les parties de l'Empire visitent l'exposition; ils s'y intéressent d'autant plus qu'ils sont convaincus que leur nation aura, sous peu, battu en Asie tous les concurrents de l'industrie."

On lit dans la *Gerber Zeitung* :

Une invention d'une importance à vaste portée vient d'être faite par un M. Herrmann. D'après une communication du bureau international de brevets Heimann et Cie à Oppeln, il ne s'agit de rien moins que de la teinture des cuirs au moyen de la fumée.

Le produit exclut toute application de teinture et se distingue par sa grande simplicité et son bon marché.

La fumée dépose la substance colorante qu'elle contient sur le côté tourné en haut des peaux, et cette dernière s'y fixe en y pénétrant.

Le côté de dessous en demeure complètement exempt.

Les nuances, du jaune clair mat au brun or, dépendent de la durée de l'action de la fumée.

La teinte obtenue est solide et uniforme sur toutes les peaux; qui ne durcissent pas, elles sont au contraire moelleuses à la main.

L'*Illustrirte Wiener Extrablatt* publie actuellement d'intéressants articles d'un collaborateur-médecin. En ce qui concerne les tanneurs, on y lit ce qui suit :

Le fait que dans le tan de chêne, que les tanneurs emploient le plus souvent, se rencontre l'acide tannique, qui produit un effet fortifiant et désinfectant, je l'ai déjà mentionné. La force de cet acide est si grande que lors d'épidémies les tanneurs en sont presque totalement épargnés. C'est ce qu'a prouvé, non seulement le choléra des années 1882 et 1850, mais encore celui qui a récemment sévi à Hambourg. En revanche, les tanneurs ont deux maladies tout à fait particulières qu'on n'a encore observées chez aucun autre homme, qui doivent donc être attribuées aux managements nécessités par l'art de tanner. C'est d'abord le mal dit "choléra des doigts," c'est-à-dire des infiltrations de sang à différents endroits des doigts se transformant volontiers en ulcères; puis le petit trou si étrangement nommé "rosignol" par les tanneurs de l'Allemagne qui se produit au bord de la partie charnue des doigts, d'où suintent des gouttelettes de sang et qui est douloureux à l'air. Contre ces deux maux il n'y a qu'un remède, et c'est.... la cessation du travail.

REVUE COMMERCIALE

ET FINANCIÈRE

Montréal, 8 août 1895.

FINANCES.

L'intérêt sur les fonds disponibles à 30 ou 90 jours, à Londres, sur le marché libre, est de 9 $\frac{1}{16}$ p. c. La banque d'Angleterre escompte à 2 p. c. et augmente son encaisse. Les consolidés anglais sont à 107 $\frac{1}{16}$ pour le comptant et 107 $\frac{1}{2}$ pour le marché à terme.

Le 3 p. c. français à Paris fait 102 frs 15 centimes.

A New-York, les prêts à demande sont faciles à 1 ou 1 $\frac{1}{2}$ p. c. Le bon papier de commerce s'escompte à 4 ou 4 $\frac{1}{2}$ p. c.

Sur notre place, les banques prêtent à la spéculation, contre garantie de valeurs cotées, à 5 p. c. pour remboursement à demande. Le papier de commerce s'escompte à 6 ou 7 p. c. suivant date et signatures.

Le change sur Londres est ferme.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{1}{4}$ et leurs traites à vue à une prime de 10 $\frac{1}{2}$ à 10 $\frac{1}{4}$. Les transferts par le câble sont à 10 $\frac{1}{4}$ de prime. Les traites à vue sur New-York font de 1 $\frac{1}{16}$ à $\frac{1}{8}$ de prime. Les francs valaient hier, à New-York, de 5.15 $\frac{1}{2}$ pour papier long et 5.14 $\frac{3}{4}$ pour papier court.

La bourse a eu quelques journées actives, depuis notre dernière revue. Le ton est, en général, ferme pour les actions de banque. La banque de Montréal fait 220 $\frac{1}{2}$ à 220 $\frac{3}{4}$; la banque Ontario a été vendue 90; la banque des Marchands à 165; la banque des Cantons de l'Est à 143 et la banque de Québec 119. La banque du Commerce est cotée 137 vendeurs et 135 $\frac{1}{2}$ acheteurs.

La banque Nationale a été placée à 73 et le même cours a été pratiqué pour la banque Ville Marie.

Le public commence à croire que la banque du Peuple se tirera intacte de ses difficultés; aussi les baissiers n'ont-ils plus leurs condées aussi franches à la bourse. Vendredi dernier, l'action de la banque du Peuple se vendait 16 et 16 $\frac{1}{2}$; lundi, elle était à 20; mardi, elle faisait 29 $\frac{1}{2}$, et hier 30.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit :

Banque du Peuple	40	30
" Jacques-Cartier
" Hochelaga	135	125
" Nationale	100	73
" Ville Marie	100	73

Les valeurs industrielles sont fermes. Les Chars Urbains, anciennes actions, sont montées à 209 $\frac{1}{2}$ et les nouvelles à 208, Le Gaz hausse, il est rendu à 205.

Le Câble fait 161; le Bell Telephone, 157; la Royal Electric, 162 $\frac{1}{2}$ et 162 $\frac{3}{4}$; le Télégraphe est coté 166 $\frac{1}{2}$ et 165 $\frac{1}{2}$ pour vendeurs et acheteurs, respectivement.

Le Richelieu a eu un moment de faiblesse qui l'a fait baisser à 97 $\frac{1}{2}$, sur la nouvelle d'un accident arrivé à l'un de ses bateaux à vapeur; il est remonté depuis au pair.

Le Toronto Street Railway est à 85 et le Pacifique à 52.

COMMERCE.

Avec le foin engrangé dans d'excellentes conditions et de qualité supérieure, les cultivateurs de notre contrée ont une partie importante de leur récolte assurée et comptant pour eux comme de l'argent à la banque, pourvu qu'ils ne laissent pas échapper l'occasion de s'en défaire à un prix rémunérateur. Nous entendions parler l'autre jour d'un cultivateur de St Jérôme qui s'était ruiné pour avoir gardé ses récoltes trois ans, sans vouloir les vendre, croyant toujours que le prix allait hausser. Après avoir refusé \$10 de son foin, l'année de la récolte, il l'avait vendu trois ans après \$5.00, mais il y en avait la moitié qui était pourrie. Nous croyons que chaque paroisse peut fournir quelque exemple de ce genre et qu'il est bon d'y réfléchir en ce moment.

L'on a commencé à peu près partout dans notre district à moissonner l'avoine, dont le rendement est très satisfaisant. En somme, si les pluies ne nuisent pas trop à la moisson, une bonne récolte est assurée à nos campagnes. Si les prix ne sont pas aussi élevés qu'on l'espérait, la quantité y suppléera amplement.

Il n'y a que les produits laitiers dont la vente laisse à désirer. Nous prions nos lecteurs de faire leur possible pour que les patrons ne perdent pas patience

et qu'ils attendent au moins jusqu'à la fin de la saison, afin de pouvoir juger sainement des causes de ce marasme, et en tirer de justes conclusions. Parce que le foin aura mieux payé une année sur cinq, que l'industrie laitière, il ne faudrait pas abandonner celle-ci pour revenir à l'ancienne routine.

Le commerce en général est encore dans la tranquillité de la morte saison, mais les apparences sont que le commerce de l'automne sera actif et profitable, au moins dans nos campagnes.

Alcalis.—Marché assez tranquille aux prix antérieurs: potasses premières \$4.20 à \$4.25; do secondes \$3.85 à \$3.90; perlasse \$5.50.

Bois de construction.—Affaires peu actives sur le marché local et prix sans changement, sauf escompte à ceux qui le méritent. Le marché anglais est devenu meilleur et les exportations continuent. Le marché américain n'est pas actif, d'autant plus qu'on y cherche un biais pour pouvoir imposer un droit sur notre bois de sciage.

Charbon et bois de chauffage.—Pas de changement à signaler dans ces articles.

Cuir et peaux. Les cuirs sont toujours fermes en attendant la hausse. Les manufactures de chaussures sont maintenant sur le point de faire leurs achats pour leurs besoins de l'hiver et il est probable qu'on leur cotera des prix en hausse.

Des acheteurs américains ont presque nettoyé le marché de peaux vertes et les stocks sont actuellement très réduits. Les tanneurs n'achètent pas encore beaucoup, mais on leur tient les prix très fermes.

Draps et nouveautés.—Pas de nouvelle hausse à signaler dans le marché des tissus. Les voyageurs font en ce moment de très petites affaires à la campagne; à la ville, le commerce est à peu près mort. Cependant les collections, en général, sont passables.

Epiceries.—Les sucres ont maintenant une assez bonne demande: c'est la saison des confitures. Les thés nouveaux se placent tranquillement.

Nous cotons les macaronis et vermicels canadiens en baisse de 1c par livre.

Dans les conserves alimentaires, les pêches en boîte sont en hausse, ainsi que les maquereaux en boîte et les homards. Le saumon en boîte est très

" MARCHANDISES D'ETE "

En splendides paquets de dimensions convenables.

Ils se vendent à première vue.

.....L'IDEAL

ET LES PLUS RECHERCHES EN FAIT

D'ALIMENTS

POUR LE DEJEUNER, DU DIX-NEUVIEME SIECLE.

SONT CEUX DE LA

COMPAGNIE IRELAND

AVOINE DESSÉCHÉE ET ROULÉE.

BLÉ DESSÉCHÉ ET ROULÉ.....

Ils ont un **Arôme Délicieux** qu'on ne trouve dans aucun Aliment aux Céréales; ils sont absolument purs; ils sont les favoris du commerce; ce sont des marchandises profitables aux marchands.

Nous serons heureux d'envoyer des échantillons et toutes informations.

Ecrivez-nous **MAINTENANT.**

La IRELAND NATIONAL FOOD COMPANY, Ltée

MEUNIER ET MANUFACTURIERS

ALIMENTS AUX CEREALES DE CHOIX POUR DEJEUNER.

POSSEDANT les moulins les plus grands et les plus complets du Dominion pour la préparation des cereales servant d'aliments pour le Dejeuner.

TORONTO, CANADA

ferme. Les pois canadiens sont rares et ont une tendance prononcée à la hausse.

Les fruits secs sont tranquilles; ceux de Californie sont cependant l'objet d'une demande suivie.

Des échantillons de pruneaux de Bosnie, nouvelle récolte, sont arrivés sur le marché et les maisons de commission ont commencé à solliciter des commandes. Les prix d'ouverture sont en hausse de 1 à 1½ sur ceux de l'année dernière.

Fers, ferronneries et métaux.—Pas de nouvelles encore des manufacturiers de clous, qui se sont séparés, la semaine dernière, sans rien conclure, mais avec l'intention de reprendre leur conférence un peu plus tard. Les Américains vendent leur cloi coupé sur la base de \$2 30 le quart. On croit qu'il y aura nécessairement une hausse ici, un jour ou l'autre.

L'escompte sur les boulons à voiture n'est plus que de 60 p.c.

Le plomb est en hausse de ½ par lb.

Huiles, peintures et vernis.—Marché peu actif pour les huiles et peintures. L'essence de térébenthine est en baisse.

Poisson.—Il y a maintenant sur le marché du hareng Shore à \$4.50 le qrt; de la morue sèche No 1 à 2½ la livre; du saumon de la C. A. à \$6.25 le ¼ quart et \$11.50 le quart.

Salaisons.—Le lard canadien, tant mess que short cut est augmenté de \$1.00 par quart. Le lard américain est bien tenu avec forte tendance à la hausse. Le saindoux est stationnaire.

En 1893, les Etats-Unis ont exporté 2,800 paires de chaussures; en 1894, 38,000. Les Américains espèrent tripler ce chiffre en 1895.

Les importations de marchandises italiennes en France pendant les cinq premiers mois de l'année se sont élevées à fr. 44,950,000, l'exportation de marchandises françaises en Italie à fr. 48,851,000. En comparaison avec la période correspondante de l'année passée, l'importation de marchandises italiennes en France a diminué de fr. 13,771,000, mais l'exportation de marchandises françaises en Italie a augmenté de fr. 17,491,000. Le résultat est donc en défaveur de l'Italie de 31,262,000 francs.

Revue des Marchés

Montréal, 8 août 1895.

GRAINS ET FARINES

MARCHÉS DE GROS

Mark Lane Express, de Londres, dans un article sur la récolte de la Grande-Bretagne, dit que les rapports des diverses régions de l'Angleterre portent le rendement de cette année à 78.4 pour cent de la moyenne. Le rendement dans le pays de Galles est de 80 pour cent de la moyenne et en Ecosse, de 83.1 pour cent, ce qui met le rendement pour toute la Grande-Bretagne à 22 p.c. en dessous de l'année dernière. La moisson est actuellement en train, mais la température de la semaine a été défavorable.

Messrs. L. Norman & Cie, de Londres, écrivent à la date du 22 juillet:

« Depuis notre rapport du 15, le marché a été plus ferme, les acheteurs se montrant plus disposés à faire des affaires en livrable. Les expéditions pour l'Europe, la semaine dernière, étaient en déficit de 120,000 quarters sur celles de la semaine précédente, ce qui a aidé à soutenir le marché. La moisson est commencée dans certaines parties du pays et, d'ici à huit jours, elle battra son plein. Les blés anglais ont été tranquilles aux cours antérieurs. En blés étrangers, ceux de Russie sont tenus fermes, les expéditeurs ne se montrant pas pressés de vendre à livrer en automne. Les roux d'hiver d'Amérique sont offerts à 25s. 3d. On tient les Manitoba durs à 26s 6d, et un lot de Duluth s'est vendu à ce cours. Le maïs américain mélangé s'est vendu aujourd'hui 19s 3d. Les avoines disponibles ont eu une bonne demande aux cours antérieurs; pour livraison future, les détenteurs se tiennent fermes, mais la demande est tranquille. Les pois sont sans changement aux prix de la semaine dernière.

On lit dans le *Marché Français*:

« La situation agricole continue à se présenter sous un excellent aspect. Tout d'abord, il s'est confirmé que les orages que nous signalions dans notre dernière revue n'ont eu que des effets pour ainsi dire locaux sur les récoltes. D'un autre côté, le temps s'est montré très favorable depuis huit jours; la ma-

turation des blés avance rapidement et la fauchaison des seigles, qui se termine en ce moment dans bien des régions, s'est effectuée dans les meilleures conditions possibles. Les orges et escourgeons se sont également bien trouvés de la continuation du temps sec. Seuls les avoines, betteraves et fourrages commençaient à souffrir du manque d'eau; les pluies suffisamment abondantes survenues hier leu. auront fait d'autant plus de bien que la température ne s'en est pas très sensiblement trouvée abaissée.

En somme, l'année se présente bien et l'on est plus que jamais en droit de compter sur un rendement atteignant tout au moins la moyenne.

La culture met le beau temps à profit pour activer les travaux des champs; aussi voyons-nous la plupart de nos marchés de l'intérieur presque déserts. Il en est, du reste, à peu près de même chaque année à pareille époque, mais le calme est peut-être plus accentué encore cette fois-ci en raison du peu de demandes que fait la meunerie, pour qui la vente de ses produits, farines et issues, reste excessivement laborieuse.

Nous résumerons comme suit les derniers renseignements en ce qui concerne les récoltes à l'étranger:

« En Allemagne, les avis concernant le blé sont favorables, mais les céréales du printemps laissent à désirer faute d'humidité; la récolte des pommes de terre promet d'être abondante.

« D'après les derniers renseignements officiels publiés en Hongrie, la chaleur a nuï aux blés dans quelques districts, mais on conservait encore, au début du mois, l'espoir d'un rendement moyen. Les semailles de seigle ont occupé une superficie bien inférieure à celle de l'année précédente et, de plus, il en a été détruit beaucoup par le mauvais temps. Les orges d'hiver se présentent bien; celles de printemps sont moins bonnes. Les avoines, bien que s'étant améliorées, ne fournissent qu'un rendement au-dessous de la moyenne.

« En Roumanie, la moisson du blé et du seigle s'effectue dans des conditions favorables et promet d'excellents résultats.

« En Russie, les avis du ministère des Finances permettent de compter sur un rendement se rapprochant de la moyenne pour le blé d'hiver, mais plutôt au-dessous pour le blé de printemps.

La Société Artistique Canadienne

Fondée dans le but de répandre et de développer le goût de la musique et d'encourager les artistes.

Incorporée par Lettres Patentes le 24 Décembre 1894.

CAPITAL ACTIONS, \$50,000

BUREAUX

No 210 rue St-Laurent, Montréal.

(BATISSE DU MONUMENT NATIONAL)

2851 PRIX D'UNE VALEUR TOTALE DE \$5,008

Sont distribués les 1er et 3me mercredis de chaque mois.

1 PRIX DE \$1000, 1 PRIX DE \$400, 1 PRIX DE \$150, 2848 PRIX VARIANT DE \$1.00 A \$50.00

PRIX DU BILLET, 10 CTS

Nous expédions nos billets dans toutes les parties du pays sur réception du prix et de trois cents en timbres

Nous offrons au Commerce

2000 CAISSES et 1000 FUTS de

GIN DE LA MARQUE VAN LEYDEN

Que nous venons de recevoir de Hollande. Ce Gin est reconnu en Europe comme étant Supérieur à toutes autres marques. Ecrivez pour Prix et Echantillons. * * *

LA CANADA LIQUOR CO.,

253 et 255 St-Paul et 2 St-Vincent,

.....MONTREAL

“ En Italie, la température a été excessivement chaude, mais les dernières nouvelles restent néanmoins très bonnes.”

Les dernières dépêches reçues par le câble cotent le marché anglais pour les chargements comme suit : “ Blé à la cote, tranquille et soutenu, en route, un peu plus faible. Marchés anglais de province soutenus. A Liverpool, blé disponible tranquille, à livrer, calme. Mais disponible terne ; à livrer, calme. Marchés français de province soutenus.”

Les marchés américains ne sont plus d'accord avec ceux d'Europe ; ils sont même en désaccord avec la position statistique que fait au blé une diminution de 4,500,000 de minots dans le blé en vue contre une augmentation de 3,000,000 de minots l'année dernière. Le rapport du gouvernement pour juillet calcule qu'il ne reste que 18,000,000 de minots de vieux blé entre les mains des cultivateurs.

Malgré tout cela, les marchés de New-York et de Chicago baissent, ainsi que ceux du centre, mais ces derniers, sur une plus petite échelle. C'est l'apparence splendide de la récolte du blé de printemps—récolte qui sera bien supérieure à celle de l'année dernière, qui donne le marché aux baissiers.

Les prix du blé disponible sont : A New-York (No 2 roux d'hiver) 73½c en magasin ; à Chicago (No 2 du printemps) 67 à 68c ; à Duluth (No 1 dur) 68½c ; à Détroit (No 2 blanc) 74c.

Les principaux marchés de spéculation clôturent comme suit : Chicago, sur août, 66½c ; sur septembre, 67½c ; sur décembre, 70½c. New-York, sur août, 72½c ; sur septembre, 73c ; sur décembre, 75c. Duluth, sur août, 68½c ; sur septembre, 68c ; sur décembre, 67½c.

Une lettre particulière de Manitoba, en date du 27 juillet dit que la récolte est splendide et que l'on a dû commencer à moissonner dans la même semaine, mais que la moisson ne sera dans son plein que dans une quinzaine de jours. Cette lettre prévoit un rendement en blé de 20 à 40 minots à l'acre, avec une moyenne probable de 25 minots. Ce serait alors une récolte de plus de 30,000,000 de minots. Ce sont des meuniers qui écrivent ces choses en sollicitant des commandes ; on peut donc les croire sur parole. Des nouvelles plus récentes annoncent que la moisson est effectivement commencée dans les terres légères. Il n'y a plus à craindre qu'une

baisse soudaine du thermomètre ou une température pluvieuse qui ferait germer le grain. On parle un peu aussi de nielle (smut) mais on ne croit pas que cette maladie soit générale.

A Winnipeg, le marché est nul et la cote de 78 à 80c le minot, livré à flot à Fort William est absolument nominale.

A Toronto, le marché est tranquille pour le blé. Il a été vendu 7 chars pour prompt livraison à 73c et 3 chars de blanc ou roux, au choix de l'acheteur, frets du nord ou de l'ouest livrables en août à 72½c. On offre le Manitoba No 1 dur à 92c sans trouver d'acheteur. Les pois sont offerts, livrables en août, frêts moyens, à 57c. L'avoine blanche nouvelle a été offerte à 30½c sur le Michigan Central ; on a payé 31c pour de la vieille sur le G. T. R. dans l'ouest. En orge nouvelle, on a offert des chars pour prompt livraison, à 43c pour No. 2

A Montréal, il se fait beaucoup d'affaires en blés et maïs des Etats-Unis pour l'exportation à des prix basés sur ceux de Chicago.

L'avoine faiblit réellement et il nous est difficile, malgré qu'il ne se fasse que peu de transactions au dessous de 42½c ; de coter cette semaine plus de 40 à 40½c pour l'avoine No. 2 d'Ontario. Nous n'avons pas encore pu avoir de cote pour l'avoine nouvelle de la province dont il y a cependant quelques échantillons sur le marché. Ces échantillons sont de très belle qualité. Les nouvelles de la campagne sont plus rassurantes, en ce qui concerne les ravages des sauterelles. Les dernières pluies ont diminué leur voracité en suscitant probablement la végétation de plantes plus à leur goût.

Les pois ont eu quelque mouvement pour l'exportation à des prix stationnaires. La nouvelle récolte, dans notre région, a toujours bonne apparence.

On a commencé aussi à moissonner l'orge, mais nous n'avons pas connaissance qu'il y ait eu d'offre de cette céréale sur le marché.

Le sarrazin promet un bon rendement ; mais il n'a pas encore de cours.

Les farines sont toujours faibles et nous avons à baisser nos cotes de quelques cents sur la plupart des sortes. La demande est lente, comme toujours, lorsque le marché est à la baisse, et, avec les nouvelles de Manitoba, il n'y a pas beaucoup de probabilité qu'il revienne bientôt à la hausse.

Les issues de blé n'ont pas changé. Les farines d'avoine se maintiennent,

malgré la baisse du grain, parce qu'il n'y a que peu de vieille avoine à la portée des meuniers et que le marché n'est pas encombré.

Nous cotons en gros

Blé roux d'hiver, Can. No 2.	\$0 82 à 0 85
Blé blanc d'hiver “ No 2.	0 82 à 0 85
Blé du printemps “ No 2.	0 82 à 0 85
Blé du Manitoba No 1 dur...	0 95 à 1 00
“ No 2 dur...	0 92 à 0 95
“ No 3 dur...	0 00 à 0 00
Blé du Nord No 2.....	0 00 à 0 00
Avoine No 2.....	0 40 à 0 40½
Blé d'Inde, en douane.....	0 00 à 0 00
Blé d'Inde, droits payés.....	0 00 à 0 00
Pois, No 1.....	0 85 à 0 87
Pois, No 2.....	0 72 à 0 73
Orge, par minot.....	0 00 à 0 00
Sarrazin, par 50 lbs.....	0 00 à 0 00
Seigle, par 56 lbs.....	0 00 à 0 00

FARINES

Patente d'hiver.....	\$4 70 à 4 75
Patente du printemps.....	4 50 à 4 60
Patente Américaine.....	0 00 à 0 00
Straight roller.....	4 25 à 4 30
Extra.....	3 90 à 4 00
Superfine.....	0 00 à 0 00
Fort de boulanger (cité).....	4 35 à 0 00
Fort de Manitoba.....	4 25 à 4 35

EN SACS D'ONTARIO

Medium.....	\$3 80 à 4 00
Superfine.....	3 40 à 3 50

FARINE D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils.....	4 00 à 4 25
Farine d'avoine granulée, en barils.....	4 30 à 4 40
Avoine roulée en barils.....	4 00 à 4 25

MARCHÉ DE DÉTAIL

Les cultivateurs des environs ne viennent plus en grand nombre au marché et ceux qui y apportent du grain sont encore plus rares. Aussi l'avoine se vend-elle assez bien sur la place Jacques Cartier, aux prix de 95c à \$1.00 la poche.

En magasin, les commerçants vendent l'avoine de \$1.05 à \$1.07½ par 80 livres.

Le blé d'Inde jaune des Etats-Unis fait 75c par minot, et le blanc 80c par 56 lbs.

Les pois No 2, valent 85 à 90c et les pois cuisants de 95c à \$1.00 par 60 lbs.

La graine de lin par minot de 60 lbs vaut \$1.05 à \$1.10.

L'orge No 2 de la province vaut de \$1.05 à \$1.10 par 96 lbs.

Le sarrazin vaut \$1 20 par 96 livres (2 minots).

BEURRE

MARCHÉS ANGLAIS.

On écrit de Bristol, le 27 juillet : “ La demande est soutenue à des prix un peu plus faciles. On offre des crème-

J. A. VAILLANCOURT

MARCHAND-COMMISSIONNAIRE DE PROVISIONS

333 ET 335 RUE DES COMMISSAIRES, MONTREAL.

BEURRE, FROMAGE ET ŒUFS

PLACÉS AUX PRIX LES PLUS AVANTAGEUX

Attention spéciale donnée aux Consignations de Beurre et de Fromage.

AVANCES LIBÉRALES SUR CONSIGNATIONS

Tinettes en belle épinette blanche, 30, 50, 70 lbs Fournitures pour Fromageries.
Spécialité de Tinettes pour Beurreries.

Les Meilleurs Sels Anglais “ HIGGINS ” et “ ASHTON ” pour Beurreries.

SOLLICITE LA CONSIGNATION DE TOUTES SORTES DE PRODUITS AGRICOLES

ries nouvelles du Canada aux cours de 90 à 94; des crémeries d'Irlande, aux prix de 92 à 96s; les plus fins Waterford et Limerick de 84 à 88s, et les beurres fins de même provenance, de 78 à 82s."

MM. Marples, Jones et Cie, écrivent de Liverpool, le 28 juillet:

"Les crémeries de choix sont en bonne demande, quoique celles du Danemark soient un peu plus faciles."

Crémeries australiennes, choix... 86 à 88s

Crémeries américaines, choix... 00 à 00s

" irlandaises 96 à 100s

" danoises 96 à 102s

Beurre nouveau, crémeries canadiennes, boîtes et quarts... 86 à 89s

Beurre nouveau, crémeries canadiennes, tinettes 84 à 86s

MARCHÉ DE MONTRÉAL

La faiblesse s'accroît de plus en plus sur le marché d'exportation; les exportateurs ne parlent presque plus d'acheter, le marché anglais ayant fléchi assez considérablement pour leur causer de l'anxiété au sujet des prix qu'ils pourront réaliser sur leurs dernières exportations. Nous avons connaissance même qu'un exportateur qui a acheté à 17½c. le beurre d'une des meilleures beurrieres du Haut Canada l'offre actuellement sur le marché local, sans trouver d'acheteurs. Les commerçants ont en magasin tout ce qu'il leur faut pour la demande locale et ils se gardent bien de faire des stocks, de sorte que, si l'on veut vendre aux exportateurs, il faut accepter 17c et peut-être moins, pour le beurre de choix, et les commerçants ont toute liberté de choisir les meilleurs lots à 17 ou 17½c pour leur clientèle locale.

Les épiciers paient les meilleurs beurres de beurrieres entre 18 et 19c suivant qualité.

Les townships frais valent de 16 à 17c pour le détail et les beurres de l'ouest de 14 à 15c.

Les exportations de beurre de la semaine dernière ont été:

Par	Pour	Tinettes.
Mongolian.....	Liverpool	631
Fremona.....	Londres	100
Memphis.....	Bristol	1,985
Total.....		2,716
Sem. corresp. 1894.....		60

FROMAGE

MARCHÉS ANGLAIS

On écrit de Bristol, le 27 juillet:

"Il n'y a aucun changement marqué à noter dans les cours à livrer pas plus que dans ceux du disponibles. Les prix cotés par les expéditeurs varient considérablement et sont, pour la plus grande partie en dessous des prix cotés aux derniers marchés du Canada. Les acheteurs sont quelque peu déroutés par cette contradiction, mais il n'y a réellement très peu de disposition à faire des affaires suivies, parce que l'intérieur ne donne presque aucun signe de vie. Les affaires en livrable sont lentes et le vieux fromage encombre encore le chemin jusqu'à un certain point. Les prix ici sont de 36 à 39s. pour le meilleur fromage nouveau."

MM. Marples, Jones & Cie, de Liverpool, nous écrivent à la date du 26 juillet:

"Le commerce est excessivement tranquille et, quoique les élections soient à peu près terminées, il est douteux qu'il se produise aucune reprise jusqu'à ce que nous ayons passé la fête civile de lundi le 5 août; à partir de cette date, nous espérons une meilleure demande de la consommation. Nous cotons:

Vieux fromage fort (lent).....	30 à 32s
" fin d'automne coloré.....	36 à 38
" sept. et oct. de Québec, coloré.....	35 à 37
" " blanc.....	36 à 38

Fromage de sept. d'Ontario fancy, coloré..... 41 à 42

" " " blanc..... 42 à 44

Nouveau, coloré ou blanc, fin..... 37 à 39

" d'étable, coloré ou blanc..... 35 à 36

" d'Ontario, blanc, parfait..... 38 à 39

MARCHÉS DES ÉTATS-UNIS

Watertown, N. Y., 3 août.—Ventes 550 meules à 7½c; 2,100 à 7c.

Canton, N. Y., 3 août.—Ventes de la journée, 2,000 meules à 7½c, 100 petits fromages de 7½ à 7½c.

Utica, N. Y., 5 août.—Ventes de la journée, 2,300 meules à 6½c; 3,500 à 7c; 290 à 7½c; 640 à 7½c; 390 à prix secret;

930 à commission. Tous les fromages vendus au-dessus de 7c sont de petites meules.

Little Falls, N. Y., 5 août.—Ventes, 260 à 6½c; 1970 à 7c; 1950 à 7½c; 1785 à 7½c; 335 à 7½c; 140 à commission. Tous les fromages vendus au-dessus de 7c sont de petites meules.

MARCHÉS D'ONTARIO

London, 3 août.—Trente-deux fromageries ont mis en vente 2,125 meules de juin et 5,735 de juillet; ventes, 1,175 de juin à 7½c.

Belleville, 6 août.—Trente-quatre fromageries ont mis en vente 2,710 meules de fromage blanc et 60 de coloré. On a offert pour le tout 7½c, pas de vente.

Peterboro, 6 août.—En vente 5,300 meules de la première quinzaine de juin et 4,500 de la fin de juin. Il a été offert 7 9/16 pour le juillet, et deux petites fromageries ont accepté ce prix. Après la clôture du marché deux fromageries ont accepté 7 1/16 pour leur juin et trois ont vendu leur juillet à 7 11/16c, total des ventes, 9 0 meules. Marché ajourné à 15 jours.

Ingersoll, 6 août.—En vente 4680 meules. Ventes, 625, fin juin et commencement de juillet à 7½c.

Campbellford, 6 août.—En vente 1685 meules. Ventes, 1040 à 7½c.

Madoc, 6 août.—1100 meules; vendues, 670 à 7 9/16 et 7½c.

Stirling, 7 août.—En vente 685 meules; vendues, 480 à 7½c.

Pictou, 7 août.—En ventes 1180 meules; vendues, 60 à 7½c.

Napanee, 7 août.—En vente 591 fromages blancs et 740 colorés; ventes, 7 à 7½c.

Woodstock, 7 août.—Vingt-deux fromageries ont mis en vente 5985 meules. Ventes, 480 de juin à 7½ et 7½c et 85 de juillet à 7½c.

MARCHÉS DE QUÉBEC

Cowansville, 3 août.—Quarante-six fromageries ont mis en vente 4,416 meules de fromage. Ventes, 100 meules à 7½c.

Nous n'avons pas de rapports cette semaine de Chicoutimi, ni de St-Hyacinthe.

Le Café Dandelion Royal

est un breuvage délicieux et nourrissant, purifiant et donnant des forces. Hautement recommandé par la Faculté de Médecine. Empaqueté seulement en boîtes de fer-blanc. Le prix en est minime. Tous les épiciers devraient en garder et l'offrir à leurs clients. Demandez nos prix et nos échantillons. Nommez le "Prix-Courant."

The Royal Dandelion Coffee Co'y, 468 King Str. et, West, Toronto, Ont.

WASHINGTON BUILDING TRUST CO.,

CAPITAL (Actions ordinaires) entièrement payé \$335,000

Bureau Principal: Ch 20-25 Batisse de la Banque du Peuple

ÉTAT OFFICIEL A LA CLOTURE DES LIVRES LE 30 AVRIL 1895.

ACTIF.		PASSIF.	
Bons du Gouvernement des États-Unis.....	\$334,985.00	Capital actions.....	\$100,000.00
Actions ordinaires à demande garanties par billets	65,000.00	" " paiements appelés.....	12,600.00
Prêts sur titres hypothèques sur immeubles et sur le stock de la Compagnie	45,782.00	Actions à terme.....	8,212.18
Mobilier, matériel et papeterie.....	2,717.44	Actions A. payées.....	20,736.00
Comptes à recevoir.....	14,597.93	" B.....	21,690.00
Divers.....	24,750.07	Comptes à payer.....	28,172.31
Argent en caisse et dans les succursales.....	6,686.29	Du pour compléter les prêts.....	2,808.24
	\$494,518.73		\$494,518.73

(Signé) T. NADEAU, Président. T. F. G. FOINSY, Secrétaire.

Je, soussigné, certifie avoir audité tous les comptes de la Washington Building Trust Co., et que les chiffres ci-dessus sont conformes à ceux de livres de la Compagnie au 30 avril 1895, au meilleur de ma connaissance et de ma croyance.

No offrons un placement exceptionnel de notre stock. Correspondance demandée, s'adresser à

T. NADEAU, Président.

MARCHÉ DE MONTRÉAL

Un mauvais vent souffle sur le marché des produits laitiers. Les acheteurs anglais semblent ne plus vouloir de nos fromages. Ils s'en défendent cependant en disant que leur marché a encore du vieux fromage à écouler et que la consommation n'achète pas. Pourtant, c'est en juillet que se fait la plus grande consommation de fromage en Angleterre; c'est la nourriture journalière des ouvriers de ferme pendant la moisson. Il est vrai que la moisson est en déficit cette année, mais elle n'a dû employer guère moins de bras. Il faut, ou bien qu'il y ait véritablement encore trop de vieux fromage non consommé, qui empêche le nouveau d'avoir son plein débouché, ou bien que ces prétextes servent à dissimuler une entente des acheteurs anglais pour nous forcer à vendre notre fromage à bas prix. Dans le premier cas, ce serait la constatation que nous avons dépassé le maximum productif de notre fabrication et que nous devrions sinon restreindre, au moins ne plus augmenter notre production jusqu'au moment où l'augmentation de la consommation en Angleterre aura permis aux prix de reprendre leur niveau normal.

Dans le second cas, nous croyons que nos fromagers ont cependant raison de vendre au prix du jour sans suivre l'exemple de leurs confrères d'Ontario, qui continuent à garder leur production. Cette manière d'agir a eu pour effet d'accumuler ici une quantité énorme de fromage de juin et de juillet, tant pour le compte des fromagers que pour celui de spéculateurs. On calcule qu'il y a dans Ontario de 250 à 300,000 meules non vendues; il y en a probablement de 150 à 200,000 à Montréal, en glacières. Quand ces 500,000 meules vont tomber sur le marché, ce qui arrivera certainement un jour ou l'autre, que deviendront les prix?

Jusqu'ici, pendant la saison de 1895, c'est le fromage de la Province de Québec qui a fourni presque exclusivement à la demande anglaise; il vaut mieux encore pour nous que cela continue ainsi, car nous aurons moins de fromage sur le marché quand viendra la débâcle.

Lundi, il y avait en vente au quai environ 4,000 meules; la vente a été pénible et lente; le prix pour le beau fromage a été de 7½c mais pour celui qui avait le moindre défaut, on n'a voulu payer que de 6½ à 6¼c. Depuis, chez les commissionnaires, les expéditeurs ont pris quelques lots choisis avec soin à

7½c; c'est ce qui va leur permettre de remplir les rares commandes qu'ils ont reçues de fromage *finest*. Le reste n'a pas d'acheteur.

Il faut dire aussi que la plupart des lots contiennent des meules défectueuses. On dirait que nos fromagers, découragés par les bas prix, négligent leur fabrication, ce qui est un très mauvais calcul, puisque, sur un marché en baisse comme celui-ci, l'écart entre le fromage parfait et celui qui est défectueux, est beaucoup plus considérable que sur un marché actif. Nous ne saurions donc trop recommander aux fabricants de soigner leur fabrication. C'est le seul moyen qui leur reste de trouver un prix raisonnable pour leur fromage.

Les exportations de la semaine dernière ont été :

Par	Pour	Meules.
Mongolian.....	Liverpool	4,925
Vancouver.....	"	5,497
Lake Winnipeg.	"	1,440
Nessmore	"	5,625
Buenos Ayrean.	Glasgow	1,898
Concordia.....	"	1,705
Montevidean....	Londres	14,927
Fremona	"	14,197
British Empire..	"	3,739
Memphis.....	Bristol	19,074

Total 74,027
Sem. corresp. 1894..... 44,342

(E.U.F.S.)

Marché tranquille et un peu plus facile pour les œufs en caisse. On vend encore cependant les œufs mirés à 12c et quelquefois à 12½c, mais les caisses telles qu'elles arrivent ne valent que de 10½ à 11c. Les œufs frais pondus se vendent 18c.

FRUITS

Les fruits se vendent tranquillement aux prix de la semaine dernière.

LEGUMES.

Les fèves sont toujours très rares et se vendent de \$1.90 à \$2.00 le minot. Les pois à soupe valent de 80 à 85c par 60 livres.

Les pommes de terre nouvelles abondent; on les vend \$1.25 le quart et de 30 à 40c le panier.

FOIN PRESSE ET FOURRAGES

A Boston on cote :

Choix à <i>fancy</i> en grosses balles	\$18 00 à \$19 00
Choix à <i>fancy</i> en petites balles	17 06 à 18 00
Beau à bon	15 00 à 16 00
Pauvre à ordinaire.....	12 00 à 14 00

Mêlé.....	11 00 à 13 00
Paille de seigle...	12 50 à 13 00
" d'avoine.....	7 50 à 8 00

Arrivages de la semaine dernière 256 chars de foin et 9 de paille, plus 37 chars de foin pour l'exportation. Semaine précédente, 305 chars de foin et 14 de paille.

Les arrivages sont encore suffisants s'ils ne dépassent pas la demande qui est lente. Les stocks accumulés ne diminuent pas. Les chars de foin de choix ne sont pas abondants et se vendent aux prix extrêmes. Mais pour le foin moyen, le marché est tranquille. (Circulaire de M.M. Hosmer, Robinson & Co. de Boston.)

A Toronto, la semaine dernière, on payait le foin nouveau de \$13.00 à \$14.50 la tonne et le vieux de \$17.00 à \$18.00. Mais les arrivages sont considérables et la pluie ayant fait reverdir les prairies, la demande s'est un peu ralentie et nous sommes informés que, aujourd'hui, il faudrait coter \$1.00 de moins pour le vieux foin.

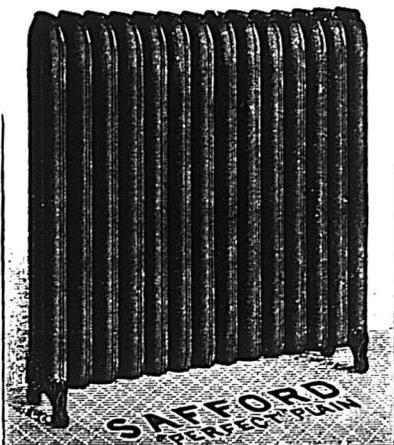
A Montréal aussi le marché est plus faible, la demande pour l'exportation est plus réservée et celle du marché local également. Les cotes des marchés anglais sont en baisse.

On peut coter, à la campagne, de \$8.50 à \$9.00 pour le No 2, et de \$9.50 à \$10.00 pour le No 1, pressé et livré sur wagon, pour le vieux foin, avec \$1.00 de moins pour le nouveau à livrer fin septembre ou octobre.

Nous cotons au détail :

Foin presse No 1, la tonne.....	11 50 à 12 00
do do No 2 do	10 50 à 11 00
do do No 3, do	0 00 à 00 00
Paille vieille do	4 50 à 5 50
Moulée, extra la tonne.....	23 50 à 24 50
do No 1 do	00 00 à 22 00
do No 2, do	00 00 à 21 00
Gru blanc do	00 00 à 19 50
do No 2, do	00 00 à 18 50
do No 3, do	00 00 à 00 00
Son (Manitoba) do	17 50 à 18 00
do (Ontario) do	18 50 à 19 00
do au char	16 50 à 17 50
Blé-d'inde jaune moulu.....	00 00 à 28 00
Farine de blé-d'inde, granulée	
100 lbs.....	1 50 à 1 75
Farine de blé-d'inde commune	
100 lbs.....	1 20 à 1 25
Blé-d'inde broyé, la tonne.....	00 00 à 27 00

La plus grande beurrerie du monde, au dire des journaux américains, est celle de St-Albans, Vermont. On y fabrique 22,000 livres de beurre par jour, ce qui nécessite le lait de 15,000 vaches. Avec le lait de beurre, on nourrit 3,000 porcs.



The TORONTO RADIATOR M'F'G Co. (Limited)

TORONTO, CANADA

FABRICANTS DES

RADIATEURS BREVETES de SAFFORD

Pas de BOULONS, PAQUETAGE, FUTES.

Meilleurs et moins chers que les registres en tuyaux.

H. McLAREN & CO., Représentants

706 RUE CRAIG, MONTREAL.

PROVINCE DE QUEBEC

Cour Supérieure.

ACTIONS

Table with columns: DÉFENDEURS, DEMANDEURS, MONTANTS. Lists various stocks and prices for locations like Ancienne Lorette, Beauport, Berthier, Doucet Landing, Lanoraie, Leeds, Montréal, etc.

Table with columns: DEFENDEURS, DEMANDEURS, MONTANTS. Lists various stocks and prices for locations like Larue Léon, Lasiseraye, Brissson, etc., including sections for Notre-Dame-de-Lourdes, Portage du Ford, Québec, Scottstown, Sherbrooke, Ste-Agathe, Ste-Alexandre, Ste-Anne-de-Beaupré, Ste-Canégonde, and Ste-Edmond-de-Stonham.

Table with columns: DEFENDEURS, DEMANDEURS, MONTANTS. Lists various stocks and prices for locations like St-Edouard, Ste-Flore, Ste-Foye, St-Gilles-de-Lotbinière, St-Guillaume-d'Upton, St-Henri, St-Hyacinthe, St-Jean-des-Chollons, St-Laurent, St-Octave-de-Rimouski, St-Sébastien, St-Sévère, Ste-Sophie, St-Valentin, St-Valérien, Stanford, Stoneham, Warwick, Westbury, Wolfstown, and Cour Supérieure.

H. B. MUIR & Co + LAINAGES et FOURNITURES EN GROS
No. 1, RUE SAINTE-HELENE, MONTREAL.

SYNDICAT D'AGENCES, 69 RUE ST-PIERRE,

QUEBEC.

BURNS & LEWIS

Habilllements Confectionnes en Gros

LONDON, ONT.

Notre représentant, M. T. OTWAY SADLEIR est en ce moment dans la Province de Québec, et il doit visiter les Marchands avec un assortiment complet D'ÉCHANTILLONS D'HABILLEMENTS pour hommes, jeunes gens et enfants, pour le printemps de 1895.

Nous offrons la meilleure marchandise de ce genre dans le Dominion et ce, au plus bas prix.

Valeurs Excellentes, Modes les plus Correctes, Ajustage Parfait.

Ne manquez pas d'examiner nos échantillons.



A. RACINE & CIE

IMPORTATEURS ET JOBBERS

- EN -

Marchandises Sèches

Générales

DE TOUTES SORTES.

340 et 342 Rue St-Paul

- ET -

179 et 181 rue des Commissaires, MONTREAL.

Consumers Cordage Co	Morris C. B. (cont.)	208
Globensky E. A. et al	Bastien F. de S. A	153
Kydd Geo	Toronto Gen. Trust Co	1000
Labelle A. et al	Lapierre A	376
Leroux J. H. et al	Letang C. L. et al	362
Lippé Alex	Sentenne L. A. L. et al. esq	150
Martel Arthur	Mont. Loan & Mortg. Co	74
Mireau Ern	Joyce A	638
Perreault J. Chs	Drouin J. O. et al	200
Roy Henri	Mont. Loan & Mortg. Co	641
Québec.		
Roger Télésp	Guay H. H	160
St-André		
Caution L. A.	Armstrong W	119
Ste Angèle de Laval.		
Scott Robt.	Robert A	101
Ste-Blaise.		
Perron Médard	Soc. Perm. Const. Iberville	111
St. Hyacinthe.		
Moisan Alph.	Bque Jacques Cartier	329
Trois Rivières.		
Bédard Thos. & Co.	Labarre R	250
Ryan John et al.	Gaudet O	807

Cour de Circuit

JUGEMENTS RENDUS

DEFENDEURS.	DEMANDEURS.	MONTANT
Barre à Plouffe.		
Charlebois Edm	Cooper A	22
Durham S.		
Dionne Adi	Coristine J	99
Granby.		
Hawthorne Hugh	Braut A. L	23
Isle Perrot.		
Latour Hilaire	Tureotte F. de S. O	19
Longueuil.		
McDonald Edw	Ste Marie P. Z	61
Magog.		
Fortier Flavien	de Sièyes J. et al	39
Montréal.		
Allaire Henri	Gadbois J. A	15
Aubé Herm	Savignac W. et al	16
Babulé Ls	Parent Dme L. et vir	15
Bachman S	Hoffman S	27
Bargh Mary	Deschambault N. et al	52
Baron Onés	Slater G. A. et al	39
Bergeron Ls	Bushnell Co	21
Bergeron Télésp	Forget Dme V	15
Boisvert Phil	Piché G	50
Brankin Edw	Costigan J. et al	81
Brosseau A. H.	Larivière M. J. C	59
Bush C. F.	Glickman P	33

Cardinal Gilbert	Morel J	18
Caron Jos	Caron Dme A	22
Charbonneau Alex., père	Dupré L. P	50
Charbonneau Ferd		50
Cie Hotel Beau	Chouillou C. A	60
Corrigan Archie A	Lapointe F	35
Crevier Ls	Lavoie N	19
Daoust Horn Jr	Bernier F	26
DeMalo Alph	St Pierre H. C	25
Demers Harr. A	Corbeil W	31
Denis Jos	Dawes T. A. Sr et al	66
D. sormeau Navier	Leclair Dme E	31
Dixon Jas. H	Shoemaker J. E	34
Dube H	Baker W. A	15
Fournier Jos	Tremblay A	32
Gagne Victor	Paille Dme E. et vir	21
Gagnon Pierre fils	Lacoste J. C	22
Gratton Sergius	Lafor, urie D. A	35
Gravel Gedeon	Roberge D. Jr	14
Head John J	Horsfall J	20
Houghton Amos	Robertson A. S	12
Huot Frs. Nav	Poulin P	74
Jobin Adolphe	Nugent J. P	19
Kotzon, Gootman et al.	Rutenberg H. & Co	19
Lane Art. James	Saddler G. B	12
Leblanc Jules	Lafortune D. A	25
Ledoux Zot	Bileau D	18
Legault Jos	Leduc J. A	25
Maddan Wm	Dufresne J. B. R	59
Mallette Hyac	Piché G	59
Mathieu Henri	Davis S. & Sons	20
McClymont Wm. G	Languedoc J	17
McCullough J. B	Hislop D. S. et al	15
McMurdo Peter	Horn T. W	16
McNeil Elz	Lalonde J	11
Meunier Emile	Bernard M	11
Mooney Ths. et al	Eekersley E. J	11
Moreau P	Perrault J	11
Otto Chs. A. Cream City Brass & Filter Works		33
Ouell He Alf	Languedoc J	19
Paganau Jos. Adelard	Guenette L	12
Plante J. Bte.	Muni-er E	10
Piante Elz	Desjardins C. M	10
Primeau Pierre	Labbe G. H	30
Proulx O	Gaudet O	46
Prud'homme Nap	Mathieu A	27
Racicot Wm	Lachypelle C. pere	15
Robitaille Frank	Roy E	13
Roy J. B.	Lesperance E. et al	62
Senécal André et al	Shallow F. D	95
Sinclair D	Hogan H	95
Storer Fred Wm	Dubord J. J. H	50
St-Denis Geo	St-Pierre H. C	50
Venne J. Orah	Saxe M. Hls	12
Villeneuve Geo	Caron A	10
Wall Henry	Mullarky Dme M	70
Weisburgh Maur. et al	Harrower R	56
Wiggins Frs	Harte J. A	82
	Mann W. et al	41
	Detlet G. H	35
Notre Dame de la Mercé.		
Carriere Alex	Cote T	10
Outremont.		
B L fleur Cyrille	Lemieux A	47

Chartier Jos	Tremblay A	64
Laurier Mederic	Provencher J. D. et al	28
Québec.		
Pearson W	Lefebvre M	42
Smithsfall.		
Chester Ab. S. et al	Muir H. B	36
St-Albert de Warwick.		
Fortier L. & J.	Gélinas Dme	31
St Blaise.		
Perron Médard.	Macdonald D	69
Ste Brigidé d'Iberville		
Lafrance J. F.	Pelletier P	50
Ste Cunégonde		
St Denis L. J.	Tavernier J	45
St Ferdinand d'Halifax.		
Talbot Jean.	Drolet O	29
St Henri.		
Campbell Elz et al.	St Martin A. et al	37
St Jacques Horm	Lavoie N	15
Vermette Ls	Depocas H. A	80
St Hypolite.		
Henault Jos	Beauchamp E	12
St Jérôme.		
Coursol Pierre	Banque du Peuple	17
St Léon.		
Langlois Chs E. A	Martin A	17
	Ogilvie W. W	41
St Louis du Millo End.		
Carriere alias Lebrun Ls.	Collin P	14
Sutherland John	Roy E. D	33
Ste Lucie.		
Quévillon Magl.	Cote T	29
St Maurice.		
Vanasse Ls	Robertson T. & Co	42
St Prosper de Dorchester.		
Champagne Honore	Man. Life Ins. Co	18
St Séverin.		
Ayotte Geo	Carrignan U	67
Trois-Rivières.		
Marineau Art.	Lefebvre M	18
Viens J. B.	Savard J	21

En vertu d'une ordonnance du ministre des postes, les cartes postales émises par des administrations particulières, ne doivent, en aucun cas, excéder la plus grande dimension des cartes postales usuelles. C'est-à-dire 6 pouces par 3½. Par contre elles doivent avoir au moins 3½ par 2½.



BATTY & CO.

LONDRES, Ang.

FABRICANTS DE
Produits Supérieurs

En PICKLES de toutes sortes.
SAUCES " "
CONFITURES " "

IMPORTATEURS DE
Chutnies Indiens, Poudres de Currie,
Câpres Françaises, Olives, Etc., Etc.
Propriétaires des PICKLES
et de la SAUCE.... **NABOB**

AGENTS AU CANADA

J. Alex. Gordon & Co.
MONTREAL

J. G. A. GENDREAU

Chirurgien-Dentiste



Extraction de Dents
sans douleur,
Par l'électricité et par
l'anesthésie.
Dents posées avec ou sans
palais, d'après les procédés
les plus nouveaux.

No. 20 RUE ST-LAURENT,
MONTREAL.



Est le plus grand, le mieux équipé, et donne l'enseignement le plus complet des collèges du Canada. Demandez le Prospectus-Souvenir contenant une description des sujets enseignés, les méthodes d'enseignement individuel et les vues photographiques des départements ou neuf professeurs expérimentés donnent les cours Théoriques et Pratiques. Le personnel enseignant a été réorganisé pour la prochaine année scolaire, et augmenté de trois professeurs très compétents en matière commerciale. Les cours d'études seront repris le 3 Septembre.

S'adresser à
J. D. DAVIS,
42, carré Victoria, MONTREAL, Can

Renseignements Commerciaux

PROVINCE DE QUÉBEC

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Montréal.—E. Blanchard et Cie, commerçants.

Paradis et Dupras, tabac.

Myers et McCaffrey, manufacturiers de cigares.

Gagnon Frères, nouveautés.

N. J. Holden & Co., importateurs d'huiles.

Ross, Hall & Co., importateurs et épiciers en gros.

The Star Brewing Co

Cusson et Beaucaire, couvreurs.

Decary et Bannerman, tabac.

McLean et Waldron & Co., chapellerie en gros.

Burel & Cie, restaurant.

Québec.—P. Béland & Cie, fabricants d'eaux gazeuses

S. Bussière et fils, épiciers.

St Romuald.—Robert McCreedy, commerçant.

Lévis.—Samson & Lemieux, entrepreneurs.

Etchemin.—Robert McCreedy, mag. gn.

St Hyacinthe.—Wingender & Filiault, marbre.

A. Bernier & Frère, boulangers.

St Simon.—Birtz & Denis, selliers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Montréal.—Molla & Rossi, fruits; Natale Molla et Rossi Carlo.

Vigneau & Cie, charbon et bois; Marie Louise Lapiere, épouse de Narcisse Vigneau, seule.

Chouinard & Gervais, marchands commissionnaires; Alfred Chouinard et Alfred Edmond Gervais.

Collyer & Brock, électriciens; Alfred Collyer et Guy Norman Brock.

R. Nadelweiss & Co., fourrures; Rosa Hirsch, épouse de Solomon Nadelweiss, et Mathilda Hirsch, épouse de Meyer Rosenthal.

A. F. X. Beaudry & Fils, cuir; Abraham F. F. Beaudry, seul.

G. Brouillet; chaussures; Frs. Xavier Brouillet, seul.

Canadian Introduction Co., agents généraux; Walter J. Beauchamp, seul. Gagnon Frères, nouveautés; Hilaire Gagnon, seul.

Z. Gravel & Cie, épiciers; Zephirin Gravel et George Meunier.

N. J. Holden & Co., importateurs d'huiles; Norman J. Holden, seul.

Marier & David, couvreurs; Joseph A. Marier et Wilfrid David.

D. W. Ross & Co., importateurs et épiciers en gros; D. W. Ross, seul.

H. M. Simpson, agent d'immeubles; Helen Maria Plummer, épouse de Thomas Simpson, seule.

The Star Brewing Co.; O. S. Gagnon, seul.

Cusson & Galarneau, plombiers, etc.; Zotique Cusson et Ovide Galarneau.

Fleuriste de Lopera, fleuriste; Aglaé Collin, veuve de Maurice Pepin.

Van Vorst & Co, grain, etc.; George E. Van Vorst & Frank N. Dodd.

Grier & Leet, agents; John W. Grier et Lynn T. Leet.

W. F. Smardon et Cie., chaussures; Walter Smardon, seul.

Québec.—Rosa & Morissette, fabricants d'eaux gazeuses; Edmond Rosa et Honoré Morissette.

A. & J. Ruthman, horlogers, etc.; Arthur J. Ruthman, seul.

St-Romuald.—Robert McCreedy, commerçant; Michael McCreedy, Rose Ann McCreedy, Eleonore McCreedy et Emilie McCreedy.

Dorion et St-Lazare.—Marks & Slonemsky, mag. gul.; Raphael Marks et Israel Slonemsky.

St-Hyacinthe.—Martin & Viens, huile de pétrole; Ephrem Martin et Louis Viens.

Lougue Pointe.—Robert & Frère, épiciers; Philas et Henri Robert.

Louiseville.—Bourret & Fils, épiciers; N. Bourret, seul.

FONDS A VENDRE

Montréal.—Plymouth Tailoring Co., aux enchères.

Thos. M. Foster, buvette; sur soumissions.

Joseph Paquin, épicier.

T. A. Corley, épicier; aux enchères le 12 août.

A. B. Lafrenière & Cie., bijoutiers; sur soumissions.

Lévis.—Joseph A. Guay, chaussures; le 10 août.

St-Lucie de Doncaster.—Noé Forget, mag. gn.; aux enchères le 10 août.

St-Henri de Montréal.—Campbell Bros, chaussures; aux enchères 9 août.

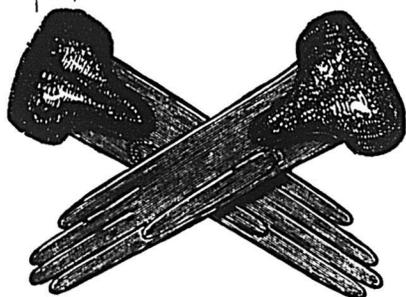
Verchères.—Louis Tétrault, commerçant de foin; aux enchères le 9 août.

FONDS VENDUS

Montréal.—W. E. Girard, nickeleur; à 30c.

J. Z. DESORMEAU & CIE,

Manufacturiers de GANTS et Mitaines en Kid.



VEAU, CHEVREUIL, AGNEAU, ANTILOPE.

Bureaux: 298, 300 rue St-Paul, Montréal.

N. B.—Nos voyageurs sont maintenant sur la route avec un assortiment complet de nos échantillons.

Embouteillage Illégal

\$50.00

DE RECOMPENSE

WM. DOW & CIE, paieront la récompense ci-dessus à celui qui aura la preuve que quelque personne emploie leur nom, marque de commerce ou étiquettes sans leur autorité.

THIBAudeau BROTHERS & CO.

Importateurs de

Marchandises Seches

332 RUE ST-PAUL,

THIBAudeau FRERES & CIE

• QUEBEC •

Montreal.

THIBAudeau BROTHERS & CO.

• LONDON •

SPECIALITE DE

TAPIS & PRELARTS

The United Alkali Co.



REMARQUEZ LA MARQUE DE COMMERCE

EMPAQUETÉS

EN DRUMS

Bi-Carbonate of Soda
N'EST PAS SURPASSÉ
— POUR LA —
PURETE ET LA FORCE

W. F. Smardon, chaussures ; à 42c.
G. Brouillet, fabricant de chaussures ; à 65c. et outillage à 40c.
E. A. Sentenne, mercerie ; à 40c.
Québec.—Godbout & Lamontagne à 42½c.
St Thomas de Montmagny. — Elzéar Dion, mag. gnl. ; à 37½c.
Ste Famille.—Syndicat de Beurrerie, beurrerie ; à Ed. Lachance.
Stanfield. — Oscar Drolet, farines et grains ; à Drolet & Cie.
Hull.—J. P. Durand, pharmacien.
St Germain de Kamouraska.—Ernest Dionne, mag. gnl. ; à 50c.

INCENDIES

Montréal.—P. O. Pelletier, carrossier : assuré.
St Jean.—C. O. Gervais et Frère, mag. gnl ; incendie partiel, assurés.

DÉCÈS

Montréal.—G. E. Jacques & Cie, agents d'expéditeurs ; George E. Jacques, décédé.
Roberval.—E. Ménard, mag. gnl.
Somerset.—Zéphirin Bertrand, menuisier.
St Féréol.—Joseph Trudel, mag. gnl.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS

Montréal.—Joseph Ethier, boucher.
Horace Couvrette, épicier.
A. Bacheléri & Cie, tailleurs pour dames.
New Carlisle.—Mlle Maggie Hall, mag. gnl.
St-David — Joseph Dussault, épicier.
Granby.—Aristide Maurice, carrossier.
Iberville.—Félix Moreau, épicier.
St-Roch des Aulnaies. — Magloire Franceur, nouveautés.
Melbourne.—E. C. Atkinson, ferronnerie.

St-Jean-Baptiste.—A. Blanchard, boulangier.

CESSIONS.

Montréal. — A. B. Lafrenière et Cie., bijoutiers.
Joseph O. Bélec, buvette.
J. B. Dumont, nouveautés ; à Kent & Turcotte.
Auguste Labelle et Cie., nouveautés ; à Kent & Turcotte.
J. O. Monday, pâtissier.
M. Brunet et Cie., nouveautés.
Omer Fréchette, entrepreneur.
J. T. Poirier et Cie., épiciers ; demande de cession.
Emilien Berthelet, épicier ; à Chs. Desmartéau.
Louisville. — J. A. Grenier, nouveautés ; demande de cession.
Cyrville. — Joseph N. Beadoin, commerçant.
St. Remi—Louis Narbonne, carrossier
St. Guillaume — N Girouard et Fils, mag. gnl.
Trois-Rivières. P. E. Panneton, nouveautés.

EN DIFFICULTÉS

Montréal.—A. E. Lawrence, vaisselle ; offre 25c comptant.
Dulude et Bourdon, nouveautés ; prêtent état de leurs affaires.
F. X. Héту, chaussures ; sous saisie pour loyer.
Mlle D. B-rnier, modiste ; sous saisie.
F. St Vincent, boucher ; vente par huissier.
D. H. Welsh, pâtissier ; offre à composer.
Berthierville. — P. N. Tellier & Cie, mag. gnl.

CONCORDATS.

Montréal. — T. A. Corley, épicier ; à 30c comptant.
Farnham.—George Clément, tailleur.

PROVINCE D'ONTARIO

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Toronto. — Corol Manufacturing Co., cirage et vernis.
C. F. Verrall & Co., bouchers.
St Thomas.—Mason Bros, mercerie.
Pinfold et Reeks, liqueurs.
Ottawa.—Roe et Graham, fonderie.
McKay et Ronan, tailleurs.
Fort William —Perry et Clark, épiciers.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Toronto. Carol Manufacturing Co, cirage et vernis ; John A. Gibbons, seul.
St Thomas. Mason Bros, mercerie ; Alex. Mason, seul.
Pinfold & Reeks, liqueurs ; M. Pinfold, seul.
Fort William.—Perry & Clark, épiciers ; Fred C. Perry, seul.

FONDS A VENDRE

Toronto. George Adams, pâtissier.
Ottawa.—W. A. Currie, peintre ; aux enchères.
Peter Robertson, forgeron.
C. Doney (succ.) chaussures ; aux enchères le 28 août
Belleville.—Mme N Fuhing, hôtel.
Ste Catherine A. Parvis, modiste, etc. ; sur soumissions.
Chesley. D. Montgomery, mag. gnl.
Thorold. William A. Fraser, (The Wood Manufacturing Co of Ontario) fournitures de pompes funèbres ; aux enchères le 20 août.
Alsa Craig. — A. Brownley, bijoutier.
Wau Baushene W. J. Stephens, boulangier.
Merrickville J. T. Defencier, mag. gnl ; sur soumissions.
Amherstburg. — A. E. Rondot, mag. gnl.
Arthur.—C. Bickell & Co., mag. gnl. ; le 17 août.
Peterboro.—George Brosseau, barbier.

L. COUSINEAU & E. GOHIER,

PROPRIETAIRES DES Bois de Boulogne et Bois de Plaisance, Plateau St-Laurent, Boulevard St-Germain, Bocage Bordeaux, Bocage Cartier.

Des Lots à bâtir sont offerts en vente sur ces différentes propriétés, sur le bord de la rivière, à des conditions exceptionnellement faciles. S'adresser sur les lieux ou au bureau des propriétaires

16 RUE ST-JACQUES



LION BRAND

Confitures, Gelées et Marmelades de Fruits

GARANTIES FRUITS ET SUCRE

Pour Ménages et pour le Commerce.

Spécialement préparées pour l'usage des Pâtisseries, Boulangers, Confiseurs, etc. ; pour Ménages Pensions, Hôtels, Clubs, Lycées, Couvents, Hôpitaux, etc., etc.

PRIX SPECIAUX pour commandes excédant 1 tonne (2,000 lbs).

Aussi VINAIGRES PURS, garantis sans addition d'acide. Conservés au vinaigre, etc.

La plus grande usine du genre dans la Puissance.

MICHEL LEFEBVRE & CO.,

MONTREAL.

Négociants Industriels.

L. N. LAMARCHE & CIE

RELIEURS

11 rue Ste-Thérèse, Montréal.

AVIS DE FAILLITE

In re

JOSEPH DOMPHOUSSE,

Embouteilleur, Montréal, Failli.

Vente de Propriétés Immobilières.

Les soussignés ont reçu instructions du curateur, de vendre par encan public, le

LUNDI, 12 AOÛT, 1895.

à leur salle d'encan, No 69, rue St Jacques, à 11 onze heures de l'avant midi, à la charge des hypothèques, taxes et autres charges, les propriétés immobilières du failli sus-nommé, soit en bloc ou par lots séparément et même de gre à gre, comprenant les numéros onze cent soixante dix neuf (1179) et douze cent deux, subdivisions quatre vingt huit, quatre vingt neuf, quatre vingt dix, quatre vingt onze, quatre vingt douze, quatre vingt treize, quatre vingt quatorze (12 288890, 91 92 93 94) du cadastre du quartier St Jacques, Montréal, avec maisons et autres bâtisses sus-érigées.

L'immeuble portant le No. 1179 est situé sur la rue Jacques Cartier Nos 114 114, 115 116 116A, et 3 et 5 rue Bérard et celui portant le No. 1202-88-89-90-91-92-93-94, l'est au Nos. 45 et 47 rue Rivard, tous deux très bien construits et en plein rapport.

Ces deux propriétés ne coûtent qu'à cinq minutes des tramways et se louent avantageusement.

Pour plus d'informations s'adresser au bureau du curateur ou le plans et devis de ces propriétés sont déposés.

ROMEO PREVOST,

Curateur.

MARCOTTE FRERES, Encanteurs.

Bureaux de Romeo Prevost & Cie. Comptables, Curateurs et Commissaires, No 7 Bâtisse "New York Life" Montréal.

Montréal, 17 juillet, 1895. 19-26 juillet, 2-9 août

FONDS VENDUS

London.—C. F. Colwell, musique.
Markham.—D. Aylsworth, mag. gnl.; à D. W. Hughes.
Midland.—F. C. Preston, écurie de louage; à W. J. Stephens.
Port Rowan.—Charles McGilvray, chaussures; à G. W. Smye.
Port Perry.—Mme Billings, modiste; à Mlle Thompson.
St-Thomas.—Jas. Barnes, hôtel; à Black & Co.
Port Elgin.—Emile Bourgouin, bijoutier; à A. Marchand.
Goderich.—The Fair (Alex. Saunders prop.) marchandises de fantaisie, etc.; à Clara Ferté.
Berlin.—R. M. Gilkinson, hôtel; à Abel Walper.
Chatham.—H. G. Gonne, épiciier; à A. M. Smith.
 William Chryster, écurie de louage; à J. H. Sharp.
Stratford.—E. Peacock, hôtel.
Tilbury Centre.—Joseph Pelletier, hôtel.
Ingersoll.—Mme D. O'Grady, hôtel; à W. Kirwin.
Underwood.—A. Brooks, hôtel; à Mme C. Harrigan.
Orillia.—E. F. Cooke, tailleur.

INCENDIES.

Holbrook.—A. Pullen, mag. Gnl.
Dobbinton.—G. A. Pringle, scierie.
Wardsville.—William Sheppard, harnais.
Teeswater.—William Zinger, manufacture de lainages.

DÉCÉS

Toronto.—Taylor & Co, peintures et tapisseries; Amélia Taylor, décédée.
 H. A. Knowles, pharmacien.
Hamilton.—Beaver Saw Works Co.; Charles Carpenter, décédé.
Aitchison & Co., moulin à planer; Wm Aitchison, décédé.
Ottawa.—William Kerr, épiciier.
Paris.—T. P. Gray, hôtel.
Brantford.—Jas. Creyk, bijoutier.
 Walsh Bros, cigares et liqueurs; P. G. Walsh, décédé.

NOUVEAUX ÉTABLISSEMENTS.

Kingston.—A. Prevost, nouveautés.

CESSIONS.

Toronto.—Dominion Trouser Co.; à E. R. C. Clarkson.
 John Ricketts, épiciier. à W. A. Campbell.
Kingston.—Spence & Co., nouveautés et modistes; à David Blackeley.
Cornwall.—J. A. Rays, instruments aratoires; offre 25c.
Bracebridge.—Burt & Co., épiciiers; à W. A. Campbell.

Windsor.—McLean & Co, nouveautés; à J. W. Lawrence.
Woodstock.—George R. Armitage, épiciier; à Peter Johnston.
Cyrille.—J. N. Beaudoin, mag. gnl.; à H. H. Pigeon.
Elzévir.—J. B. Roushorn; à A. A. MacDonald.

EN DIFFICULTÉS

London.—R. F. Lacey & Co., cuirs et fournitures; ass. de créanciers.
Port William.—Fabien Mireault, hôtel; sous saisie.
Galt.—Irvine & Co., modiste.
Midland.—John Hill, carrossier.

CONCORDATS

Kingston.—G. S. Hobart & Sons, pharmaciens.

NOUVELLE ECOSSE

DISSOLUTIONS DE SOCIÉTÉS

Mahone Bay.—Jacob Pickles & Son, mag. gnl.
Truro.—Cox, Bros & Co., épiciiers.
 Bligh et Prince, instruments aratoires.
Parrsboro.—McDowell et White, harnais.

NOUVELLES SOCIÉTÉS

Parrsboro.—McDowell et White, harnais; Hedley McDowell, seul.
Truro.—Casson et Cox, épiciiers; George Casson et A. F. Cox.
Halifax.—Wm O'Toole, chaussures; Mary O'Toole, seule.

FONDS A VENDRE

Halifax.—Hannah Graham, mercerie.
Lunenburg.—J. J. Rudolf, mag. gnl.; sur soumissions.
Yarmouth.—W. B. Homer, pâtissier; aux enchères.
Thornburn.—Vale Co-Operative Store (Ltd.); sur soumissions.

FONDS VENDUS

Windsor.—Noble Crandall, tailleur; à James Lawrie & Co.

CESSIONS.

Louisburg.—Margaret Barnaby, mag. gnl.

INCENDIES

Hammond's Plains.—Patrick Kehoe, scierie.

CHS. DESMARTEAU
 Comptable, Auditeur et Commissaire

No 1598 rue Notre-Dame.

SPÉCIALITÉ :

REGLEMENTS D'AFFAIRES DE FAILLITES.

BILODEAU & RENAUD

COMPTABLES, AUDITEURS ET COMMISSAIRES,
 No. 15 rue St-Jacques, Montréal.
 Spécialité :
 Règlement des Affaires de Faillites.
 Téléphone 2003.

ALFRED GERVAIS, COMPTABLE

Agent d'Assurances, Vie et Feu. Collecteur.
 Billets Escomptés. Spécialité: INVENTAIRES
 Téléphone 2936.....
 1627 rue Notre-Dame, MONTREAL.

VERRET, STEWART & Co.

MONTREAL et QUEBEC

MARCHANDS DE SEL POUR TOUS USAGES

REPRÉSENTANTS AU CANADA DE

The Salt Union
 D'ANGLETERRE.

Demandez nos cotations.

MACHINE A MOUDRE DE VESSOT

Système le plus parfait et économique pour faire la moulée. En compétition avec le monde entier, a remporté :

Médaille d'or et diplôme à l'Exposition
 Colombienne, Chicago, 1893,



1er prix à l'Exposition Provinciale de Montréal, 1884, Hamilton, 1885.

Diplômée à Sherbrooke, 1885, 1891, 1892, et Ottawa 1892.

Nous attirons l'attention des cultivateurs et des meuniers sur nos moulages améliorés. Le "Petit Champion" est adapté surtout à être mu par pouvoir à chevaux, et se vend à bien bon marché. Nos grosses moulages pour les moulins moudent de

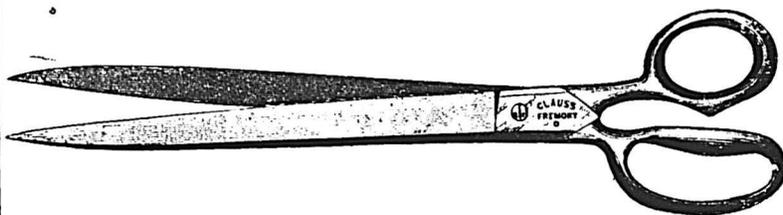
20 à 50 minots à l'heure, et aussi fin que désiré; n'employant qu'environ la moitié du pouvoir que requièrent les moulages en pierre. Au-delà de 1500 sont en usage dans le Canada. Facile à opérer. Tout le monde peut être meunier. Ces machines sont vendues garanties et à l'essai.

Demandez la circulaire. Agents demandés.

Adressez: S. VESSOT & CIE,

Seuls manufacturiers, JOLIETTE, P.Q., Can.

Les Ciseaux "CLAUSS"



SONT CONNUS

DANS LE

MONDE ENTIER.

Avant de donner votre commande de ciseaux, écrivez nous, en mentionnant "LE PRIX COURANT," nous vous épargnerons de l'argent.

CLAUSS SHEAR CO, 67 rue Adelaide E, Toronto.

J. Bourdeau & Fils

Ci-devant de la maison L. Gnaedinger, Son & Co

IMPORTATEURS DE

CHAPEAUX,
 FOURRURES
 et CASQUETTES

56 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

PELLETIER, PARADIS & JOBIN**Comptables et Liquidateurs.**

S'occupent d'audition et de révision de livres.

Perception de dettes.

Servent d'arbitres dans les causes de compromis entre Débiteurs et Créanciers.

Liquidation d'affaires de Faillites.

Agents pour la "North America," compagnie d'assurance contre le feu.

Bureau: Bâtisse de la Cie du Richelieu,

44 Rue Dalhousie,

QUEBEC.

NAP. MATTE,

Comptable, Auditeur et Liquidateur

BUREAU :

93 RUE ST-PIERRE, BASSE-VILLE QUEBEC.

Tél. Bell, bureau, 731.

Tél. Bell, résid., 872.

Spécialité:—REGLEMENTS DE FAILLITES.

Chronique de Québec

Mercredi, 7 août 1895.

La voirie municipale n'est pas précisément dans un état de perfection. L'on se plaint avec raison, que certaines grandes artères commerciales sont insuffisamment entretenues et constituent une disgrâce pour les quartiers d'affaires. Des requêtes, signées par les premiers citoyens, ont été adressées à ce sujet au conseil de ville. Nous ne nous ferons pas l'écho de quelques critiques acerbes toujours prêts à blâmer. Il est impossible de faire à la fois toutes les réparations et améliorations, et nous devons tenir compte au conseil des travaux considérables de voirie qui ont transformé certaines parties de la ville et qui, par exemple, ont fait que la rue Saint-Paul, dans le quartier du Palais, est en train de devenir un véritable boulevard. Voilà de l'ouvrage bien exécuté et une dépense bien placée. L'un des heureux propriétaires de l'endroit me disait que cette amélioration augmentait d'au moins deux mille dollars la valeur de son immeuble. Il est déplorable, c'est vrai, que soit par un défaut de construction ou par l'absence de réparations opportunes—la partie la plus commerciale de la rue Saint-Joseph se trouve dans un état repoussant; nous y avons vu, après les pluies torrentielles de ces derniers jours, de véritables bourbiers formés dans les abaissements de la chaussée, en face des magasins fashionables, et l'irritation des contribuables de l'endroit nous a paru justifiable. Mais nous comprenons, d'un autre côté, que pour cette année encore, les ressources municipales n'ont pas permis de faire les réparations urgentes. C'est l'un des malheurs des budgets trop

obérés. En toute justice, nous croyons que les autorités ont fait leur devoir, tout en espérant qu'elles ne s'arrêteront pas en chemin et qu'elles se pénétreront bien de l'idée que la prospérité d'une ville est en proportion des soins qu'elles donnent aux travaux de sa voirie.

Le commerce de la semaine a été passable. Les nouveautés en gros sont assez actives. Des maisons montréalaises, qui ont des succursales ici, sentent le besoin de s'agrandir pour l'étalage de leurs échantillons d'automne; preuve que les affaires vont en augmentant.

Le détail, dans les bonnes maisons, est normal pour le temps. Nous regrettons cependant d'avoir à blâmer, chez certains patrons de maisons de troisième et quatrième ordre, des pratiques qui nous semblent incompatibles avec les saines notions du commerce.

Ainsi, de ce que quelques Juifs ou Arabes, nouvellement installés parmi nous, croient devoir sacrifier les articles de première vente pour capter la confiance de l'acheteur et le plumer ensuite, trop de nos Canadiens s'efforcent de suivre les mêmes méthodes, et pratiquent, sur une large échelle, le charlatanisme mercantile. C'est une sottise et pernicieuse imitation. Qu'ils soient, comme eux, sobres, ennemis du faste, économes, travaillants, nous n'y voyons rien à redire, au contraire, nous applaudirons de tout cœur; c'est la réforme désirée, si nous voulons que les nouveaux envahisseurs ne prennent pas promptement le haut du pavé commercial.

EPICERIES.

L'épicerie est dans la moyenne. Les sucres jaunes ont baissé d'une fraction depuis la semaine dernière.

Nous tenons à faire remarquer que les

JOBIN & ROCHETTE

Manufacturiers de CHAUSSURES

ATELIER et BUREAU:.....

Coin rues Colomb et Voltigeurs, St-Roch, QUÉBEC.

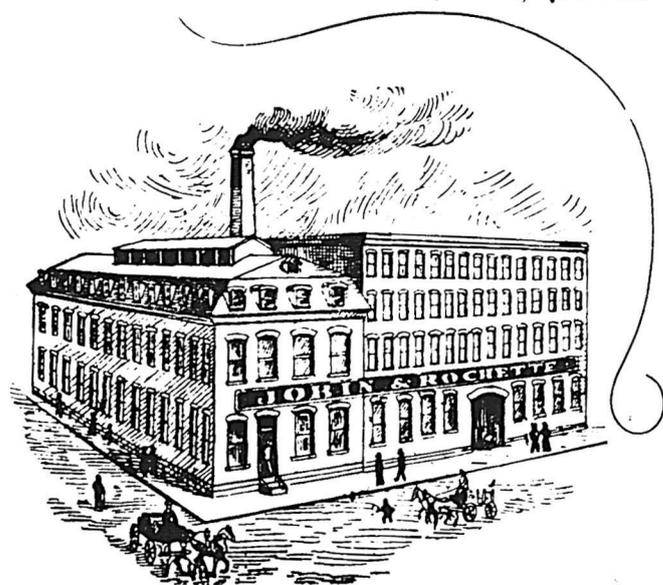
SUCCURSALE:.....

Bâtisse de la Rich. & Ont. Nav. Co., Rue Dalhousie, B.-V., QUÉBEC.

ET MARCHAND DE

MARQUE.... **CLAQUES** J.-CARTIER

EN GROS SEULEMENT.



Grande nouveauté pour les saisons du Printemps et d'Été. Et toujours en mains, assortiment complet de Chaussures de travail et fines et pour tous les goûts.

SPÉCIALITÉS:—Chaussures de couleur dans les patrons les plus nouveaux et sur les formes les plus nouvelles, ayant adopté pour ces ouvrages, les bouts "RAZOIR," "AIGUILLE" et "PICCADILLY," qui sont la mode du jour.

Ayant aussi en mains, ouvrage fait au *Goodyear Sock Stich*.

Ayant aussi obtenu la Médaille d'Or à la dernière Exposition Provinciale, offerte par l'Honorable Joseph Shehyn, pour la meilleure collection de Chaussures fabriquées dans Québec-Est.-----

Les commandes par lettres recevront toujours notre plus grande attention.

prix des raisins donnés ci-dessous sont pour les premières marques et dans un état parfait de conservation; mais il y a dans le marché, actuellement, des lots de raisins de la vieille récolte qui sont offerts à grande réduction. Avis aux "jobbers"!

Raisins: jaunes, 3½ à 4c la lb; granulé, 4½ à 4½c; "Off" granulé, 4½ à 4½c; granulé allemand, 4½ à 4½c; Extra ground, 5½c. Powdered, 5; Cut Loaf, 5½c.

Sirops: Barbades, tonne, 37 à 38c; tierce, 38 à 39c; quart 39 à 40c.

Vermicelle: français et pâtes françaises, de 9½ à 10c.

Vermicelle de Québec: Boîte 5c. lb. Quart 4½c lb.

Riz \$3.25 à \$3.35; **Pot Barley** \$4.25 à \$1.30.

Conserves en gros: Saumon, \$1.50 à \$1.60; Homard, \$1.80 à \$1.75; Tomates, 95c à \$1.00; Blé d'Inde, 95c; Pois 95c; Huîtres \$1.45; Sardines domestiques, ¼ bte 5c; do importées ¼ bte 9 à 12c; ½ bte 14 à 18c.

Soda à laver, 90c; do à pâte \$2.40; Empois, No. 1, 4½c; do satin, 7½c; caustique cassé, \$2.50 à \$2.75; Gros Drums, 2c à 2½c.

Allumettes: cartes, \$3.25; Telegraph, \$3.75; Telephone \$3.50; Dominion, Lévis et Royal \$2.00; Dominion Extra, \$2.50; Phoenix, \$2.75.

Sel: en magasin, 60c; sel fin, sacs, \$1.45; ¼ sac, 35 à 40c.

Raisins: Valence, fine "off stalk" 4 à 4½c; Do, Selected 5c; Do, Layers 6c; Currants 3½ à 4c; Do, extra 5c.

Amandes Tarragones: 12 à 13c la lb; do, écallées, 22 à 25c; Noix de Bordeaux 11 à 12c la lb; do Grenoble 12 à 13c; Avelines Cécile 8 à 9c la lb.

FARINES, GRAINS ET PROVISIONS.

Dans ce genre d'affaires, on est encore dans la période de calme.

Les farines sont sans fortes demandes et les prix demeurent stationnaires.

On croit toujours, cependant à [une hausse prochaine. La collection laisse à désirer.

Farines (en poche): Patente, \$2.45 à \$2.50; Forte de boulanger, \$2.35 à \$2.40; S. Roller, \$2.10 à \$2.25; Extra, \$1.90 à \$2.10; Superfine, \$1.75 à \$1.90; Commune, \$1.40 à \$1.70.

Farines en baril: Farine (patente,) \$5.00 à \$5.15; Farine de cylindre, \$4.40 à \$4.50; Extra, \$4.25 à \$4.40; Superfine, \$3.60 à \$3.75.

Lards: Short Cut, \$18.50.

Saindoux: Pur, \$2.10 à \$2.20 le seau.

Gruau:
"Rolled Oats" \$2.25 à \$2.50 par 90 lbs.
"Medium" \$2.20 à \$2.30 " 98 "
"Granulé" \$2.50 à \$2.75 " 98 "
"Gruau fin" \$2.50 " 98 "
"Gruau extra fin" \$3.00 " 98 "

Grains: Avoine Ontario par 34 lbs 44 à 46c; do, son 85 à 90c; fèves blanches, \$1.90 à \$2.00; pois No 1, 90 à 95c; No 2, 75 à 80c; gru, \$1.10 à \$1.20; blé d'Inde jaune, 75c; moulu \$1.45 à \$1.50; orge, 65 à 70c. Pot Barley, \$2.00 à \$2.15.

Lards: Short Cut, \$18.50.

Saindoux: Pur, \$2.10 à \$2.20 le seau. Chaudière 10½, saindoux composé, \$1.50 à \$1.60 le seau.

Huile de morue, 32½ à 35c; huile de loup-marin, 32 à 35c.

Sardines à l'huile:

Produit de l'Union Sardinière ¼ de boites \$11.00 le cent; do ½ boîte \$15.00 le cent; do huile d'olive extra No 1, ¼ de bouteilles \$2.25 doz; do huile d'olive, ½ bouteille \$3.50; do huile d'olive, bouteilles \$6.50 dz; do huile d'olive, caniste ¼ gll. \$1.75; do huile d'olive, 1 gll. \$2.75; do huile d'olive, 5 gll. \$2.50 le gll.

Sardines salées, quarts 3 mts. \$10.00.
" " " 1 " 4.00.

Jambon: 10 à 11c; sucré, de 11 à 13c; œufs frais 11 à 11½ la doz.; beurre frais, crèmerie, 17½ à 18c; beurre frais ordinaire, 14c; do commun, 10 à 11c la lb; fromage 7½ à 7½c.

Huiles de charbon: 14½ à 15c le gal.

Les Chambres de Commerce de Québec et de Lévis viennent chacune d'élire un représentant de leurs intérêts à la Commission du Havre. La durée de la charge est de trois années consécutives. Faute d'entente, (comme toujours, du reste), l'on a tenté en vain, à Québec, de choisir un Canadien-français bien qu'il y eût dix de nos nationaux et seulement trois Anglais. Les nôtres, selon leur louable habitude, se sont divisés en coteries, et par crainte de voir arriver l'un des leurs, ont réélu pour la cinquième ou sixième fois, un homme plein de qualités, c'est vrai, mais qui ne représente pas du tout la majorité du commerce québécois. Voilà des vérités rudes à dire, mais qu'il faut savoir proclamer, dans l'intérêt public. A ce point de vue, le choix du bureau de la chambre de commerce est malheureux et, en le disant, nous savons être l'écho de de l'opinion.

Nous tenons de la bouche même d'un citoyen très versé dans les affaires de finances, que la catastrophe de la banque du Peuple n'aura pas de conséquences désastreuses à Québec. Elle a, par contre, prouvé la solidité et la vitalité de notre commerce, et fait voir la richesse étonnante de notre ville et du district.

On s'effraye en même temps que tant de capitaux dorment aux banques, au lieu d'être placés dans des entreprises publiques dont nous avons un si grand besoin. N'ayons pas honte de l'avouer; l'esprit public manque entièrement chez nous,

J. B. RENAUD & CIE, NEGOCIANTS EN GROS.

126 à 140 rue St-Paul, QUEBEC.

FARINES, GRU, SON, ETC.,

MOULEE d'avoine, de blé d'inde, de riz, d'orge, Lard, Saindoux, Jambons fumés, Poissons et Huiles de poissons, Sel, Sel fin, Plâtre, Exportateurs de Beurre et Fromage.

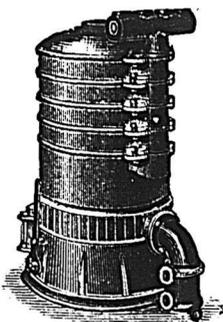
D. RATRAY & SON,

Entrepôts: Rues Dalhousie, St-Paul et St-Andre, QUEBEC

Emmagasinage "franco ou en douane" à taux modérés. Marchandises reçues sur connaissements Assurance effectuée sur les marchandises hangarées, si on le désire. Téléphone 771.

LA FOURNAISE A EAU CHAUDE

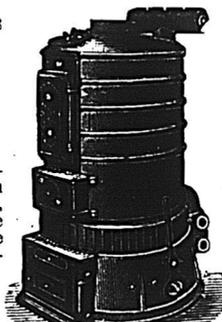
STAR "



Pour le chauffage des Eglises, Edifices Publics, Résidences Privées, etc. Reconnue aujourd'hui comme étant supérieure à toutes autres.

Elle possède toutes les améliorations les plus récentes apportées au système de fournaise à eau chaude. Elle est de beaucoup plus économique, plus active qu'aucune autre fournaise, et la seule possédant un syphon injecteur "Breveté," capable de chauffer à son niveau et de donner une température égale aux différents étages.

MANUFACTURÉE PAR



The Star Iron Company, 590 rue Craig, Montréal.

FARINES.....

PROVISIONS

Lard en quart, Jambons fumés, Saindoux en Chaudières et Seaux, Gruau, Barley, Pois, Fèves, Huile Morue et Loup-Marin, Sel, Beurre, Farines de toutes sortes. Une visite ou demande de prix sollicitée.

GEO. TANGUAY,

Bureau: 48 RUE ST-PAUL, QUEBEC.

Entrepôts: RUES ST-PAUL, BELL ET ST-ANDRE

LAMBERT & FILS, Constructeurs.

357 Rue Berri, Montreal.

La Compagnie Canadienne de

CAOUTCHOUC

de MONTREAL

CAPITAL \$1,500,000

MANUFACTURIERS DE

Claques, Pardessus, Bottes Tuyaux, Courroies, Paquetages, Etc.

Nous attirons l'attention du commerce sur nos nouveautés en CLAQUES et PARDessus, formes nouvelles, qualité et fini garantis.

BUREAU PRINCIPAL:

333 et 335 rue St-Paul

MONTREAL

Succursales à TORONTO et WINNIPEG.

et nous avons beaucoup à apprendre des vieux pays à ce sujet.

Je remets à la semaine prochaine quelques remarques sur l'établissement, à Québec, d'un nouvel atelier typographique sous les auspices d'une communauté religieuse récemment installée au pays. Le commerce a et doit avoir son mot à dire dans ces entreprises qui affectent le patron et l'ouvrier.

L. D.

Ventes enregistrées de Québec.

Pendant la semaine terminée le 27 juillet 1895.

QUARTIER MONTCALM

Côte Ste-Geneviève.—Lot 3943, avec bâtisses, terrain 34 x 70. Melle Cécile Dorothee Huot à G. George Turcot; \$300 [94456].

QUARTIER ST-ROCH

Coin des rues St-Anselme et Richardson.—Lot 371, avec bâtisses, terrain 50 x 30½. Mme Reine Lamothe, épouse de Louis St-Hilaire, à Pierre Crépault; \$700 [94460].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue Notre-Dame des Anges.—Lot 1068, avec maison de briques, etc., terrain 40 x 52. Octave Ratté à Jean Baptiste Thibaudeau; \$1,500 [94463].

ST SAUVEUR

Lot 666, avec maison, etc. terrain 20 x 60 (mesure française). Léon Fricot à Joseph Brodrigue; \$250 [94449]

Rue Boisseau.—Lot 1031, avec bâtisses, etc., terrain 21.3 x 53. Rémi Fortin à Philémon Gagnon; \$175 [94468].

Rue Bagot.—Lot 901, avec maison, etc., terrain 40 x 60. Joseph Déchêne à Gaudiose Royer; \$280 [94469].

ST-COLOMB

Lot 92. Elzéar Savard à Martin O'Brien; \$170 [94465].

STONEHAM

Lot 2, 6me rang. James Laughran et uxor, à Joseph Kack; \$260 [94471].

Semaine terminée le 3 août 1895

QUARTIER ST-ROCH

Rue Richardson.—Lot 773, avec maison, etc., terrain 22 x 63. William B. Fergusson à Dame Julie Gingras, épouse de Edouard Galarneau; \$700 [94482].

QUARTIER JACQUES CARTIER

Rue St Joseph.—Lots 1474 et 1557, avec magasin, maison, etc. Dosithée Arcand, ès-qualité de curateur à la faillite de Joseph Alfred Langlais à Melle Marie Anna Langlais; \$1,745 [94487]

Rue Ste Hélène.—Lot 1172, avec maison, etc. "La Société Bienveillante St Roch" à George Richard Renfrew (à réméré); \$2,500 [94496].

ST-SAUVEUR

Rue Massue.—Lot 1981, terrain 40 x 60. Samuel A. Gosselin à Narcisse Bélanger; \$20 [94475].

Paroisse Notre Dame de Québec (Banlieue).—Lot 66, avec maison, etc., ter-

rain 1 arp. x 2 arp. Jos. Alphonse Coté à Mme Isabella Susan Young, épouse de James Miller; \$2,200 [94495].

BEAUPORT

Lot 178, avec maison, etc., terrain 2 pchs x 3 pchs. Nazaire Poulin à Philéas Déry; \$437.35 [94477].

Lot 178, avec maison, etc., terrain 2 pchs x 3 pchs. Philéas Déry à George Benson Hall; \$437.35 [94478].

Lots 253 et 254. Edmond Giroux à Joseph Edouard Latouche et al.; \$15 [94485].

CHARLESBOURG

Lot 428, avec maison de bois, etc. François Launière et ux à Jos. Nathan Bédard; \$49 [94497].

ST-AMBROISE

Partie du lot 1008, terrain 60 pds. carrés. Mme Vve Joseph Verret à Joseph Verret; \$40 [94491].

La buannerie de Sherbrooke fait d'excellentes affaires, nous disent les journaux de la localité. Le système qu'elle emploie n'est pas, d'ailleurs, à la portée de tout le monde; elle détaille elle-même, ou plutôt elle colporte ses produits de maison en maison.

Sur la côte même du département de Piqua, au nord du Péron, il existe du pétrole en quantité considérable; l'insécurité politique empêche seule, sans doute, les capitaux de donner à une exploitation si facile toute l'extension dont elle est susceptible.

— ETABLIE EN 1875 —

Provident Savings Life Assurance Society
DE NEW YORK.

CHAS. E. WILLARD, Président.

Révenu en 1894	\$2,219,398.12
Actif au 31 déc. 1894	1,787,181.45
Passif, Actuaires, Evaluation	960,930.53
Surplus, Actuaires	826,251.32
Polices émises en 1894	22,114,526.00

On demande des agents dans tous les comtés de la Province de Québec. S'adresser à

R. H. MATSON, GERANT GENERAL POUR LE CANADA.

37, rue Yonge, TORONTO, Ont

GRAINS DE SEMENCE

BLE, AVOINE, ORGE, LENTILLES, BLE D'INDE A SILO, MIL CANADIEN ET AMERICAIN, TREFLE, ROUGE, BLANC, ALSIKE

PLATRE A TERRE. SPECIALITE POUR CECELES AGRICOLLES.

P. G. BUSSIERE & CIE, 3 a 11 rue Dalhousie, QUEBEC.

IMITATION DE BOIS NATURELS.....

TOUT CE QU'IL Y A DE PLUS PARFAIT DANS LE GENRE.

Décoration de Maisons. Pose de papier-tentures, Enseignes, Etc. Dernier goût et plus bas prix.

DESROSIERS & PLAMONDON, -- PEINTRES -- 317 rue St-Paul, QUEBEC.

MELASSEEN DECHARGEMENT

3 Cargaisons de Mélasses, Nouvelle Recolte Barbade, Nouvitas
Ex. WM. GEAKE, JOHN L. SNOW, CARRIE EASTER.

NAZAIRE TURCOTTE & CIE.

CLAQUES CLAQUES

Les marchands que nos voyageurs ne pourront pas voir feront bien de s'adresser chez nous pour l'achat de leur claques. Nous tenons toujours en mains un grand stock dans les Jacques-Cartier et Goodyear Patent. Nos escomptes sont les plus haut du marché et nos conditions les plus libérales.

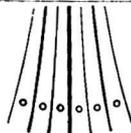
N'OUBLIEZ PAS.....

J. H. BEGIN, QUEBEC.

Aux Marchands

..... EN GENERAL

DEMANDEZ A VOS FOURNISSEURS LES CELEBRES TABACS COUPES, SUIVANTS



- CHAMPAIGN,
- MORNING DEW,
- GOLDEN LEAF
- FAVORITE,
- COMTE DUFFERIN,
- SWEET BOUQUET,
- HUDSON,
- LE CAPORAL,
- CARIBOU,
- FINE CUT.



MANUFACTURÉS PAR.....

B. HOUDE & CIE,
QUEBEC

Les plus grands fabricants de Tabacs coupés et en poudre, du Canada.....

NOTES SPECIALES.

MM. Roméo Prévost & Cie, comptables, auditeurs, liquidateurs et fidé-commissaires, font une spécialité de liquidation de faillites. Argent à prêter. Achat de débetures municipales.

Bâtisse New York Life, chambres Nos 6 et 7. Montreal Telephone Bell No 815.

L'ancienne Société C. Rivet & Cie est dissoute et Mr. C. Rivet reste seul propriétaire de la manufacture de chaussures.

Un certain nombre de marchands de chaussures connaissent déjà les articles de cette maison. Nous engageons vivement ceux qui veulent des chaussures bien faites, d'un écoulement facile et laissant une bonne marge de profits, à s'adresser en toute confiance à Mr. C. Rivet.

Mr. Rivet fait une spécialité des bottines et souliers en prunelle et tout cuir pour hommes et pour dames, des chaussures congress en prunelle, des souliers en soie piquée, en feutre, en tapis fleuri pour hommes et pour dames, etc. Voir l'annonce d'autre part.

Un enseignement commercial pratique est maintenant de rigueur pour les employés et les commerçants qui ne veulent pas croupir dans l'ornière. La concurrence dans toutes les branches du commerce est tellement grande au jourd'hui que la réussite ne favorise qu'un bien petit nombre d'élus. Et ces élus sont généralement, à part quelques exceptions—il y en a en toutes choses—ceux qui sont les mieux armés, c'est-à-

dire ceux qui ont une instruction commerciale solide. Les collèges sont rares où cette instruction peut s'acquérir et encore convient-il de faire un choix parmi eux. Le *Montreal Business College* est un de ceux que nous ne craignons pas de recommander aux parents et aux élèves. Ce collège a fait ses preuves, néanmoins il ne s'en tient pas à ses succès passés et il pénètre de plus en plus dans la voie du progrès.

Pour la prochaine année qui commencera le 3 septembre, son Principal, M. Davis, a réorganisé et augmenté le personnel enseignant de façon à répondre à toutes les demandes de ceux qui viennent chercher chez lui une éducation pratique. Il a recruté son personnel parmi des gens instruits ayant passé par les meilleurs bureaux de Montréal.

M. J. D. Davis se fera un plaisir d'adresser, à toute personne qui lui en fera la demande, une jolie brochure donnant les vues photographiques du collège et de ses divers départements et indiquant les cours suivis, les prix de ces cours, etc., etc.

Prière de se reporter à l'annonce insérée dans une autre colonne.

Les conserves de légumes, les pickles, les sauces, les confitures, les gelées, en un mot tout ce qui subit une préparation pour obtenir une longue et saine conservation, sont l'objet, dans les meilleures manufactures, de soins tout spéciaux. C'est ainsi que certaines marques ont su trouver des débouchés dans le monde entier. Parmi les meilleures manufactures du genre, on cite avec raison celle de Batty & Co, de Londres, qui, établie depuis 1824, n'a

jamais cessé de livrer des produits de premier choix préparés d'une façon vraiment remarquable et supérieure.

Une nomenclature des produits de cette maison serait fastidieuse, nous nous contenterons de citer les Mixed Pickles, les petits Oignons, les Piccalilly, Walnuts, Chow-Chow, préparés ainsi que toutes les autres conserves au vinaigre avec du *pur vinaigre de malt*. Cette dernière considération est importante car tout le monde sait quels troubles peut apporter dans l'économie l'ingestion d'un vinaigre impur ou de mauvaise qualité.

Parmi les sauces, la maison Batty & Co. s'est fait une spécialité des sauces "Wolseley," "Worcester," "Cabul," "Rajah," et "Nabob" que nous conseillons à nos lecteurs d'essayer loyalement, en comparaison avec les marques plus connues dans leurs localités et ils se convaincront aisément qu'ils trouveront d'excellents produits pour la vente dans ceux ci-dessus énumérés.

Pour toute demande de prix et de renseignements, s'adresser à MM. J. Alex. Gordon & Co, 26, St. Sacrement, à Montréal, agents de MM. Batty & Co, pour le Canada.

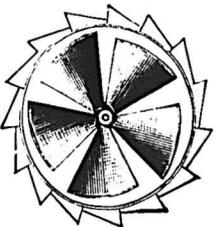
MONTREAL ANNEXE.

Tous ceux qui, samedi après-midi, ont visité Montréal Annexe sur l'invitation du Président et des Directeurs de la Montreal Freehold Co. — et, malgré le temps menaçant, ils étaient des centaines—ont été surpris des progrès remarquables et des améliorations qui ont eu lieu dans ce charmant faubourg pendant l'année écoulée.

CHARLES E. ROY MARCHAND ET IMPORTATEUR DE CUIRS
 413-416-417 RUE ST-VALIER, ST-ROCH, - QUEBEC.
 SPÉCIALITÉ:—Cuir à semelle Spanish, Eagle, Penotang, Bracebridge, Slaughter, Cuir Rouge, Cuir à Harnais, Veau Français S. U. Lyon, Bals & Fils, et M. M. et D., Kid Elastique.
 Aussi:—JOBBER EN CHAUSSURES.
 Un assortiment d'Empeignes importées et toutes espèces de Fournitures pour chaussures.
 CORRESPONDANCE SOLICITÉE.

J. H. JACQUES
 MARCHAND DE
CUIR, HARNAIS, FOURNITURES POUR
 CORDONNIERS ET SELLIERS.
 38, rue Saint-Pierre, QUÉBEC
 (Ancien magasin de MM. Amyot & Frère)
 Prix réduits et défiant toute compétition.....
 Une visite est sollicitée

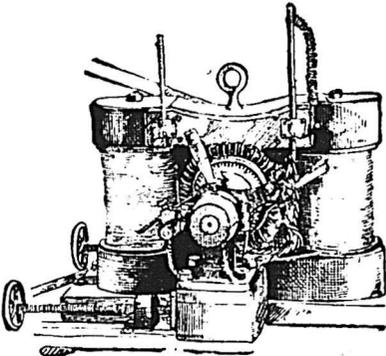
LE VENTILATEUR EOLIEN
 (Breveté 26 mai 1894)
 Est sans contredit l'appareil le plus moderne et le plus efficace pour la ventilation parfaite des

Edifices Publics,		Résidences,
Manufactures,		Ecuries,
Eglises,		Cabinets
Maisons		d'aisance,
d'éducation,		Etc., Etc.

L'une des principales propriétés de ce ventilateur, c'est qu'il est mis en mouvement, non seulement par le moindre vent, mais aussi par la différence de température de l'intérieur et de l'extérieur de la bâtisse.
 L'hélice placée à l'intérieur de ce ventilateur non seulement établit un courant d'air continu, mais aspire ou pompe toutes les poussières, la fumée, les vapeurs, l'air vicié, etc.
 Le "Ventilateur Eolien" est hautement recommandé par un grand nombre des principaux architectes, et est déjà en usage dans un nombre considérable d'usines et maisons d'éducation, etc.

FAIT EN PLUSIEURS GRANDEURS
LESSARD & HARRIS
 Propriétaires et Manufacturiers
 421 1/2 RUE CRAIG, MONTREAL.

FABRIQUE DE



DYNAMOS

A courant continu pour l'éclairage des fabriques et toutes les grandes bâtisses. Dynamos à courant alternatif pour l'éclairage des villes et des villages....

TRANSMISSION DE LA FORCE, TELEPHONES, VOLTMETRES, AMPERMETRES, FIL SOUS COTON, SOUS CAOUTCHOUC, &C.

J. F. GUAY,
 524, St-Valier, - - - QUEBEC.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance

Il y a quelques années à peine, là où on ne voyait que les fermes des successions Nowlan et Bagg, on trouve aujourd'hui de larges et splendides avenues avec de jolies résidences dans le goût moderne. Les chars électriques y vont, la lumière électrique y brille et le téléphone l'embrasse de ses fils, tout cela démontre que la cité s'est enrichie d'un nouveau faubourg qui déjà rivalise avec le populaire faubourg de la Côte St-Antoine.

On commence à comprendre quel changement peut apporter le tramway électrique dans les centres où nous avons notre résidence, quand on songe qu'en mettant le pied sur un char, rue Craig, on se trouve, 12 minutes après, déposé au centre de Montréal Annexe.

Il devient évident que les Montréalais, désireux d'avoir autour de leur maison un espace où ils puissent respirer et de jouir des agréments de la campagne tout en profitant des bienfaits de la ville, seront attirés vers ce charmant faubourg, où de rapides changements et de nombreuses améliorations se feront dans un avenir rapproché.

A la tête du contrôle des intérêts de Montréal Annexe se trouvent quelques-uns des citoyens les plus influents et les plus riches qui sont décidés à rendre cet endroit particulièrement attrayant pour ceux qui cherchent une habitation.

Des égouts ainsi que des conduites d'eau se trouvent déjà dans plusieurs rues et les dispositions sont prises pour que les autres en soient pourvus.

La municipalité a pris le sage parti, de pas s'annexer à la Cité mais au contraire d'en rester détachée et de maintenir de faibles taxes. Le Conseil actuel est composé d'hommes habiles et pré-

voyants qui, sous la sage direction du maire Bélanger, sont décidés à utiliser judicieusement en améliorations, le revenu de la municipalité et à obtenir les meilleurs résultats avec le moins de dépense possible. Les contrats pour la lumière électrique et le service des eaux ont été accordés à un taux beaucoup plus bas que celui payé par la Cité et les taxes en général sont moins du tiers de celles de Montréal.

L'Avenue du Parc est réellement un des plus beaux boulevards de la Cité et quand les travaux en cours seront terminés, elle deviendra la promenade favorite des équipages. Les résidences sur cette Avenue ont été construites avec toutes les améliorations modernes et méritent d'être visitées par ceux qui sont à la recherche d'une demeure.

Il est question de fonder un laminoir à Québec. On dit qu'un capital de \$40,000 sera suffisant pour cette fin.

Pour rendre un billot incassable, on prend du suif de qualité inférieure que l'on fait fondre sur un feu ardent. En même temps on chauffe le billot et on jette sur celui-ci le suif liquide bouillant.

Ce simple procédé empêche le bois de se fendre et rend souvent superflu le cerclage en fer.

Les fabricants de chaussures pour bicyclistes se servent beaucoup de cuirsemelle tanné au chrome, celui-ci faisant une semelle molle et flexible. Il est surtout employé pour les dames qui pratiquent ce sport. Cependant, ces dernières n'en aiment guère la couleur, car elle a une tendance à faire paraître le pied plus grand.

LA REVUE NATIONALE, livraison du mois d'août, contient : Ethnographie mexicaine par A. Gagnon. Les Canadiens français et leur littérature par H. Garnneau. Chronique par A. Buies. A travers la vie, roman, par L. Fréchette. — Maisonneuve par J. D. Chartrand. — Chronique de l'Étranger par R. de la Piquerie. — Folle, poésie, par P. Lemay. — Les sept îles par A. N. Montpetit. — Romul Bernard par N. Legendre. — Notes militaires par Ch. des Écorres. — L'Étranger (suite) par A. Poisson. — Qui saurait, chanson, par A. Fortier. — Modes et monde par Francoise. Illustrations et portraits dans le texte.

ADMINISTRATION : 33 à 37 rue St Gabriel, Montréal.

JOURNAL DE LA JEUNESSE. — Sommaire de la 1182e livraison (27 juillet 1895). — Alain le balaie, par Mme de Nanteuil. — A propos de tambours, par E. Dubouset. — La bicyclette, par Edmond Renoir. — Grand'mère et petit-fils, par Albert Cim. Le photographe panoramique, par Frederic Dillaye. — Chaque numéro, 49 cent.

ILLUSTRATIONS DE : A. Paris, Myrbach, E. Zier, etc.

ABONNEMENTS : Un an, 20 fr. Six mois 10 fr. Bureaux à la librairie Hachette et Cie, 79, boulevard Saint Germain, Paris.

TOUR DU MONDE. — Journal des voyages et des voyageurs. — Sommaire du No 30 (27 juillet 1895). — En Écosse, par Mlle M. A. de Boyet, avec huit gravures d'après des dessins ou photographies.

20. Voyage aux Sept Églises de l'Apocalypse, par M. l'abbé Le Camus, avec trois gravures d'après des dessins ou photographies, et une carte.

30 A Travers le monde. Missions, Excursions, Nouvelles, Bibliographies, etc. Six gravures d'après des dessins ou photographies.

40 Conseils aux Voyageurs. De Paris, en bicyclette, aux Georges du Turn (15 jours, pour 250 francs).

50 60 Tour du Monde-Guide et Tableaux graphiques. Le tableau No 16 (3 août) donnera les Grandes voies de Communication des principales Villes d'Europe vers Trouville.

Chaque livraison, 50 centimes.

ABONNEMENTS : Un an, 26 fr. Six mois, 11 fr. Hachette et Cie., boulevard Saint Germain, 79, à Paris.

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.

LEMIEUX & GIARD, Peintres d'Enseignes

Références des meilleures maisons de la ville

SUCCESEURS DE J. A. ROBY.

DECORATIONS, DORURES, TRAVAUX ARTISTIQUES, ETC.

Atelier: No 119 rue St-Dominique, MONTREAL

THOS. MEALEY & CO.,

FABRICANTS DE . . .



COUSSIN D'ESCALIER DE MEALEY.

DOUBLURES QUATÉES POUR TAPIS

ET COUSSINS D'ESCALIERS

BUREAU
24, RUE CATHARINE, NORD,
HAMILTON, ONT.

Restaurant Commercial,

1612, RUE NOTRE-DAME,

Montreal.

Excellents LUNCH et DINER. Vins, Liqueurs et Cigares de premières marques. Les Hommes d'Affaires de la campagne, de passage à Montréal y trouveront tout le confort désirable. Salons particuliers pour Dames. Service soigné.

THEO. LANCTOT, Prop.

AND. BRISSET & FILS

IMPORTATEURS EN GROS DE

VINS, LIQUEURS ET PRODUITS FRANÇAIS

EAU DE CONTREXEVILLE

SOURCE DU PAVILLON

Bue comme eau de table, prévient et guérit la gravelle, la goutte, le diabète et les maladies des voies urinaires.

21, 23 et 25 rue Gosford et rue du Champ de Mars, Montréal.

THE EDWARD CAVANAGH CO'Y

MANUFACTURIERS ET IMPORTATEURS

DE QUINCAILLERIES,

HUILES,

PEINTURES.

CHARBONS, ETC.

2547 à 2553 rue Notre-Dame, MONTREAL

Coin de la rue des Seigneurs.

Bell Tel. 8025

Allumettes.	
	Prix en gros
Télégraphe, la caisse.	\$3 50
Tiger " "	3 00
Telephone " "	3 30
Star No. 2 " "	2 50
Carnaval " "	2 80
Parlor " "	1 75
Louisville " "	\$2 50 à 2 65

Articles divers.	
	Prix en gros
Briques à couteaux, doz.	\$0 37½ 0 40
Bouchons communs gr.	0 20 0 30
Bleu Parisien " "	0 11 0 13
Brûleurs pour lampes	
No 1, doz.	0 90 1 00
No 2, " "	0 00 0 80
No 3, " "	0 00 0 70
Bougie Paraffine, lb.	0 12 0 13
London Sperm.	0 00 0 11½
Fournier.	0 16 0 19
rouées	0 00 0 21
couleur.	0 00 0 23
Chandelles suif, lb.	0 90 0 90
Cartes à jouer, doz.	0 40 2 00
Camomille, lb.	0 25 0 35
Épingles à linge, bt. 5 gr.	0 60 0 60
Lassis concentré, com.	0 30 0 40
pur.	0 00 0 65
Greenbank doz.	0 00 0 70
Mine Royal Dome g.	1 70 0 60
James	2 40 0 00
Rising Sun large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 10 0 00
Sunbeam large doz.	0 70 0 00
small doz.	0 00 0 35
Silverine grande, doz.	0 75 0 00
Mèches à lampe No. 1.	0 18 0 22
No. 2	0 00 0 15
No. 3	0 12 0 13
Savons, boîte	1 00 3 45
Savon de Marseille (Cus-	
tille) lb.	0 08 0 10
Cable coton ½ pce., lb.	0 13 0 00
Manilla, lb.	0 12 0 14
Sisal, lb.	0 36½ 0 07½
Jute, lb.	0 08½ 0 09
Ficelles 3 fils, 30 pieds.	0 40
40 " "	0 50
48 " "	0 60
60 " "	0 75
72 " "	0 90
100 " "	1 25

Prix en gros	
Ficelles 6 fils, 30 pieds.	0 70
40 " "	0 90
48 " "	1 20
60 " "	1 35
72 " "	1 60
100 " "	2 10
Vernis à harnais, gal.	0 00 1 80
doz.	1 10 1 20
à tuyaux, gal.	0 00 0 90
Parisien, doz.	0 70 0 75
Royal polish, doz	0 00 1 25
Pipes, en boîtes.	0 65 0 90
Graine de lin, lb.	0 00 0 03½
moulue, lb.	0 00 0 04
canari, lb.	0 04 0 05
chanvre, lb.	0 00 0 05
Rapée, lb.	0 00 0 07
canari paq., lb.	0 06 0 08

Cafés.	
Standard Java	36c
Old Gov.	31½c
Imperial	31½c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings	31½c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Cafés rôtis.	
Standard Java	36c
Old Gov.	31½c
Imperial	31½c
Arabian Mocha	36c
Pure	33c
Standard Java et Mocha.	37c
Old Gov. Java et Mocha.	35½c
Java Siftings	31½c
Jamaïque	27c
Maracaibo	30c
Rio	24 à 27c

Chocolats et Cacaos.	
Cacaos	
Cacao hygiénique de Cowan	
en tins de ½ lb., la douz.	3 75
Cacao hygiénique de Cowan	
en tins de ½ lb., la douz.	2 25
Cacao hygiénique de Cowan	
en tins de 5 lbs., la lb.	0 35
Essence de cacao de Cowan	
non sucré, en paquets, la dz.	1 40
Essence de cacao de Cowan	
sucré, en tins de ½ lb., la dz.	2 25
Chocolats Cowan :	
Queen's d ssert, ½ et ¼ la lb.	0 40
6 div.	0 42
Mexican Vanilla, ½ et ¼, la lb.	0 35

Prix en gros	
Diamond, ½ et ¼, la lb.	0 25
French Diamond, 6 div., la lb.	0 26
Chocolat Parisien, marc. à 5c.	
la lb.	0 30
Royal Navy, ½ et ¼, la lb.	0 31
Chocolate icing paq. 1 lb. la dz.	2 25
" " " "	1 25
Pearl Pink Icing " " "	1 75
White Icing " " "	1 75

Menter :	
	Par caisse Par boîte
	de 120 lbs. de 12 lbs
Papier Jaune.	lb. \$0 34 \$0 36
Chamois.	" 0 43 0 48

Confitures et Gelées	
Crosse et Black well, doz.	2.40 à 2.50
De Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 13
do 3, 4 et 5 lbs. " "	0 12
do 6, 7 et 10 lbs. " "	0 11
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 12
do 14 " "	0 11½
do 28 " "	0 11
Tumblers de 8 onces. la douz.	\$1 25
do de 1 lb. " "	2 25
De A. C. Dionne :	
Canistres de 1 lb. douz.	1 50
de 2 lb. douz.	2 60
Gelées :	
Michel Lefebvre et Cie :	
Canistres de 1 et 2 lbs. la lb.	0 11
do 3, 4 et 5 lbs. " "	0 10
do 6, 7 et 10 lbs. " "	0 09½
Seaux de 7 lbs. la lb.	0 10
do 14 " "	0 09½
do 28 " "	0 09
Tumblers de 8 onces. la douz.	\$1 25
do de 1 lb. " "	2 25
Tablettes de Gelées, Lazenby,	
13 variétés p.	1 20
Tablettes de Gelées, Lazenby,	
13 variétés, q.	2 20

Prix en gros.	
Divers :	
Marmelades, 1 lb.	1 65 1 90
Conserves alimentaires.	
Blé d'Inde " " doz.	0 90 0 95
Yarmouth 2lbs " "	0 00 1 50
Windsor " "	0 93 0 95
Hoegg Baked Beans	1 30 0 00
Windsor " "	1 30 0 00
Haricots de Boston	2 10 2 25
Pois canadiens 2 lbs.	0 90 0 95
Petits pois français. boîte	0 10 0 11
Petits pois extra fins. boîte	0 15 0 16
extra surfins	17 0 18
Tomates " " doz.	0 80 0 95
Haricots verts	0 85 1 10
Champignons la boîte	0 15 0 20
Truffes la douz.	4 80 5 00
Olives " "	2 50 4 50
Citrouilles, 3 lbs.	0 90 0 95
Poissons :	
Clams, 1 lb. doz.	1 40 1 50
Homards " " " "	1 90 2 00
de boîte plate. " "	2 50 2 60
Huitres, 1 lb. " "	1 40 1 50
2 " " " "	0 60 2 40
Maquereau " " " "	1 40 0 05
Sardines canad. boîte	0 00 0 05
am " "	0 09 0 10
frs " "	0 07 0 25
" " " "	0 16 0 35
Smelts (Eperlan-) doz.	0 50 0 00
Saumon " "	1 30 1 40
Hareng mariné.	0 00 1 65
Anchois " "	3 25 0 00
Fruits :	
Ananas, 3 lbs. doz.	2 25 3 00
Blueets, 2 lbs. " "	0 80 0 85
3 lbs. " "	0 00 0 00
Fraises, 2 lbs. " "	1 90 2 00
Pêches, 2 lbs. " "	2 00 2 10
3 lbs. " "	2 75 3 10
Poires, 2 lbs. " "	1 75 2 00
3 lbs. " "	2 30 3 00
Pommes, gal. " "	0 00 2 20
3 lbs. " "	0 90 1 00
Prunes, 2 lbs. " "	1 50 2 00
Viandes en conserve :	
Corned Beef, 1 lb. doz.	1 75 0 00
2 lbs. " "	2 90 0 00
14 lbs. " "	19 50 0 00

MAISON DE GROS EN ...

Epicerie, Vins et Liqueurs

Importations directes des lieux de provenance, de tous les articles qui font l'objet de son commerce.

ASSORTIMENT COMPLET EN MARCHANDISES DE PREMIERE NECESSITE, TELLES QUE

THES, CAFES, SUCRES, MELASSES, SIROPS, FRUITS SECS, POISSONS, ETC.

GRANDE VARIETE DE FINES DENREES ET CHOIX CONSIDERABLE DE VINS ET LIQUEURS DES MEILLEURES MARQUES DONT ELLE A LE MONOPOLE DE PLUSIEURS

HUDON, HEBERT & CIE

41, rue St-Sulpice, et
22, rue De Bresoles,
MONTREAL

A. DEMERS. Tél. 589. C. BRUNET.

Faisant affaire sous les noms de

DRAPEAU, SAVIGNAC & CIE

140 Grande Rue St-Laurent, Montreal

FERBLANTIERS, PLOMBIERS, COUVREURS,
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage

Assortiment très varié et complet d'Ustensiles de cuisine, Coutellerie, Lampes, Gazeliers, Brackets, Globes, etc., à des prix très modérés.

Ils se chargent de tout ouvrage, tel que Couverture en Ardoise, en Ferblanc, en Tôle galvanisée, et toutes espèces de réparations à des prix très modérés.

Spécialité pour la pose et les réparations de Fournaises à eau chaude, à vapeur, haute et basse pression, et Fournaises à l'air chaud.

Fournaises à l'eau chaude et à l'air chaud combinés.

...GRAVEZ VOUS CELA DANS LA TETE...

Johnston's Fluid Beef

DONNE DES FORCES

PRIX COURANTS.—MONTREAL 8 AOUT 1895

	Prix en gros
Dinde, 1 lb.	0 00 2 30
Langue, 1 lb.	0 00 3 50
2 lbs.	0 00 7 00
Langue de bœuf, 1 lb.	6 80 0 00
2 lb.	0 00 8 20
English Brown	0 00 1 75
Bœuf émiellé sec.	0 00 2 20
Pâtés de foie gras.	6 00 8 00
Pieds de cochon, 1 lb.	0 00 2 30
Poilets, 1 lb.	0 00 2 30
Soupes Lazenby, Real Turtle	0 00 9 00
Soupes Lazenby, assort.	3 00 3 75
boîtes	
carrees, assorties	0 00 1 65
Viandes Lazenby, en pots, petits	0 00 1 75
Viandes Lazenby, en pots, grands	0 00 5 40
Marinades Morton doz.	2 30 2 70
Crosse & Blackwell,	
doz.	0 00 3 25
" Suffolk, 20 oz.	0 00 2 10
Marinad. Suffolk, 16 oz. dz.	0 00 1 80
Cornichons Lazenby, 1/2 pts	0 00 2 00
doz.	0 00 3 25
" pts	0 00 3 25
" qts	0 00 5 75
Cornichons:	
A. C. Dionne, doz.	0 00 1 50
Sauce Worcester, 1/2 chop.	3 50 3 75
" chop.	6 25 6 50
" Harvey, 1/2 chop.	3 25 3 50
Catsup de tomates, doz.	1 00 4 00
" de champignons, doz.	1 90 3 40
Sauce aux anchois, doz.	3 25 3 50
Sauce Chili, doz.	3 75 4 00
Lazenby, sauce Harvey, 1/2 p. doz.	0 00 3 25
" essences d'anchois, doz.	0 00 3 25
" catsup de champignons, doz.	0 00 2 15
" colorant pour sauces, doz.	0 00 3 25
" sauce Worcester, pet. bout., doz.	0 00 2 25
Marinades de L.A. Dansereau & Cie	
Horse Head Brand No. 1 20 oz doz	1 60
" 2 "	1 40
Gladstone "	1 05
John Roe & Co, Lon. Ang. "	1 80
Roberoy & Co, Liverpool "	1 60

	Prix en gros
Ketchup No 2 20 oz doz	90
Escompte 5 pour cent.	
Stower's Lime Juice Cordial, pts	2 doz. 4 70
" " qts 1 "	4 20
" double refined lime juice	1 " 3 95
" lemon syrup, bout. carrees	" 4 20
Drogues et Produits Chimiques	
Acide carbolique	0 30 0 40
citrique	0 50 0 55
oxalique	0 10 0 12
tartrique	la lb. 0 33 0 35
Aloès du Cap	0 14 0 15
Alun	lb. 0 01 0 03
Bicarbonate de Soude, brl.	2 70 2 75
Bichrom. de Potasse	lb. 0 10 0 12
Bleu (carre)	0 10 0 16
Borax raffiné	0 06 0 09
Bromure de Potass.	0 55 0 60
Camphre américain	0 60 0 70
Camphre anglais	lb. 0 65 0 70
Cendres de soude	0 01 0 02
Chlorure de chaux	0 02 0 05
Chlor. de Potasse	0 23 0 25
Couperose, 100 lbs.	0 75 1 00
Crème de tartre	0 20 0 22
Extrait de Campêche lb.	0 10 0 11
Extrait de en paquets lb.	0 12 0 14
Garance	lb. 0 00 0 00
Glycérine	lb. 0 16 0 20
Gomme arabique	lb. 0 50 1 25
Gomme épinette	lb. 0 25 0 00
Indigo Bengal.	lb. 1 50 1 75
Indigo Madras	lb. 0 60 0 80
Iodure de potasse	lb. 4 00 4 25
Opium	lb. 4 50 7 75
Pearline, boîte	5 00 0 00
Phosphore	lb. 0 60 0 75
Salpêtre	lb. 0 06 0 7 1/2
Sels d'Epsom	1 50 3 00
Sel de soude	100 lbs 0 90 0 95
Soda caustique 60°	100 lbs 1 75 2 00
Soda caustique 70°	100 lbs 2 00 2 25
Soda à laver par 100 lbs.	0 70 0 85
Soda à pâte par baril.	0 00 2 50
Soufre poudre lb	0 01 0 03
Soufre bâtons	0 01 0 03
Soufre en sac (rock) par 100 lbs.	1 50 2 00
Strychnine	oz. 0 90 1 00
Sulfate de cuivre	lb. 0 4 1/2 0 06

	Prix en gros
Sulfate de morphine .. lb.	1 90 2 00
Sulfate de Quinine.oz.	0 40 0 45
Sumacla tonne	65 00 70 00
Vert de Paris	0 17 0 20
Vitriol	0 05 0 08
Empoits et Féculés.	
Canada Laundry lb, esc. 3 p.c.	4 1/2
Canada White Laundry la lb.	4 1/2
Benson's No. 1 White la lb.	5 1/2
" Blue la lb.	5 1/2
Lily White Gloss en livres	7
Benson's en lbs, la lb.	7 1/2
" en 1/2 lb	7 1/2
St. Lawrence en lbs la lb	7 1/2
Brantford Rice St'ch en lbs la lb	9
Berger en 1/2 lbs la lb.	10 1/2
" en lbs la lb.	11 1/2
Glaucos en bts de 1/2 grosso la gr.	2 50
Canada Corn Starch la lb.	6 1/2
Durham "	6 1/2
Challenge "	6 1/2
British America Corn St'ch la lb	7 1/2
Benson's No. 1 "	7 1/2
Epices pures.	
Poivre blanc, lb.	0 15 0 20
noir, lb.	0 10 0 15
Cannelle, lb.	0 15 0 18
Clous de girofle, lb.	0 18 0 20
" ronds, lb.	0 10 0 15
Cassia en nattes	0 10 0 12
Gingembre Jam. moulu.	0 25 0 30
" racines.	0 00 0 20
" Afrique moulu.	0 00 0 00
" racines.	0 00 0 00
Muscade blanche.	0 00 0 60
" non blanche.	0 75 0 70
Macis.	0 62 0 70
Piment.	0 10 0 00
Anis.	0 08 0 10
Fruits Secs.	
Raisins Valence.	lb. 0 02 1/2 0 03 1/2
" Eleme.	0 00 0 00
" Loose Muscatels, bte	1 70 1 75
" London Layers.	2 10 2 20
" Black Baskets.	0 00 0 00
" Imperial Cabinet.	0 00 0 00
" Connoisseurs Clusters.	2 65 2 75
" Black Crown.	0 00 0 00
" Fine Dehesa.	0 00 0 00
" Sultana	lb. 0 06 0 06 1/2

	Prix en gros
Fruits Secs.	
Raisins Corinthin nouv. lb	0 03 1/2 0 04
Calif. Loose Muscatels, 1 c. les 50 lbs.	0 05 0 00
Prunes Atlas	0 04 1/2 0 05
Amandes 1/2 molles.	0 10 0 11
" molles.	0 12 1/2 0 13
Noisettes	0 08 1/2 0 09
Noix Marbot	lb. 0 10 1/2 0 12 1/2
" Grenoble.	0 14 0 15 1/2
" Brésil.	0 9 1/2 0 10 1/2
Peanuts rôtis	0 07 0 08
Pecan	0 09 0 00
do polles.	0 10 0 15
Figues, layers.	0 12 1/2 0 00
" en paillons.	0 05 0 07
Dattes, en boîtes	0 04 0 05
" en paillons.	0 03 0 04
Pommes séchées.	0 06 1/2 0 07
Pommes évaporées.	0 00 0 7 1/2
Fruits Verts.	
Citrons de Messino, bte.	\$1 50 1 4 50
Oranges de Jamaïq. qrt.	0 00 1 00 0 00
Floride	0 00 1 00 0 00
" de Messino, boîte.	0 01 1 30 0 00
Oranges, 1/2 boîtes	0 10 0 00
" sanguines.	0 00 1 00 0 00
" messines.	1 75 2 50
" ovals.	0 00 1 00 0 00
Bananes, le régime	1 00 1 2 00
Cocos, le cent	0 00 1 30 0 00
Oignons rouges, le quart	0 00 1 00 0 00
" jaunes.	2 50 3 07
Ananas, la piece	0 00 1 00
Tomates Tennessee bte.	0 50 1 00 0 00
" crate	1 00 1 10
Pommes des E. U. quart	2 00 1 30 0 00
Fruits du Pays:	
Cerises du panier	0 01 1 00 0 00
Framboises, le seau	0 60 1 00 0 75
Bluebs, la boîte de 22 pintes	1 50
Fruits de Californie:	
Abricots, boîtes	0 00 1 00 0 00
Prunes	1 75 2 00
Pêches en boîte	1 00 1 00 0 00
Poires	5 50 1 30 0 00
" "	0 00 1 00 0 00
Grains et Farines	
GRAINS	
Blé roux d'hiver Can. No 2 0 86	0 90

C. RIVET

MANUFACTURIER DE CHAUSSURES

846, RUE ALBERT, ST-HENRI DE MONTREAL.

ECHANTILLONS ET PRIX SUR DEMANDE.

SOMERVILLE'S PEPSIN GUM.

AIDE LA DIGESTION, GUERIT LA DYSPESPIE.

L'UNIQUE GOMME A MACHER QUI SOIT PARFAITE.

5 cts LA BARRE

C. R. Somerville, - - London, Ont.

TELEPHONE 2435.



A. & E. LOIGNON

INGENIEURS-CIVILS

Ponts et Charpentes

METALLIQUES.

Poutrelles en Acier, Fer en U, Fer en Barre toujours en Magasin.

Plans et Devis préparés.

The WESTERN LOAN and TRUST Co. (Ltd)

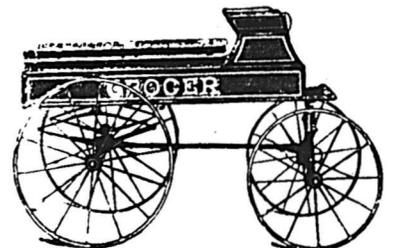
Incorporee par acte special de la Legislature

BUREAU: No 13, RUE ST-SACREMENT, MONTREAL, P. Q.

Hon. A. W. OULVIE, Pres.; J. S. BOUSQUET, Sec., Vice-Pres. (Gerant de la Banque du Peuple).

Cette Compagnie agit comme administrateur, exécuter, fidé-commissaire, receveur, conseil d'interdits, liquidateur, syndic, etc., etc., et aussi comme agent pour les bureaux des agences ci-dessus. Pour informations s'adresser au gerant,

W. BARCLAY STEPHENS



Buggies ouverts et couverts, Phaetons pour medecins et Phaetons de famille. Express d'epiciers et autres de toute sorte. Voitures de tous genres.

R. J. LATIMER, 592 St-Paul, MONTREAL.



Clotures | Balustrades | Toutes sortes de Travaux en fer.

Toronto Fence & Ornamental IRON WORKS 78 Adelaide O., Toronto, Ont.

	Prix en gros	
Blé blanc d'hiver Can. No 2	0 82	0 85
Blé du printemps "	0 82	0 85
Blé du Manitoba No 1 dur.	0 95	1 00
" No 2 dur.	0 92	0 95
" No 3 dur.	0 00	0 00
Blé du Nord No 2	0 00	0 00
Avoine	0 40	0 40 1/2
Blé d'Inde, en douane	0 00	0 60
Blé d'Inde, droits payés	0 00	0 70
Pois, No 1	0 85	0 87
Pois No 2, ordinaire	0 72	0 73
Orge, par minot.	0 00	0 00
Sarrasin, par 50 lbs.	0 00	0 00
Seigle, par 50 lbs.	0 00	0 00

FARINES

Patente d'hiver	4 70	4 75
Patente du printemps	4 50	4 60
Patente Américaine	0 00	0 00
Straight roller	4 25	4 30
Extra	3 90	4 00
Superfine	0 00	0 03
Forté de boulanger, cité	4 35	0 00
Forté du Manitoba	4 25	4 35

EN SACS D'ONTARIO

Medium	3 80	4 10
Superfine	3 40	3 50

FARINES D'AVOINE

Farine d'avoine standard, en barils	4 00	4 25
do en sacs	1 90	2 07 1/2
Farine d'avoine granulée, en barils	4 30	4 40
do en sacs	2 10	2 15
Avoine roulée en barils	4 00	4 25
do do en sacs	1 90	2 07 1/2

ISSUES DE BLE

Son d'Ontario au char, t.	18 00	00 00
" de Manitoba "	16 00	16 50
Grue de Manitoba, char	17 00	17 50
Grue d'Ontario	19 00	19 50
Moulée	22 00	24 00

Huiles et graisses.

HUILES.

Huile d. morue T. N. gal.	\$0 40 à \$0 45
" loup-marin raffi.	0 38 0 45
" paille	0 35 0 37
" de lard, extra	0 65 0 75
" "No.1."	0 60 0 70

	Prix en gros	
Huile d'olive p. mach. gal	0 80	1 00
" à salade,	0 70	0 00
" d'olive à lampion "	1 20	2 60
" de spermaceti "	1 35	1 60
" de marsouin "	0 50	0 60
" de pétrole, par char.	0 00	0 00
" " p. 20 qrt.	0 15 1/2	
" de 1 à 19 qrt	0 16	
" Américaine, par char.	0 00	
" " par qrt. 19 1/2 à 23 1/2		
" à salade Lazenby, 1/2 pt.	0 00	1 40
" à salade Lavenby, 1/2 pt.	0 00	2 15
" à salade Lavenby, pints.	0 00	3 75
" à salade Lavenby, quarts.	0 00	6 50
Crème à salade Lavenby petits.	0 00	2 00
" à salade Lavenby grands.	0 00	3 75

Huile olive Barton & G. qts.	0 00	8 50
" " pints	0 00	9 50
" " Possel, qrts	0 00	2 75
" " pint	0 00	3 50
" " 4 doz, 1/2 "	0 00	3 75
" " Loubon, la. c.	1 40	1 50
" " Plagniol c.	6 00	9 50
Huile de foie de m. Nor. g.	2 00	2 50
" " Ter. g.	1 00	1 50

Lavenses, etc.

Lavenses Royal Lily (3 p.c.)	1 20
" Globe	1 75
" Jubilee	2 20
" Royal Rose	1 45
" N'th'n Queen	2 22
" P'sse Louise	2 25
Seaux No. 1, 2 cercles, clairs ou peints à l'intérieur	1 50
Seaux No. 2, cercles, do	1 50
Seaux en papier d'écurie	3 00
Demi-seaux	1 25
Quart-seaux, pour 7 lbs de confitures	0 85
Seaux, joujoux pour enfants	0 70
Seaux de rebut, nouveaux, non peints	1 20
Demi-seaux, do	1 15

	Prix en gros	
Liqueurs et spiritueux.		
Brandies. (droits payés.)		
Hennessy * caisse	12 50	à 12 75
" V O	16 25	0 00
" gallon	6 75	0 00
Martel * caisse	12 25	12 50
" gallon	0 00	6 65
Marceau caisse	8 75	0 00
Jockey Club * * * caisse	7 50	0 00
" V.O.	8 75	0 00
" V.S.O.	10 00	0 00
" V.S.O.P.	12 00	0 00
" W.V.S.O.P.	17 30	0 00
P. Richard carte blanche	12 qrts	8 75
" " "	24 pts	9 75
" " "	48 1/2 pts	10 75
" " "	12 qrts	12 25
" " "	24 pts	13 25
" " "	48 1/2 pts	14 25
" Imp. flasks 16 à la c.	10 25	
Rivière-Gardrat, caisse	10 00	00 00
" " gallon	4 15	00 00
Bulon, caisse	8 50	00 00
"Optima," caisse	17 00	00 00
Derby, caisse	7 25	00 00
Bisquit Dubouché, caisse.	9 00	00 00
" " gallon	4 15	4 40
Renault & Cie, caisse	15 25	00 00
" " gallon	4 10	4 30
Quantin & Cie, gallon	4 10	4 30
Laurier fils, caisse	0 00	7 00
J. Aubeville et Cie, caisse	0 00	6 00
Brunier fils & Cie	0 00	5 50
National	0 00	5 00

Rhums.		
Jamaïque gallon	4 90	à 6 15
St. Georges " 12 lit.	0 00	12 25
" " 24 1/2 pts imp.	14 25	
Diamant " 12 bout.	7 50	
White Ball, gal., 12 bout.	7 50	
des Lys. " 12 "	11 50	
" " 12 lit.	13 75	
St. John, caisse	7 75	00 00
Marceau, gallon	4 00	00 00
Boutelleau fils, Doctor's spécial caisse	10 00	11 00
De Laage	9 00	24 00

Gins		
Jno. De Kuyper 1 c. à 24.	5 85	11 25

	Prix en gros.	
Jno. De Kuyper 25 à 49 c.	5 80	11 20
" " 50 c. et plus	5 75	11 15
Melchers et Eagle 1 c. à 24.	5 05	10 10
" " 25 à 49 c.	5 00	10 10
" " 50c et plus	4 95	10 00
Visser	1 à 24c.	5 60 10 75
" " 25c et plus	5 20	10 35
Méeus		5 60 0 00
Bull's Head		4 50 8 50
Star		4 25 8 00
Jno. De Kuyper caisse bl.		3 60
Vaughan, Jones D.G. caisse.	pts.	8 75
Nicholson, Old Tom	" pts.	8 50
Sir Rob. Burnett	" pts.	8 75
" " "	" pts.	7 75

Gins en fûts.

DeKuyper, barriques, le gall.	2 80
" quarts	2 85
" octaves et 1/2 "	2 80
" au gallon	2 85

Whiskeys Importés.

H. Fairman & Co.	" "	7 50 8 50
" " "	gallon	3 90 4 00
Royal Eagle	" caisse	9 25 9 50
Sheriff's	" "	9 50 18 00
" " "	gallon	4 05 4 15
Mackie's R.O. sp Scotch c'se	10 25	10 25
" " Islay "	" "	8 25 8 50
" " Brand "	" "	8 75 8 80
Glenfalloch	" " "	3 55 3 70
" " Hig'd "	gallon	3 55 3 70
Glenlivet	" " " "	9 00 9 25
" " " "	caisse	10 00 10 25
" " " "	old gall.	4 15 6 15
Watson old Scotch, caisse	" "	7 25 8 25
" " " "	pts.	8 25 9 25
" " " "	qts.	0 00 9 50
J Jameson & Son * Ir.	" " "	0 00 0 00
" " " "	" " "	0 00 11 50
Geo Roe & Co	" " "	9 00 00 00
" " " "	" " "	9 75 10 50
Banagher	" " "	9 75 10 25
" " " "	gal.	3 90 4 15
Dunville & Co	" c'se	7 75 0 00

—Établie en 1830.—

BENNING & BARSALOU

La plus ancienne maison d'Encanteurs en Canada.

Encanteurs de Commerce et Marchands à Commission.

86 ET 88 RUE ST-PIERRE, MONTREAL

Références: LA BANQUE DU PEUPLE, LA BANQUE DE MONTREAL

Encans opérés pour toutes les branches du commerce. Correspondances et consignations sollicitées. Avances de fonds au besoin. Retours prompts.

Téléphone 1744. Boîte de Poste 215.

Ventes de meubles traitées avec soin et promptitude. Nous pouvons opérer ces ventes avec tous les avantages possibles.

BRODIE & HARVIE

Marchands de Farine

Manufacturiers de la

Farine Préparée de Brodie & Harvie

Nos 10 et 12 Rue BLEURY, Montreal.

Farine d'avoine, Farine Graham, Blé Cassé, Farine de Seigle, Maïs pilé, Farine de Blé d'Inde, Son, Grains d'alimentation.

La Compagnie Générale d'Importation du Canada, (LIMITEE)

CAPITAL - - \$150.000

REPRESENTATIONS, MONOPOLES DE MAISONS FRANÇAISES ET ETRANGERES, IMPORTATIONS EN GROS.

La Cie Générale d'Importation du Canada assure aux importateurs de gros, des relations directes auprès des maisons représentées par elle et auprès de toutes celles dont les produits s'importent au Canada sous leurs marques personnelles.

SUCCURSALES DE LA COMPAGNIE GENERALE D'IMPORTATION

FRANCE - PARIS - 20 rue Richer.
ALLEMAGNE - NUREMBERG - 15 Theresienstrasse.
BELGIQUE - ANVERS - 20 Quai Jordaens.

Monopole pour Parfumerie, Produits Pharmaceutiques, Produits Alimentaires, Articles de Paris, Produits de grosse fabrication, Etc., Etc.

5 et 7 rue de Bresolles, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 AOUT 185

Prix en gros	
Watson old Irish, caisse qts	7 25 8 25
Claymore, caisse	0 00 9 00
Kelty, "	9 50 10 00
Mountain Dew, "	8 75 9 00
Spiritueux Canadiens, gal. imp.	
Esprit de vin, 65 O. P.	4 25 4 40
" " 50 O. P.	3 70 3 80
" " 25 U. P.	2 00 2 10
Rye	2 00 2 10
Toddy	1 95 2 10
Malt	2 00 2 10
Vieux Rye, 4 ans	2 21 2 35
" " 5 ans	2 40 2 65
" " 6 ans	2 50 2 75
" " 7 ans	2 60 2 85
Corby I. X. L., caisse	0 00 8 50
" X. T. C., "	0 00 6 50
Imperial 1889 qts, "	0 00 7 65
" " 1/2 flasks, "	0 00 8 15
" " 1/4 flasks, "	0 00 8 65
Club 1889 qts, "	0 00 9 15
" " 1/2 flasks, "	0 00 9 65
" " 1/4 flasks, "	0 00 10 15
Par 5 caisses, 25c. de moins.	
Dominion Rye Whiskey	6 85
Columbian	6 25
Rock & Rye	5 75
Aperitifs.	
Angostura, caisse 2 doz.	00 00 15 25
Orange Bernard, ca. ssc.	6 60 0 00
Vermouth Noilly Prat, c.	0 00 6 60
Vermouth Italian, caisse.	0 00 6 35
Empire Rye	6 75 7 00
Liqueurs Cusentier.	
Crème de Menthe glaciale verte, caisse	00 00 10 75
Curacao blanc, "	00 00 10 75
Curacao Orange, "	00 00 10 75
Prunelle, "	00 00 13 00
Kummel doux, "	00 00 12 75
Crème de Cacao, "	00 00 15 00
Anisette, "	00 00 10 75
Cherry Brandy, "	00 00 12 00
Marasquin, "	00 00 12 75
Kirsch, "	00 00 9 75
Kirsch fin, "	01 00 10 50
Kirsch rassis, "	00 00 13 25
Absinthe, 12 bout., "	01 00 12 00
Absinthe, 12 litres, "	60 00 13 50
Amer Cusentier, "	00 00 11 00
Bitter, "	00 00 11 00

Prix en gros	
Sirops de Gomme, d'Orgeat, de Groselles, de Lamou, de Grenadine, caisse	00 00 8 50
Produits de la Grande Chartreuse.	
Chartreuse Blanche, c'se 12 lit. 21 1/2 lit.	12 00 18 25
" " Jaune, "	22 00 23 25
" " Verte, "	26 50 27 75
Elixir Végétal, flacon de 7 onces	1 50
" " " 5.4 "	1 26
" " " 4.2 "	0 90
" " " 2.8 "	0 60
Spécifique dentifrice	4.2 " 0 90
" " " 2.1 "	0 45
Liqueurs Simon Aîné.	
Kola-Koff, caisse	10 00
Prunelle, "	13 50
Kirsch, "	13 00
Maraschino, "	11 00
Crème Cacao, "	11 00
Anisette, "	13 50
Kummel, "	12 75
Suc Jaune, "	15 75
Suc Vert, "	17 75
Mélasses.	
Barbades tonne gal.	0 40 0 37
" " tierce et quart, "	0 00 0 40
" " au char, tonne, "	0 00 0 36
" " au char, tierce, "	0 00 0 39
Trinidad, "	0 00 0 31
Porto Rico, tonne au char	0 00 0 35
Moutardes.	
Moutarde Keens, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
" " 4 lbs.	0 72 0 75
" " Coleman, 1/2 lb.	0 43 0 44
" " 1 lb.	0 40 0 42
" " 1 lb.	0 39 0 40
Moutarde Coleman, jars.	0 72 0 75
" " Durham, jars.	0 00 0 60
" " Poney, "	0 70 0 75
" " Impérial, doz.	0 95 1 00
Moutarde Superfine, A. C. Dionne	
Pots de 1/2 lb.	0 00 0 60
" " 1 lb.	0 00 1 00
Marque Chs Albert 8oz	0 60 1 00

Prix en gros	
Macaroni importé, lb.	0 09 0 10
Vermicelle, "	0 09 0 10
Macaroni du Canada, "	0 04 0 00
Vermicelle, "	0 04 0 00
" " botte de 5 lbs	0 20 0 00
" " 10 lbs	0 40 0 00
Lait concentré, doz.	1 90 0 00
Nestlé's food, doz., 5 p.c.	4 50 4 65
Dessicated wheat, le sac	2 25 2 40
Pois fendus, qrt. 196 lbs.	4 00 4 25
Farine préparée, Brodie	
" " XXX, 6 lbs.	2 70
" " " 3 "	1 40
" " " 6 "	2 50
" " " 9 "	1 30
Farine d'orge, doz.	2 25
" " de seigle, doz.	2 20
" " de Gluten lot, doz.	3 00
Biscuits Gluten, lb.	0 124
Orge mondée (pot)	2 50 2 25
perlée, "	3 75 1 50
Pâte Cook's Friend:	
No. 1, 4 doz. paq. & 1/2 caisses	\$2 40
" " 2 6 "	0 45
" " 3 4 "	0 45
" " 10 4 doz. 1/2 caisses	2 10
" " 12 6 "	0 70
1 lb.—2 doz. en boîte ferblanc, ch	3 10
" " 3 "	1 75
" " 4 "	1 10
Poissons.	
Harengs Shore, brl.	0 00 4 75
" " Labrador, brl.	0 00 0 00
" " " b.	0 00 0 00
Harengs Cap Breton, brl.	0 00 5 50
" " " brl.	0 00 3 25
Morue sèche, cwt.	5 50 6 50
" " No 1 en quart, lb.	0 00 0 24
" " No 1 large quart, lb.	0 00 0 00
" " No 1 Draft lb.	0 00 0 00
Morue désossée, lb.	0 08 0 64
Poisson blanc lac Sup., brl.	0 00 5 50
Truite des lacs, qt.	0 00 0 00
Saumon Labrador, brl.	0 00 0 00
Saumon do, brl.	0 00 0 00
Maquereau No 1, brl.	0 00 0 00
" " No 2, brl.	0 00 0 00
" " No 3, brl.	0 00 0 00
Saumon Colombie A, brl.	0 00 6 75
do do baril	0 00 11 50
Anguille, lb.	0 00 0 00

Produits de la ferme.	
(Prix payés par les épiciers.)	
Prix en gros	
Beurre.	
Townships frais, "	0 16 0 17
" " 2de qual., "	0 00 0 00
De l'Ouest, "	0 14 0 15
Rouleaux, "	0 00 0 00
Beurre de beurrierie d'automne, "	0 00 0 00
do frais, "	0 18 0 19
Fromage.	
De l'Ouest, la lb.	0 08 0 09
De Québec, "	0 08 0 09
Petites meules, "	0 08 0 09
Crus.	
Mirés à la caisse	0 12 0 12 1/2
Chaumés à la caisse	0 00 0 00
Ordinaires	0 10 0 10 1/2
Strop et sucre d'érable.	
Sirop d'érable en qrts gal.	0 44 0 45
" " en canistre le gal.	0 55 0 60
Sucre nouveau, la lb.	0 06 0 08
Miel et cir.	
Miel coulé, la lb.	0 06 0 07
Miel blanc nouveau	0 00 0 00
Miel en gâteaux	0 13 0 14
Cire vierge	0 25 0 27
Produits Pharmaceutiques.	
Huile de ricin (castor), la lb.	0 10 0 11
" " " 2 oz. p. doz	0 35
" " " 1 oz. p. doz	0 55
Huile de ricin (castor), 1 oz. p. doz	0 70
" " " 4 "	0 00
" " " 6 "	1 00
" " " par doz	1 00
" " " Wyeth's demiards par doz	6 50
Trésor des nourrices, par doz	1 40
Sirop Dr Coderre (5 p.c.)	1 75
Hop Bitters, "	7 00
Radway Ready Relief, "	1 90
Pain Killer, par doz	1 75 à 2 00
Eau de Cologne, "	1 50 0 00
" " Hoyt's, "	1 85 1 90
Eau de Floride, Murray & Lanman	4 75

Les SUCRES GRANULÉS,
Les Sucres Jaunes et les Sirops
 DE LA
St. Lawrence Sugar Refining Co.
SONT PURS. PAS DE BLEU.

Aucune matière colorante n'est employée dans la fabrication de
Nos Sucres Granulés.

PHENIX DE LONDRES, ETABLIS EN 1782
 ASSURANCE CONTRE LE FEU.
G. A. RAYMOND & CIE,
 AGENTS SPECIAUX DU DEPARTEMENT FRANCAIS
 TELEPHONE 2300.
 Bureaux: 61 rue St-François-Xavier, MONTREAL.

" LA CANADIENNE "
 COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE.
 Bureau Principal, 107 Rue Saint-Jacques, Montréal,
 ÉDIFICE IMPÉRIAL, BUREAUX 80 et 81.
 Président, Hon. J. G. LAVIOLETTE, M.C.L.; Vice-Président, F. X. MOISAN;
 Gérant et Secrétaire, P. GARON.

Situations vacantes pour agents et collecteurs.
 S'adresser personnellement ou par lettre à
P. GARON, Gérant.
 N. B.—En faisant votre demande, mentionnez LE PRIX COURANT

DUCKETT, HODGE & CIE
 Exportateurs de
Beurre et Fromage
 Et Marchands de Provisions en Général,
 104 Rue des Sœurs Grises.
 Coin de la rue William. - - MONTREAL.

... **\$1.50** ...
Montre Française Incomparable
 En métal nickelé, 18 lignes, mouvement à cylindre, 4 rubis, trotteuse à secondes, remontoir au pendant.

La plus parfaite, la plus petite de toutes les montres bon marché, vendues jusqu'à ce jour au Canada.
 Nous appelons l'attention de MM. les horlogers sur cette montre dont la vente est considérable en France.
 Contre **\$1.60**, nous envoyons un échantillon franco.

SEULS CONCESSIONNAIRES POUR LE CANADA
ROYER & ROUGIER FRERES
 IMPORTATEURS
 55 Rue St-Sulpice, - - MONTREAL.

THE JAMES ROBERTSON CO.,
 MARCHANDS DE METAUX,
 FABRICANTS DE TUYAUX EN PLOMB,
 Condensés plomb comprimé, Plomb de chasse, Mat. Blanc de plomb. Spécialité de l'enveloppe des Fils Electriques avec du Blanc de plomb; aussi Scies rondes, Scies a moulin, Godendards et autres scies.
 Bureaux: 144 rue William,
 Usines: coin rues William et Dalhousie, MONTREAL.

PRIX COURANTS.—MONTREAL 8 AOUT 1895

Table listing various goods like 'Essences', 'café', 'Quétal', 'Rob Bonum', and 'Emulsion C. Beaupré' with their prices in 'Prix en gros'.

Spécialités de L. Robitaille, Joliette.

Table listing various medicinal and health products like 'Elixir Résineux Pectoral', 'Restaurateur de Robson', 'Pilul. antibill. du Dr Ney', etc.

Spécialités de Picault & Contant.

Table listing various goods like 'Elixir Pulmon. Balsami', 'Biscuit Purgat. Parisien', 'Pastille à vers.', etc.

Spécialité de A. C. Dionne.

Table listing 'Sirop de merisier composé' with its price.

Table listing 'Riz' (rice) in various quantities and types like 'B. 1 à 4 sacs', '5 à 9', '10 à 24', etc.

English style.

Table listing 'En sacs de 250 lbs.' and '1 à 4 sacs' for rice, along with 'Riz "Crystal"'.

Salaisons, Saindoux, etc.

Table listing 'Lard Canada Short Cut Mess', 'Short Cut Clear', and 'Jambons, la lb.'.

Saindoux :

Table listing 'Pur de panne en seaux', 'Canistres de 10 lbs.', 'Composé, en seaux', and 'Jambons, la lb.'.

Saindoux

Table listing 'Standard, en seaux' and 'Globe, en seaux'.

Divers :

Table listing 'Lard fumé, la lb.', 'Lard S.C. de l'Ouest', and 'Lard Mess de l'Ouest'.

Table listing 'Spécialités de Jos. Quevillon & Cie' including 'Saucisses au porc frais', 'de Bologne', and 'au poulet'.

Sapolio.

Table listing 'En caisses de 4 1/2 grosses, la gr.'.

Sel.

Table listing 'Sel fin, quart, 3 lbs.', '5 lbs.', '7 lbs.', and 'Sel gros livré, sac'.

Sirops.

Table listing 'Sirop américain', 'Amber', 'Extra V. B.', and 'Sirop canadien tins'.

Sucres.

Table listing 'Brut Boucauts et quarts', 'Jaunes raffinés', 'Extra ground', 'Cut loaf', 'Powdered', and 'Extra granulé'.

Suif.

Table listing 'Suif raffiné, la livre' and 'Suif brut'.

Tabacs.

Table listing 'Navy', 'Solace', 'Butt's No 1', 'British consola', 'Laurel', 'Brier', 'Honey suckle', and 'Napoléon'.

Table listing 'Victoria', 'Index', 'Brunette', 'Derby Plug', 'Solace à fumer', and 'Old Chum Solace à chiquer'.

Thés.

Table listing 'Japon commun à bon', 'bon à choix', 'Nagasaki commun à bon', 'Congou', 'Oolong, bon à fin', 'Formosa', 'Y. Hyson commun à bon', 'moyen à choix', 'choix extra', 'Poud. à canon, com. à bon', 'moyen à fin', 'fin à extra', 'Impérial, moyen à bon', 'fin à extra', and 'Souchong'.

Vinaigres.

Table listing 'De MM. M. Lefebvre & Cie', 'Imperial triple (en fûts) gal. imp.', 'Côte d'Or, Bordeaux', 'Extra Crystal Pickling', 'Ordinary', 'Vin blanc XXX', 'XX', 'X', 'Cidre clarifié XXX', 'E. Pure Eng. Malt, trip.', 'doub.', and 'Spécial X'.

Vins.

Table listing 'Non Mousseux: Bordeaux ord., caisse', 'gallon', 'Bordeaux Médoc caisse', 'St Julien', 'Châteaux', 'Bourgogne, caisse', 'gallon', 'Sielle, gallon', 'Sherry, caisse', and 'gallon'.

CHOUINARD & GERVAIS

MARCHANDS-COMMISSIONNAIRES

452 rue St-Paul --- 269 rue des Commissaires MONTREAL

SPECIALITES :

BEURRE, FROMAGE et ŒUFS

Avances libérales sur consignations. Correspondance sollicitée:.....

Le Sirop QUIETAL, pour calmer et faire reposer les enfants.

Le ROB-BONUM, pour les rhumes, toux, bronchites, etc.

L'EMULSION C. BEAUPRÉ, à l'Huile de Foie de Morue et Hypophosphites.

Sont fortement annoncés, et doivent se trouver chez tout marchand de gros et détail. Voir quotations. Dépôt principal chez C. BEAUPRÉ, Pharmacien, 291 Notre-Dame, MONTREAL.

JOSEPH CONTANT

PHARMACIEN ET CHIMISTE

1475 rue Notre-Dame, Montréal

MANUFACTURIER et MARCHAND EN GROS

D'Essences Culinaires, Huiles à Cheveux Parfumeries, Vernis à Chaussures, Lessive en caisses, Caustique en canistres, Huile d'Olive en bouteilles, Huile de Castor, etc.

Prix modérés et commandes exécutées avec diligence.

L. A. DANSEREAU & CIE

FABRICANTS DE

Biscuits, Marinades, Etc

354 et 356 AVENUE PAPINEAU

MONTREAL

Aussi Agents pour les célèbres marinades de John Roe & Co., de Londres et RobRoy, de Liverpool.

Vendus par tous les épiciers de gros.

Ecrivez pour la liste des prix.

FABRIQUE ...DE VINAIGRE... EUREKA



La célèbre marque de vinaigre "EUREKA" est la plus pure et celle qui est fabriquée avec le plus grand soin.

Ce vinaigre est fait avec de l'eau de pluie claire, bouillie, puis parfaitement distillée à travers des lits de charbon de bois avant de passer au mélange.

Dans la fabrication du célèbre vinaigre "EUREKA" on n'emploie que des alcools purs du Canada et des vins canadiens. Ce vinaigre, s'il gèle, donne en fondant ensuite, un article supérieurement aromatisé qui a retenu sa force. C'est une expérience à laquelle ne résistent pas les vinaigres ordinaires composés d'acides.

DEMANDEZ ECHANTILLON ET LISTE DE PRIX.....

ALF. ROBITAILLE

MANUFACTURIER DE

VINAIGRES et MARINADES QUEBEC.

PRIX COURANTS.—MONTREAL, 8 AOUT 1895.

Prix en gros.	
Porto, caisse.....	6 00 15 00
" Burmester gallon	2 10 4 00
Moselle, caisse.....	06 50 21 00
Sauternes, caisse.....	6 65 7 65
Graves, caisse.....	6 50 7 50

Champagnes.	
J. Mumm, caisse.....	grts. pds. \$26 00 28 00
G. H. Mumm, caisse.....	31 00 33 00
Arthur Roederer, caisse.....	25 00 27 00
Vve Cliquot, caisse.....	31 00 33 00
Pommery, caisse.....	31 00 33 00
Fréminet, caisse.....	26 00 27 00
Morizet, caisse.....	25 00 27 00
Louis Roederer, caisse.....	31 00 33 00
Gold Lack Sec, caisse.....	30 00 32 00
Piper Heidsieck, caisse.....	30 00 32 00
Perrier-Jouet, caisse.....	31 00 33 00
E. Mercier & Cie., carte or, caisse.....	31 00 33 00
Gd vin des Ambassadeurs, c	14 00 15 25
Vin des Princes, caisse.....	24 00 25 00
Vin d'été, caisse.....	18 00 19 00

Mousseux.	
Bourgogne Mousseux, c.	00 00 00 00
Moselle Mousseux, c.....	14 00 21 00
Hock Mousseux, caisse.....	14 00 16 00
Saumur, Tessier & Co., c	14 00 15 50
" Nerea Raphael, c	14 00 15 00

Vins toniques.	
Vin de Chevrier, la douz...	0 00 9 50
Stimulant au vin de Rancio, la douz.....	0 00 9 00

Cuirs et peaux.	
Cuirs à semelles.	
Spanish No 1 18 lbs en moy.	0 27 0 28
" " 25 " et au-des. 0 25	0 27
" " léger.....	0 27 0 28
" " No 2.....	0 25 0 00
" " 18 lbs en moy.....	0 09 0 25
Zanzibar.....	0 22 0 23
Slaughter sole No 1 steers 0	0 30
" " p. ord. 0	0 30
" " No 2.....	0 28 0 02
" " union crop No 1 0 00	0 40
" " No 2 0 00	0 35
Harnais finis à la main p. lb.	0 34 0 35
" " No. 2.....	0 28 0 30
" " finis à la roue p. lb.	0 32 0 35

Prix en gros	
Harnais No. 2.....	0 28 0 30
" " taureau.....	p. lb. 0 28 0 30
Vache cirée mince.....	p. lb. 0 40 0 45
" " forte No. 1 p. lb.	0 38 0 40
Vache grain, pesante p. lb.	0 40 0 45
" " Hm. M. Lin p. lb.	0 16 0 17
" " écossais.....	p. lb. 0 40 0 00
Taure français.....	p. lb. 0 85 0 93
" " anglais.....	" 0 83 0 99
" " canadienne.....	" 0 60 0 75
Veau can. 25 à 30 lbs p. lb.	0 70 0 75
" " 36 à 45 " p. lb.	0 69 0 70
" " 45 et plus p. lb.	0 60 0 65
Vache fendue Ont H.....	0 25 0 30
" " Hm.....	0 25 0 30
" " Med.....	0 25 0 30
" " junior.....	0 22 0 25
" " Qué. sen. ham.....	0 23 0 28
" " jun. m. à light.....	0 20 0 25
Vache vernie.....	le pied. 0 00 0 20
" " d'Ontario.....	0 20 0 00
Cuir verni uni, grainé.....	0 00 0 20
Mouton mince.....	la doz. 6 00 0 00
" " épais.....	" 12 00 0 00
Dongola glacé, ord. le pied.	0 15 0 35
Kid Chevrete.....	" 0 30 0 35
Chèvre des Indes glacé.....	" 0 12 0 15
Kangourou.....	" 0 40 0 60
Dongola dull.....	" 0 20 0 30
Buff d'Ontario H.....	0 16 0 16
" " M.....	0 16 0 16
Buff d'Ontario No 2.....	0 00 0 14
Buff de Québec H.....	0 16 0 16
" " M.....	0 16 0 16
Buff de Québec No 2.....	0 00 0 11
Glove Grain Ontario.....	0 11 0 15
" " Québec.....	0 13 0 14
Pebble " Ontario.....	0 11 0 16
" " Québec.....	0 11 0 15
Cuir à bourrue No 1 0 20	0 18
" " fini français.....	0 20 0 20
" " russe.....	20 0 25
Cuirs à Reliure.	
Maroquin large.....	doz. \$24 00 \$36 00
" " petit.....	" 18 00 22 00
" " persian.....	" 12 00 20 00
Veau de loi, im. \$48 00 S. Royal	\$40 00
" " Royal.....	38 00
Veau de loi.....	M. \$30 00 D. \$20 00
Vache Russie en peau la pièce.	18 00
" " imitation le pied.	0 30
" " seal.....	0 20 0 20
Veau de Russie.....	doz. 72 00

Prix en gros.	
Peaux.. Prix payés aux bouchers.	
Peaux vertes, 100 lbs. No. 1	\$8 50 9 00
do do No. 2	7 50 8 00
do do No. 3	6 50 7 00
Veaux, la livre.....	0 0 08 09
Agneau, la pièce.....	0 30 à 0 35
Moutons, laine.....	0 75 à 1 00
Moutons, tendus.....	0 00 à 0 00
Steers, par 100 lbs.....	0 00 à 9 50
Les tanneurs paient de 50c à \$1.00 de plus pour les peaux assorties et inspectées.	
Peaux de l'Ouest.....	No. 1 0 00
do do.....	No. 2 0 00
Laines.	
Toison du Canada, la lb.	0 22 à 0 24
Arrachée, non assort.	0 21 à 0 22

Prix en gros.	
Chaussures.	
Brogans.....	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.....	1 90 1 10
Split Balmorals.....	0 85 1 25
Kip.....	1 15 1 50
Buff.....	1 20 2 00
Veau.....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 20 2 00
Veau.....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15
Kip.....	2 00 2 90
Veau.....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
Wigwams.....	1 70 2 50
Mocassins.....	0 65 0 90
" " russe.....	1 30 2 15
A CHEVILLE.	
Split Boots.....	\$0 65 à 0 75
Split Balmorals.....	0 75 1 05
Kip.....	1 10 1 20
Buff.....	0 90 1 30
Pebble.....	1 90 1 30
Buff Bals clous en cuir.....	1 00 1 25
A COUTURE.	
Pebbles Boutonnées.....	1 15 1 40
Buff lustré.....	1 20 1 39
Pebble.....	1 20 1 60
Lustré.....	1 35 1 60
Chèvre.....	1 40 2 09
Veau poli.....	1 40 2 00
Cheveau français.....	1 90 3 60
" " canadien.....	1 50 2 85

Prix en gros	
A. extra supérieure.....	" 0 23 à 0 25
B. supérieure.....	" 0 20 à 0 21
Noire.....	" 0 17 à 0 18
Cap de B. E. en suint.....	" 0 13 à 0 16
Australie, lavée.....	" 0 00 à 0 00
Buenos Ayres.....	" 0 30 à 0 32
Natal, en suint.....	" 0 00 à 0 00
Pelletteries brutes.	
Prix payés à Montréal.	
Vison, la pièce.....	\$1 50 à \$2 0
Rat musqué (hiver).....	0 07 0 1
Marte, No. 1.....	1 50 2 00
Renard roux.....	1 30 1 50
Pecan.....	5 00 8 0
Bête puante.....	0 50 0 7
Ours.....	8 00 20 00
Loutre.....	8 00 15 50
Castor, la livre.....	4 00 5 00
Chat sauvage.....	0 25 0 75

Prix en gros.	
Hommes.	
Brogans.....	\$0 75 à 1 00
Cobourgs.....	1 90 1 10
Split Balmorals.....	0 85 1 25
Kip.....	1 15 1 50
Buff.....	1 20 2 00
Veau.....	1 95 3 85
Buff Congress.....	1 20 2 00
Veau.....	2 10 3 40
Split boots.....	1 40 2 15
Kip.....	2 00 2 90
Veau.....	2 75 3 90
Bottes en feutre.....	1 50 2 00
Wigwams.....	1 70 2 50
Mocassins.....	0 65 0 90
" " russe.....	1 30 2 15
Femmes.	
Split Boots.....	\$0 65 à 0 75
Split Balmorals.....	0 75 1 05
Kip.....	1 10 1 20
Buff.....	0 90 1 30
Pebble.....	1 90 1 30
Buff Bals clous en cuir.....	1 00 1 25
Filles.	
Split Boots.....	\$0 55 à 0 70
Split Balmorals.....	0 65 0 95
Kip.....	0 70 1 05
Buff.....	0 85 1 05
Pebble.....	0 95 1 10
Buff Bals clous en cuir.....	0 95 1 10
Enfants.	
Split Boots.....	\$0 40 à 0 55
Split Balmorals.....	0 50 0 65
Kip.....	0 65 0 80
Buff.....	0 60 0 75
Pebble.....	0 65 0 70
Buff Bals clous en cuir.....	0 60 0 70

H. C. LETOURNEUX, prés. C. LETOURNEUX, vice-prés. J. LETOURNEUX, sec.-lr.
LETOURNEUX, FILS & CIE
 MARCHANDS-FERRONNIERS
 Nos 261, 263 et 265, RUE ST-PAUL, MONTREAL. A l'enseigne de l'Enclume.

LA WRENCE A. WILSON & CO, MONTREAL
 SEULS AGENTS EN CANADA POUR

DEUTZ & GELDERMANN, Gold Lack Sec. CORBY'S DISTILLERY. J. W. BURMESTER, BONSOMS & MULLER, J. ORNOSA & CO., SANCHEZ ROMATE HERMANOS, JIMINEZ & LAMOTHE, CHAMPY PERE & CO., ST BONNET & BELLEMER, BOUTELLEAU FILS, Doctor's Special Brandy.	Ay. Corbyville. Oporto. Tarragona. Reus. Jerez. Malaga. Beaune. Bordeaux. Cognac.	COMANDON & CO., QUANTIN & CO., PETER F. HEERING, R. THORNE & CO., "Kilty Scotch," GREENLESS BROS "Claymore Scotch," BUSHMILLS OLD DISTILLERY CO., J. W. NICHOLSON & CO., Dry Gin, BLANKENHEYM & NOLET, Key Gin, ALFRED GRATIEN, MARTINI, ROSSI & CO., Vermouth,	Cognac. Cognac. Copenhagen. Greenock. Glasgow. Belfast. London. Rotterdam Saumur. Torino.
---	--	--	--

MARIANI & CO., Vin de Coca Mariani, Paris. BORDEAUX CLARET CO., Bordeaux.

Gomme à macher...
SOUVENIR
de ADAMS



Chaque boîte contient une élégante cuillère souvenir, un bol doré avec un splendide portrait du Pape Leon XIII.
 LA BOITE CONTIENT .50 MORCEAUX DE COMME
AYEZ-EN UNE.

DEMANDEZ-LA A VOTRE FOURNISSEUR.

ADAMS & SONS CO., - 11 et 13 Jarvis St., Toronto, Ont.

BERNIER & CIE.,

GRAINS, FARINES, MOULÉE, GRAINES DE SEMENCE
GROS
DETAIL
 271 & 273 rue CASCADES
 SAINT HYACINTHE



G. G. GAUCHER
 Farines, Provisions. Produits de la ferme
 SEUL AGENT EN CANADA DE LA
 POUDRE ENGRAISSIVE et NOURRISSANTE
 pour les Chevaux et bêtes à corne.
 TONIQUE, STOMACHIQUE, DEPURA-
 TIVE et VERMIFUGE.
 91 et 93 Rue des COMMISSAIRES
 MONTREAL

Fers et Métaux.
FERRONNERIE ET QUINCALLERIE.
 Prix en gros

Fers à cheval :
 Ordinaires, au baril..... 3 85 0 00
 do par 25 barils.. 3 50 0 00
 En acier..... 5 00 5 75
Fers à repasser... par lb 0 03½ 0 03½

Fiches: Coupées, toutes dimensions... par 100 lbs 3 15 3 75
 Pressées, do... Esc. 20 p.c. 3 00 0 00
 " 7-16 " 3 90 0 00
 " " 4 25 0 00
 " 5-16 " 4 50 0 00
 " " 4 75 0 00

Fil de fer :
 Poli, de No 0 à No 8, par 100 lbs 2 60 0 00
 Galvanisé..... 3 15 1 25
 Huilé et brûlé..... 2 65 3 00
 Esc. 22½ p.c.

Brulé, pour tuyau, la lb... 0 06 0 07
 Barbelé pour clôtures... 0 00 0 03½

Fil de laiton, à collets par lb 0 35 0 40

Fontes Malléables " 0 09 0 10
 Enclumes " 0 10½ 0 11

Charnières :
 T et "Strap"..... par lb 0 05 0 05
 Strap et Gonds filotés 0 03½ 0 04

CLOUS, ETC.
Clous coupés à chaud :
 Fret payé pour 10 quarts; au char, 10c de moins.

De 5½ à 6 pcs, par 100	\$2 10
5 pcs	2 15
4 à 4½	2 20
3½ à 4	2 25
3 pcs	2 30
2½ à 2½	2 35
2 à 2½	2 40
1½ à 1½	2 70
1½ pouce	3 10

Clous coupés à froid :
 De 1½ à 1½ pcs, par 100 lbs 2 60
 1 pouce " 3 00

Clous à Anvr par 100 lbs :
 1 pouce..... 4 35
 1½ " 3 85
 1½ à 1½ " 3 45
 2 et 2½ " 3 25
 2½ à 2 " 3 10
 3 à 6 " 2 95

Clous à quarts par 100 lbs
 1 pouce..... 3 40
 1 " 3 1
 1½ " 2 6½

Prix en gros

Clous à rîver par 100 lbs :
 1 pouces..... 4 60
 1½ " 4 10
 1½ à 1½ " 3 45
 2 à 2½ " 3 25
 2½ à 2½ " 3 10
 3 à 6 " 2 95

Clous d'acier..... 10c en sus
 Clous galvanisés, par 100 lbs.. \$9 25
 Clous à ardoise " 4 00
 Clous à cheval No 7 " 2 70
 " " 8 " 2 59
 " " 9 et 10 " 2 48

Clous de broche
 1 pouce, No 16..... net \$4 50
 1½ " No 15..... 4 05
 1½ " No 14..... 3 60
 1½ " No 13..... 3 60
 2 " No 12..... 3 38
 2½ " No 11..... 3 15
 3 à 4½ pouces, No 6 à 10..... 2 93
 5 à 6 " No 3 à 5..... 2 70

Lâmes, râpes et tiers-pointis :
 1ère qualité, escompte... 50 p.c.
 2me qualité, " 60 et 10 p.c.

Mèches de tarière, osc. 6) et 10 p.c.
 Tarières escompte 45 p.c.

Vis, à bois, escompte... 80 p.c.
 Boulons à voiture, esc. 61 p.c.
 Boulons à bandage..... 60 p.c.
 Boulons à lisses..... 70 p.c.

Métaux.

<i>Cuivre.</i>	\$ c.	¢ c.
Lingots..... par lb	0 19	0 20
En feuille.....	0 20	0 21
<i>Etain.</i>		
Lingots.....	0 17	0 18
Barres.....	0 17½	0 18½
<i>Plomb.</i>		
Saumons..... par lb	0 03	0 03½
Barres.....	0 04	0 04½
Feuilles.....	0 04½	0 05
De chasse.....	0 05	0 05½
Tuyau..... par 100 lbs	5 09	5 25
<i>Zinc.</i>		
Lingots, Spelter, par lb	0 4½	0 05
Feuilles, No. 8.....	0 4½	0 05
<i>Acier.</i>		
A ressort..... par 100 lbs	3 00	3 25
A lisse.....	2 00	2 10
American.....	5 50	6 00
A bandage.....	2 25	2 50
A pince.....	2 50	2 55
Fondu..... par lb	0 12	0 13
Poule, ordinaire.....	0 00	0 07
De mécanicien.....	0 00	0 03

Fontes.

Siemens..... par tonne	15 50	16 50
Coltness.....	19 00	19 50
Calder.....	19 00	19 50
Langloan.....	00 00	00 00
Summerlee.....	19 00	19 50
Gartsherrie.....	00 00	00 00
Glengarnock.....	00 00	00 00
Carnbroe.....	18 00	18 50
Canadienne.....	16 00	17 00
Des Trois Rivier. au charb. de bois	26 50	28 00
<i>Fer en barres.</i>		
Canadien..... par 100 lbs	1 65	1 70
Anglais.....	2 15	2 25
Affiné.....	2 25	2 50
De Suède.....	3 25	3 50
De Norvège.....	3 10	3 25
Lowmoor.....	6 00	0 00
" en verge.	0 09	0 10
<i>Feuilleard.</i>		
A corcler..... par 100 lbs	2 15	2 25
Double.....	2 10	0 00
<i>Tôles.</i>		
Noire, Nos 10 à 20, p. 100 lbs	1 90	2 15
" 22 à 24, " 1 90 2 00		
" 26 par 100 lbs.. 2 00 2 20		
" 28 par 100 lbs.. 2 10 2 30		
Galvanisée Morewood..... 0 05½ 0 06		
" Queen's head. 0 04½ 0 05		
Etamée, No. 24, 72x30 " 0 07½		
" No. 26, " 0 08		
" No. 28, 84x36 p. 100 lbs. 0 08		
Russie, Nos 8, 9 et 10, par lb 0 10½		
Canada, par boîte..... 2 10		
<i>Ferblanc.</i>		
Coke I C par boîte..... 2 85		
Charbon de bois I C par boîte 3 50		
" I X " 4 50		
Pour chaq. X additionnel extra 1 00		
Charbon de bois D C.....		
" I C Bradley 5 50 à 5 75		
Ferblanc terne..... 6 00 6 50		
<i>Tuyaux de poêles.</i>		
Tuyaux No. 7, les 100 feuilles... \$5 75		
" 6, " 5 50		
Coudes ronds pat., la douz. 1 25		
Connections, T et Y..... 2 40		

Matériaux de Construction
 CIMENTS
 Ciment de Portland..... 1 90 2 25
 Plâtre calciné..... 1 80 2 00
 Chaux, maçonne p. 100 lbs 0 40 0 50

PLATRE POUR LA TERRE
 Le sac..... 0 50 0 55
 Au char..... 0 00 0 50

Prix en gros

BRUQUES

De Montréal.....	8 00	8 50
Du bord de l'eau.....	4 50	5 00
Réfractaires.....	18 00	22 00
Brique pressée.....	25 00	35 00

PEINTURES

Blanc de plomb pur, 100 lbs. 4 50 5 00		
" No 1..... 4 50 4 75		
" "..... 4 00 4 25		
" "..... 3 75 4 10		
" sec..... 5 00 5 50		
Rouge de Paris, Red Lead 4 00 5 00		
Rouge de Venise, Anglais 1 50 2 00		
Ocre jaune..... 1 50 2 00		
Ocre rouge..... 1 50 2 00		
Blanc de Céruse..... 0 45 0 60		
Peintures préparées, gal. 1 00 1 20		
Huile de lin crue..... 0 59 0 60		
" bouillie..... 0 62 0 63		
Ess. de Térébenthine..... C 45 0 46		
Mastic par 100 lbs..... 2 00 2 50		
Papier goudronné, la lb. 0 01½ 0 02		
Papier feutre, le rouleau 0 35 0 40		
Papier goud., le rouleau 0 45 0 50		

VERRES A VITRES

United 14 à 25.. 1 20 à 1 30 50 pds.		
" 26 40.. 1 30 1 40		
" 41 50.. 2 80 3 00 100 pds.		
" 51 60.. 3 25 3 50		
" 61 70.. 3 50 3 75		
" 71 80.. 4 00 4 25		
" 81 85.. 4 50 4 75		
" 86 90.. 6 00 6 25		
" 91 95.....		

TUYAUX ET CONDUITS.

Tuyaux en fer—liste :
 ½ pouce de diamètre..... 0 08
 1 " " 0 12
 1½ " " 0 17
 2 " " 0 24
 2½ " " 0 30
 3 " " 0 43
 4 " " 0 50
 5 " " 0 62
 6 " " 0 74
 8 " " 0 88
 10 " " 1 06
 12 " " 1 28
 16 " " 1 65

Escompte 60 et 10 p.c.
 Gros tuyau pour égouts, eau, etc, la tonne net..... \$33 00

COWAN'S CACAO'S ET CHOCOLATS EXQUIS
CAFÉ ET ICINGS.

THE COWAN COMPANY, (LTD.) TORONTO.

La POUDRE A PATE

Est une Marchandise honnête et justement l'article avec lequel on peut établir ou étendre un commerce.



Les premières maisons d'épicerie se font une loi d'en tenir constamment en stock.

de McLAREN

RAISINS VALENCE

NOUS OFFRONS A DES PRIX EXCESSIVEMENT BAS

20000 BOITES RAISINS VALENCE

ORDINAIRES ET LAYERS.

BOURVIVEZ POUR PRIX.....

LES MEILLEURES MARQUES SUR LE MARCHE.

LAPORTE, MARTIN & Cie, Epiciers en Gros, MONTREAL

PRIX COURANTS. - MONTREAL, 8 AOUT 1895.

Tuyaux en grès—liste, esc. 15 p.c.

4 pcs. par longueur de 3pd....	\$0 45
6 " " " " " " " " " "	0 60
8 " " " " " " " " " "	0 90
9 " " " " " " " " " "	1 26
" " " " " " " " " "	2 10
18 " " " " " " " " " "	2 70

Coudes ronds :

4 pouces chacun	0 75
6 " " " " " " " " " "	1 00
9 " " " " " " " " " "	1 75
12 " " " " " " " " " "	2 50

Tuyaux de réduction :

6 x 4 pouces chacun	1 40
9 x 6 " " " " " " " " " "	1 90
3 x 9 " " " " " " " " " "	2 75

Connection carrée ou fausse équerre :

Prix en gros simple doub.	
1 x 4 pouces chacun.....	0 90 1 40
6 x 4 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
6 x 6 " " " " " " " " " "	1 50 1 90
9 x 6 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
9 x 9 " " " " " " " " " "	2 10 2 75
12 x 9 " " " " " " " " " "	3 00 4 00
12 x 12 " " " " " " " " " "	3 00 4 00

Siphon :

4 pouces.....	1 40 2 00
6 " " " " " " " " " "	1 90 2 75
9 " " " " " " " " " "	2 75 3 30
12 " " " " " " " " " "	4 00 6 00

Tuyaux à cheminées :

92 pouces, par pied.....	0 25
" " " " " " " " " "	0 40

Prix de détail.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do.....	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.....	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do.....	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do.....	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	26 00 à 25 00
Krable 1 à 2 pouces	do.....	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do.....	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do.....	60 00 à 70 00

Plaquage (veneers):

Uni par 100 pieds.....	60 à 1 00
Français la feuille.....	50 à 1 25

Charbons.

PRIX DE DETAIL.

par tonne de 2000 lbs.. \$5 10

Grate	do	5 10
Furnace	do	5 10
Egg	do	5 25
Slove	do	5 25
Chestnut	do	5 25
Peanut	do	0 07
Screenings	do 2240 lbs.	1 50
Scotch Grate	do 2000 "	0 00 6 00
Scotch Steam	do 2240 "	3 90 4 50
Vale Grate	do 2000 "	5 25
Welsh Anthracite	do 2000 "	5 25
Pictou	do 2240 "	3 60
Cape Breton	do " " "	3 60
Glace Bay	do " " "	4 00
Sydney	do " " "	4 00
Reserve	do " " "	4 00
Charbon de forge	do 2000 "	5 25 5 75
Lehigh pour fond.	do " "	6 50 6 75
Coke	par chaldron	6 75 7 00
" usage domestique.....		3 00
" concassé.....		3 50

* Selon distance et qualité.

Bois de chauffage.

Prix payé par marchands, aux chars, gare Hochelaga.

Krable la corde.....	\$1 50 à \$1 75
Merisier do.....	1 25 à 1 50
Rouleau, &c. do.....	0 00 à 0 00
Épinette do.....	3 50 à 3 75
Slabs par chars.....	24 00 à 27 00
" en barge. Corde.....	1 90 à 2 25
Rognures, le voyage.....	0 00 à 2 25

Bois durs.

Acajou de 1 à 3 pouces	le pied.....	22 à 24
Cèdre rouge 1/2 pouce	do.....	10 à 12
Noyer noir 1 à 4 pouces	do.....	10 à 14
Noyer noir 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	14 à 16
Cerisier 1 à 4 pouces	do.....	9 à 11
Frêne 1 à 3 pouces	le M.....	21 00 à 25 00
Merisier 1 à 4 pouces	do.....	20 00 à 25 00
Merisier 5 x 5, 6 x 6, 7 x 7, 8 x 8	do.....	26 00 à 25 00
Krable 1 à 2 pouces	do.....	20 00 à 36 00
Orme 1 à 2 pouces	do.....	18 00 à 25 00
Noyer tendre 1 à 2 pouces	do.....	30 00 à 50 00
Cotonnier 1 à 4 pouces	do.....	40 00 à 45 00
Bois blanc 1 à 4 pouces	do.....	18 00 à 22 00
Chêne 1 à 2 pouces rouge	do.....	30 00 à 50 00
Chêne 1 à 2 pouces blanc	do.....	40 00 à 50 00
Chêne scié sur grain	do.....	60 00 à 70 00

Américain

do	25 à 50
Erable piqué le pied.....	04 à 05
Noyer noir ondé do.....	04 à 06
Acajou (mahogany) do.....	8 à

Bois de Service

1 pouce strip shipping cull, 6 à 16 pieds	le M.....	\$12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do.....	12 00 15 00
1 pouce shipping cull sidings	do do.....	14 00 16 00
1 1/2 et 2 pces do	do do.....	15 00 18 00
1 pouce qualité marchande	do do.....	20 00 30 00
1 1/2 et 2 pces. do	do do.....	20 00 30 00
1 pouce mill cull, strip, etc. No. 2	do do.....	10 00 10 50
1 1/2 et 2 pces. do	do do.....	10 00 10 50
1 pouce mill cull No. 1	do do.....	12 00 15 00
1 1/2 et 2 pces. do	do do.....	12 00 15 00
3 pces. do	do do.....	10 00 12 00
do do. No 2	do do.....	6 50 8 50

Épinette.

1 pouce mill cull	5 à 9 pouces	do.....	9 00 10 00
1 1/2 et 2 pces. mill cull	do	do.....	10 00 11 00
3 pces mill cull	do	do.....	9 00 10 00
1, 1 1/2 et 2 pces. qualité march.	do	do.....	12 00 13 50

Pruche.

1, 2 et 3 pces	do	do.....	9 00 10 00	
Colombages en pin, 2 x 3, 3 x 3	do 3 x 4	aux chars	do.....	10 00 11 00
Lattes—1ère qualité	do	do.....	1 60 1 75	
2ème do	do	do.....	1 35 1 50	
Bardeaux pin XXX	16 pouces	do.....	2 90 3 00	
do XX	do	do.....	2 40 2 50	
do X	do	do.....	1 50	
do 1ère qualité	18 pouces	do.....	3 00	
do 2ème do	do	do.....	1 75	
Bardeaux cèdre XXX	16 pouces	do.....	2 90 3 00	
do XX	do	do.....	2 40 2	
do X	do	do.....	1 50	
Bardeaux pruche marchande	do	do.....	1 75	

Charpente en pin.

de 18 à 24 pieds - 3 x 6 à 3 x 11	do	do.....	16 00 17 00
de 25 à 30 do do do	do	do.....	18 00 18 50
de 31 à 35 do do do	do	do.....	21 00 22 50
de 18 à 24 do - 3 x 12 à 3 x 14	do	do.....	18 00 19 00
de 25 à 30 do do do	do	do.....	20 00 21 00
de 31 à 35 do do do	do	do.....	23 00 24 00

Bois carré—pin.

de 18 à 24 pieds—do 5 à 11 pouces carrés	do	do.....	17 00 18 00
de 25 à 30 do do do	do	do.....	19 00 20 00
de 31 à 35 do do do	do	do.....	21 00 22 00
de 18 à 24 do - de 12 à 14 pouces carrés	do	do.....	19 00 20 00
de 25 à 30 do do do	do	do.....	21 00 22 00
de 31 à 35 do do do	do	do.....	23 00 24 00

Charpente en pruche.

de 17 à 30 pieds jusqu'à 12 pouces	do	do.....	15 00
Charpente en épinette	do	do.....	16 00
do en épinette rouge	do	do.....	25 00 30 00

107 AVENUE PAPINEAU, MONTREAL

JOS. ROBERT & FILS

MARCHANDS DE BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres, Comptoirs et Fixtures de Magasin, Bancs d'Eglise, Bibliothèques.

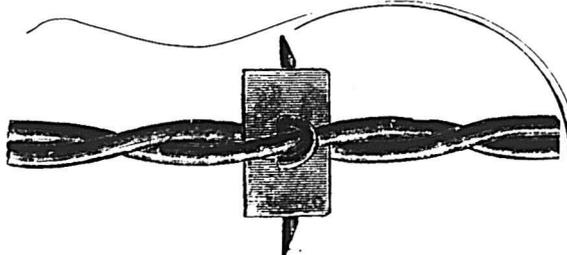
Spécialité :—Nous avons un SÈCHOIR A BOIS le plus grand et le plus perfectionné du Canada. Téléphone : 6258.

Fil de Fer Barbelé 'SAFETY'

LE FIL BARBELE LE PLUS PARFAIT

Etant plus fort, il offre plus de sécurité pour le bétail.

Le meilleur fil manufacturé qui ait été jusqu'à maintenant offert sur le marché, et par conséquent, celui qui donne le plus de satisfaction.



Demandez-le à votre marchand; n'en acceptez pas d'autres. Si votre fournisseur ne le tient pas, écrivez, en mentionnant "LE PRIX COURANT," à la

SAFETY BARB WIRE CO., 50, rue Colborne, TORONTO, Ont.

Bois de Sciage

EN GROS ET EN DETAIL. Un assortiment des plus variés. A vendre aux plus bas prix du marché.

THIBODEAU & BOURDON

No. 1203 Rue Ste-Catherine. Coin de l'Avenue Papineau MONTREAL

HORMISDAS CONTANT, Contracteur Plâtrier, 475 1/2 Rue Lagachetiere, Montreal

LABRECQUE & MERCURE, Entreponeurs-Monulstiers, 37 RUE LEST-ANDRE, MONTREAL. Téléphone Bell 6328

Granger Freres

LIBRAIRES EN GROS



FOURNITURES D'ECOLLES. CLASSIQUES FRANCAIS, ANGLAIS, LATINS et GRECS

Grands avantages offerts dans les cahiers pour les écoles. Echantillons envoyés sur demande et facturés au prix du mille.

1699, rue Notre-Dame, MONTREAL

Si VOUS AVEZ UNE.....
Maison a Vendre ou a Louer

SI VOUS VOULEZ ACHETER

— ADRESSEZ-VOUS A —

STEPHENS & WARNECKE,

Ils vous donneront les meilleurs résultats
dans le plus court espace de temps.....
Souvenez-vous de l'adresse.....

1778 rue Notre-Dame, - MONTREAL

LESSARD & HARRIS
(Ci-devant de Brodeur & Lessard)
CONTRACTEURS-PLOMBIERS, COUVREURS
Et Poseurs d'Appareils de Chauffage.
421 1/2 Craig, Montréal. Tel. Bell 2194.

GAGNIER & LEFEBVRE
Successeurs de H. A. MILLER,
PEINTRES de MAISONS, d'ENSEIGNES
et de RIDEAUX,
Tapisseries et Décorateurs, Doreurs, Vitriers
Imitateurs, Blanchisseurs, etc.
1996 RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

BOIS DE SCIAGE ...
Bureau : 512 Lagachetière
MONTREAL.
D. PARIZEAU
CLOS, Tél. Bel No 6678.
Canal Lachine
BASSIN No 3.
Vis-à-vis rue Ottawa.
Tél. Bell No 8308.

T. PREFONTAINE H. BOURGOIN
T. PREFONTAINE & CIE
.. Marchands de
BOIS de SCIAGE
BUREAU
Coin des rues NAPOLEON et TRACEY,
STE-CUNEGONDE
CLOS A BOIS :-
Le long du Canal Lachine, des deux côtés.
Tél. Bell 8141. MONTREAL.

J. CRADOCK SIMPSON & CIE

AGENTS D'IMMEUBLES ET DE FINANCES.

OFFRENT EN VENTE. — Résidences de première classe ; bonnes maisons ; propriétés commerciales et magnifiques lots à bâtir.
OFFRENT A LOUER. — Maisons meublées, maisons non-meublées et Magasins.
FONT DES PRETS — Sur bonnes hypothèques à des taux d'intérêt très bas.
ASSURENT — Les risques de tout genre dans les Compagnies de premier ordre.
ADMINISTRENT LES PROPRIETES — Pour les propriétaire ou fidéi-commissaires, au mieux de leurs intérêts.
VENTE D'IMMEUBLES A L'ENCAN — Tous les quinze jours, le MERCREDI.

Bâtisse de l'Assurance "Guardian,"

181, RUE ST-JACQUES, MONTREAL.

TELEPHONE 717

Argent a Preter....

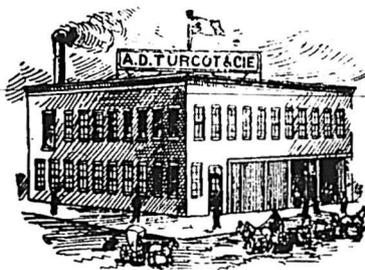
—AUX—

.....TAUX LES PLUS BAS

Vente et achat d'Actions,
Obligations et Hypotheses.

CLARENCE J. MCCUAIG,
162 St-Jacques, MONTREAL.
Telephone 2137.

A. D. TURCOT. H. CHAGNON.



A. D. TURCOT & Cie
... MANUFACTURIERS DE ...
Portes, Chassis et Jalousies,

Moulure, Tournage, Découpage, Blanchissage, Moulin à Emboueter, Ouvrage de Menuiserie en tout genre. Bois de toutes dimensions à vendre.
127 RUE PERREAULT, coin Rivard, MILE END.

TEL. BELL 7125

R. A. MAINWARING
Courtier d'Immeubles
ET PLACEMENTS

— BUREAUX —

147 St. Jacques | 2358 Ste Catherine
MONTREAL

Téléphone Bell 2433

MARCOTTE FRERES
ENCANTEURS

— ET —

Agents d'Immeubles

Avances faites sur consignations.
Emprunts négociés sur hypothèques

No 69 rue St-Jacques,
MONTREAL.

JOHN MORRIS
AGENT D'IMMEUBLES
Assurances Contre le Feu,
Prets sur Hypotheses
126, RUE ST-JACQUES
Téléphone 2290. **MONTREAL**

.....PENSEZ A VOTRE AVENIR.....

Achetez DE SUITE AU BOULEVARD ST-LAMBERT

Ce boulevard sera l'un des plus beaux de l'univers, ayant une largeur de 114 pieds par 57 arpents de longueur, avec arbres et riches habitations. 32 trains par jour, aller et retour: 5 cts par passage; billets bons sur tous les trains. Beaux Lots de 50 x 115 pieds, \$150. \$25 comptant, Balance \$25 par année. N'oubliez pas ceci: Avant deux ans nous aurons un pont pour piétons et voitures, de Montreal au Boulevard St-Lambert.

A VENDRE PAR

L. F. LAROSE, - - 1627 rue Notre-Dame, - - MONTREAL

Ventes enregistrées de Montréal.

Pendant la semaine terminée le 3 août
1895.

MONTREAL EST

QUARTIER STE-MARIE

Rue de Montigny, Nos 149 à 157, maison en brique. Lot 1598-62, terrain 22.6 x 80 (avec terrains voisins du quartier Hochelaga). Joseph Lamoureux à Magdile et Eugénie Gariépy; \$5,000 [39523].

QUARTIER ST-JACQUES.

Rues Notre Dame. Nos 1176 à 1190 et Barclay, Nos 12 à 28, maison en pierre et brique, rue Notre Dame et en brique rue Barclay. Lot 54, terrain de 16,300 p. en superficie. Le Shérif de Montréal à Richard Bolton et George B. Cramp; \$100 00 [39516].

QUARTIER ST-LOUIS.

Rue St Dominique, Nos 512, 512a, b, et c. maisons en bois et brique. Partie sud-est du lot 1015, terrain 40 x 75. The Montreal Loan and Mortgage Co. à Thomas Conroy; \$3,125 [39518].

QUARTIER ST-LAURENT

Rue Sherbrooke, No 643, maison en pierre et brique. Partie nord-est de 43 1, terrain 50 x profondeur irrégulière; superficie 8,202 pieds. Mme veuve Hon. L. R. Church et autres, à Dora Theresa Pattle, épouse de James A. Wright; \$13,000 [39521].

Avenue des Pins. Lot 2-6, terrain vacant de 185 x 60 d'un côté et 6 de l'autre, superficie 6128 pieds, vacant. Mme veuve Edouard Vennor et autres, à Albertina Lerondeau, épouse de Frederick Alfred L'Allemand; \$5,075 85 [39522].

MONTREAL OUEST

QUARTIER ST-ANTOINE

Rue Quesnel, maison en bois et brique à 2 étages. Lots 86-27 et 28 quartier St-Antoine, et 406-9 et 10 Ste Cunégonde, terrain 50 x 104 d'un côté et 92.6 de l'autre. Mme Alphonse Gareau à The Montreal Loan & Mortgage Co.; \$3,000 [127213].

HOCHELAGA

QUARTIER ST-JEAN-BAPTISTE.

Avenue Laval, maison en brique. Partie du lot 15-1244, terrain 20 x 70. Edouard Voisard à Stephen Vallée; \$500.00 (à réméré) [57565].

Rue Seaton. Lots 1-353 et 354, terrains 25 x 118 chacun, vacants. Joseph Simard à Nector Larivée; \$8 00.00 [57573].

QUARTIER ST DENIS-

Rue St-Hubert. Lot 7-389, terrain 25 x 87, vacant Henry V. Meredith à Jean-Baptiste Bernard; \$154.85 [57595].

QUARTIER HOCHELAGA.

Rue de Montigny, Nos 149 à 157, maisons en brique. Lots 166-618 et 619, terrains 22.6 x 80. Joseph Lamoureux à Magdile et Eugénie Gariépy; \$5,000 [57574].

MAISONNEUVE

Avenue Letourneux. Lot 8-72, terrain 25 x 100, vacant. Ulric Perrault à Odile Charbonneau, épouse de Bruno Charbonneau; \$300.00 [57530].

MILE END

Rue St Louis, maison en construction. Lots 137-298 à 301, terrain 100 x 125 d'un côté et 126 de l'autre. Charles Hudon Beaulieu à Joseph Robillard \$3,100 [57588].

STE-CUNÉGONDE

Rue Quesnel, maison en bois et brique. Le 17^{ème} indivis de la nue propriété du lot 406-8 et de la moitié nord-est du lot 406-7, terrain de 37.6 en front par prof. irrégulière, superficie 3212 pieds. La faillite Alphonse Gareau à Aurélie Vincent, veuve de Louis A. Gareau; \$1,500 et hypothèques [57550].

ST-HENRI.

Rue Gareau, No 174, maison en bois. La moitié indivise de 1705-40, terrain 25 x 75 Célestin Godin à Agnès Godin, épouse de Guillaume Matte; \$500.00 [57580].

WESTMOUNT

Avenue Prince Albert. Lots 214-38g, 39a, 208-46a; partie de 214-38f, 39b, 208-46b, 47b et 47a, terrain de 79.3 x 99.6 d'un côté et 108 de l'autre, superficie 8220 pds, vacant. Charles James Brown à H. A. Wilder & Co.; \$1,394.40 [57601].

Avenue Prince Albert. Lots 219-9a, 9b, 8b, 8c, 208-13b, 14 b et 14c. terrains contenant ensemble 100 x 205 d'un côté et 195 de l'autre, vacants. Thomas Fraser à H. A. Wilder & Co.; \$1,507.42 [57602].

Avenue Atwater. Lot 386-213, terrain de 23.6 en front, 58.3 en arrière x 110; superficie 4496 pieds, vacant R. B. Angus et Thos. G. Shaughnessy à Edouard Leduc, jr., et Alfred Leduc; \$2,922 40 [57603].

Revue Immobilière.

Montréal, 8 août, 1895.

Il n'y a encore aucun signe de reprise d'activité dans le marché des immeubles; il ne faut pas non plus compter voir cette reprise se produire avant le mois prochain. A la stagnation inhérente au marché lui-même vient se joindre à cette époque l'absence des acheteurs possibles, qui profitent des derniers jours de chaleur pour aller passer quelque temps à la campagne. Il n'y a guère, pour trouver des acheteurs à cette saison, que les propriétaires de terrains à bon marché, à quelques milles de la ville, qui compte sur la clientèle ouvrière, clientèle qui n'est pas aussi vagabonde en été que la clientèle plus riche et qui se laisse prendre souvent à l'appât d'une excursion gratuite ou à peu près. Non pas que nous blâmons les propriétaires de vendre leurs terrains, ni les ouvriers de s'acheter un emplacement, s'ils sont décidés fermement à se bâtir un "chez soi." Un philosophe un peu adonné aux paradoxes disait un jour que "ceux qui ne peuvent pas payer de loyer, devraient avoir une maison à eux." Sous une forme plus sensée, l'idée qu'il en coûte moins cher d'avoir

PERRAULT, MESNARD & VENNE,

Architectes et Ingénieurs Civils

97, RUE ST-JACQUES, (BANQUE DU PEUPLE)

MONTREAL.

Telephone 696.

Joseph Perrault. Simon Losago.
PERRAULT & LESAGE

Architectes et Ingénieurs

17, Cote de la Place d'Armes.

Téléphone Bell, 1869.

Spécialité: Evaluation pour Expropriation.

L. R. MONTBRIAND,

ARCHITECTE et MESUREUR

230 - RUE ST. ANDRÉ - 230

MONTREAL.

V. ROY & L. Z. GAUTHIER,

Architectes et Evaluateurs.

162, Rue St-Jacques

BLOC BARRON.

Elevateur.

Téléphone 2113.

G. DE G. LANGUEDOC

Ingénieur Civil et Architecte

BUREAU: 180 rue St-Jacques, Montréal.

Téléphone No. 1723 | Chambre 7. 3e Etage.

Chomins de fer, Ponts, Canaux, Constructions Civiles, etc. Brevets d'invention, Marques de Commerce, Evaluations.

J. B. RESTHER & FILS

ARCHITECTES,

Chambre 13 | Bâtisse "Impérial

107 rue ST-JACQUES, Montréal.

Téléphone 1800.

J. EMILE VANIER,

(Ancien élève de l'Ecole Polytechnique)

INGENIEUR CIVIL et ARPENTEUR

No. 107 rue ST-JACQUES,

En facadu Carré de la Place d'Armes, Montréal. Se charge de plans de ponts, aqueducs, égouts, de tracés de chemins de fer et routes, d'arpentages publics et particuliers, de demandes de brevets d'invention, etc. Téléphone No. 1800.

Etabli en 1841.

L'AGENCE MERCANTILE

R. G. DUN & Co., Montréal,

La plus ancienne et la plus forte - 150 agences.

Collections faites dans toutes les localités.

A. C. MATTHEWS, - - - Gérant.

DECORATION

d'Eglises, - - -
+ de Chapelles,
Edifices - - -
Publics,
Résidences
Privées,
Etc.

FABRICANT
DE
VITRAUX PEINTS
et en Mosaïque.

IMPORTATEUR
DE
TAPISSERIES.
1886, rue Ste-Catherine, Montréal.

D. A. BEAULIEU, ARTISTE-PEINTRE DECORATEUR.

une maison à soi que de payer continuellement un loyer est parfaitement juste.

Les lots à bâtir ont rapporté les prix suivants :

Ville :	LA PIED
Avenue des Pins.....	8 1/2 c
Rue Seaton (St J Bte).....	13 1/2 c
" St Hubert (St Denis).....	7 c
Maison neuve :	
Avenue Letourneau.....	12 c
Westmount :	
Avenue Prince Albert.....	17 c
" Atwater.....	65 c

Voici les totaux des prix de vente par quartiers :

Quartier Ste Marie	\$ 5,000.00
" St Jacques	100.00
" St Louis.....	3,125 00
" St Laurent.....	8,075 85
" St Antoine.....	3,000.00
" St Jean Baptiste.....	1,300.00
" St Denis.....	154.85
" Hochelaga.....	5,000 00
Maison neuve.....	300 00
Mile-End.....	3,100.00
Ste Cunégonde.....	1,500.00
St Henri.....	500.00
Westmount	8,824 22
Total	\$ 39,979.92
Semaine précédente.....	100,376.11
Vente antérieures.....	3,752,463.59
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$3,892,819.62

Semaine correspondante. 1894....	\$ 48,416.55
" " 1893.....	126,990.27
" " 1892.....	85,317.00
" " 1891.....	313,120.44
" " 1890.....	188,889 72
" " 1889.....	173,205.00
" " 1888.....	129,042 64

A la même date 1894.....	\$5 377,168.43
" " 1893.....	6,863,204 18
" " 1892.....	9,753,727 50
" " 1891.....	8,064 853 14
" " 1890.....	6,587,550 08
" " 1889.....	5,341,983.67
" " 1888.....	4,766 784 94

Semaine correspondante. 1894....	\$ 48,416.55
" " 1893.....	126,990.27
" " 1892.....	85,317.00
" " 1891.....	313,120.44
" " 1890.....	188,889 72
" " 1889.....	173,205.00
" " 1888.....	129,042 64

A la même date 1894.....	\$5 377,168.43
" " 1893.....	6,863,204 18
" " 1892.....	9,753,727 50
" " 1891.....	8,064 853 14
" " 1890.....	6,587,550 08
" " 1889.....	5,341,983.67
" " 1888.....	4,766 784 94

Une compagnie d'assurance, la Standard Life, a prêté à une corporation religieuse \$300,000 à 4 1/2 p.c. et à un particulier \$20,000 à 5 p.c. Cette compagnie a un montant considérable placé ici, surtout aux corporations religieuses. Il y a, dans les obligations enregistrées la semaine dernière, un seul autre prêt à 5 p.c. pour \$5,000 et un à 5 1/2 p.c. pour \$9,000. Un des débiteurs de la Banque du Peuple lui a donné une hypothèque en garantie de son découvert pour \$41,375, avec 7 p.c. d'intérêt. Les autres prêts sont à 6, 7, 8 et jusqu'à 10 p.c.

Voici les totaux des prêts par catégories de prêteurs :

Cies de prêts.....	\$17,050
Assurances.....	320,000
Autres corporations.....	41,375
Successions.....	3,400
Particuliers.....	14,272
Total	\$396,097
Semaine précédente.....	583,565
Semaines antérieures.....	6,897,569
Depuis le 1er janvier 1895.....	\$7,777,231

Semaine correspondante. 1894.....	\$ 85,812
" " 1893.....	146,865
" " 1892.....	61,388
" " 1891.....	196,742
" " 1890.....	71,942
" " 1889.....	66,740
" " 1888.....	37,000

A la même date 1894.....	\$3,939,558
" " 1893.....	5,006,105
" " 1892.....	3,568,628
" " 1891.....	4,485,285
" " 1890.....	3,049,699
" " 1889.....	2,774,623
" " 1888.....	2,579,030

La Construction

NOTES

La population catholique du nouveau quartier St-Denis, qui appartenait à la paroisse du St-Enfant Jésus (Mile End), en a été détachée par arrêté épiscopal, et va former une nouvelle paroisse. L'église de cette nouvelle paroisse va être bientôt mise en construction. Elle sera, croit-on, sur la rue St-Denis.

On est à former une compagnie dans le but de construire une chaussée aux rapides de Lachine et d'utiliser la force hydraulique ainsi captée pour la production de l'électricité

McCarroll, Dougall & Cie, manufacturiers de peintures et vernis, Montréal, viennent de compléter la construction de leur nouvelle manufacture, sur le terrain situé entre les rues Manufactures, D'Argenson et St Patrick et le canal, à Montréal.

La Compagnie du chemin de fer du Parc et de l'île de Montréal continue à étendre ses différentes lignes. On dit qu'elle atteindra St-Laurent cet automne. Elle se propose, paraît-il, de pousser ses lignes jusque dans le comté de Laval et atteindra St-Eustache dans un an ou deux, si la construction des ponts ne la retardent pas trop.

Le département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, demande des soumissions jusqu'au 19 août, pour la construction de caissons de 300 pieds de longueur pour l'élargissement du canal Lachine. Plans, devis et formules au bureau du département, Ottawa, et à celui de l'ingénieur en chef du canal Lachine, à Montréal. Chèque de \$800.

M. Goyette, avocat, donne avis dans la Gazette Officielle du Canada qu'à la prochaine session du Parlement, il demandera une législation privée constituant en corporation une compagnie de chemin de fer qui partirait du point nord-est du comté de Verchères, traversant le comté de Chambly et aboutirait au comté de Laprairie.

La voie serait parallèle au fleuve St-Laurent. L'électricité ou la vapeur seraient indifféremment employées comme pouvoir moteur.

Les travaux de construction du presbytère et du collège de St-Jérôme sont poussés avec vigueur, et la suspension de paiements à la Banque du Peuple, ne les retardera pas. Pour ce qui concerne le collège, MM. les Commissaires d'écoles ont avisé aux moyens de se procurer l'argent nécessaire en attendant qu'ils puissent avoir celui qui est présentement en banque, de sorte que personne ne souffrira de ce retard

M. Booth est actuellement à faire ériger, sur l'emplacement de la scierie, incendiée l'année dernière, aux Chaudières, à Ottawa, d'immenses usines dans le genre de celle du Pacifique à Montréal, avec couteaux et marteaux automatiques et tout l'outillage nécessaire pour la réparation des locomotives, chars et tout ce qui concernera l'exploitation de ses deux chemins de fer, le Parry Sound et le Canada Atlantique.

La construction de ces usines n'empêchera pas de construire celles projetées depuis longtemps à la tête du Dery Out. Quant à l'emplacement de la gare centrale, il n'y a encore rien de décidé. L'opinion générale paraît être favorable à l'emplacement occupé aujourd'hui par les magasins militaires, près du pont des Sapeurs, vu que cet endroit est plus dans le centre des affaires et à proximité de la rue Sparks et des hôtels. La construction projetée du pont interprovincial demande aussi que cet endroit soit choisi.

PETITES NOTES

La femme use plus de chaussures que l'homme, parce que ses pas sont moins allongés. Sur une longueur donnée, les semelles de ses chaussures touchent le sol 50 p.c. de fois plus que celles de l'homme.

Le Journal des Débats dit que M. Lebon, ministre du Commerce de France a l'intention d'inviter les pays faisant partie de l'union postale, à adopter un timbre international qui serait préparé par le bureau central à Berne.

Le Manitoba se met de la partie pour les expéditions de fromage; quatre wagons consignés en juillet ont été envoyés sur les marchés anglais. C'est la première expédition de fromage que fait le Manitoba, nous saurons bientôt comment il a été apprécié et quel prix il a atteint.

On a de bonnes nouvelles des premières expéditions de fruits faites de la Colombie Anglaise au Manitoba et dans les Territoires du Nord-Ouest. La première expérience ayant bien réussi, de nouvelles expéditions auront lieu qui amèneront un commerce profitable aux provinces ci-dessus.

Krupp, le célèbre manufacturier de canons, paie \$200,000 de taxes par an. M. Bragadir, de Bucharest, manufacturier d'alcool et de bière, paie de son côté \$350,000 par an. Les moines de la Grande Chartreuse, en France, paient au gouvernement en droit d'accise sur l'alcool employé pour la fabrication de leur célèbre liqueur, plus de \$250,000 par année.

Nous en avons importé pour deux millions et trois quarts de fruits exotiques l'an dernier, répartis comme suit :

Oranges.....	\$850,000
Bananes.....	500,000
Raisins.....	326,000
Amandes.....	200,000
Ananas.....	89,000
Prunes.....	81,000
Pêches.....	66,000
Fruits en boîtes, etc.....	60,000

Nous rappelons à nos abonnés que le prix de l'abonnement est strictement payable d'avance.